

LE BRÉVIAIRE ROMAIN

PROPRE
DES
SAINTS

FASCICULE 12

DE SAINTE BRIGITTE

8 OCTOBRE

A VIGILE DE TOUSSAINT

31 OCTOBRE

LABERGERIE

PARIS

8 OCTOBRE

SAINTE BRIGITTE, VEUVE

Ant. Símile... hómini negotiátóri. ʒ. Spécie.

DOUBLE

Oraison

DOMINE, Deus noster, qui beátæ Birgíttæ per Fílium tuum unigénitum secréta cæléstia revelásti : ipsíus pia intercessióne da nobis fámulis tuis ; in revelatióne sempitérnæ glóriæ tuæ gaudére lætántes. Per eúmdem Dóminum.

SEIGNEUR notre Dieu, qui, par votre Fils unique, avez révélé à la bienheureuse Brigitte les secrets du ciel ; accordez, par sa pieuse intercession, à nous, vos serviteurs, d'exulter joyeusement dans la révélation de votre éternelle gloire. Par le même.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

BIRGITTA, in Suécia illústribus et piis paréntibus orta, sanctíssime vixit. Cum adhuc in útero gestarétur, a naufrágio propter eam mater erépta est. Decénnis, post audítum de passióne Dómini sermónem, sequénti nocte Jesum in cruce, recénti ságuine perfúsum, vidit, et de eádem passióne secum loquéntem. Quo ex témpore in

BRIGITTE, née en Suède d'illustres et pieux parents, vécut très saintement. Comme elle était encore dans le sein de sa mère, celle-ci fut, à cause d'elle, sauvée d'un naufrage. A l'âge de dix ans, après l'audition d'un sermon sur la passion du Seigneur, elle vit, la nuit suivante, Jésus en croix, couvert d'un sang récemment répandu. Il s'entre tint avec elle de sa passion et, depuis ce temps, la

ejúsdem meditatióne ita afficiebátur, ut de ea sine lácrimis cogitáre deinceps numquam posset.

méditation de ce mystère l'émouvait tellement qu'elle ne pouvait plus jamais y penser sans verser des larmes.

77. Propter veritátem, p. [298].

LEÇON V

ULFONI, Nericiæ principii, in matrimonium trádita, virum ipsum ad pietátis officia, tum óptimis exémpis, tum efficácibus verbis adhortáta est. In filiórum educatióne piíssima; paupéribus, et máxime infirmis, domo ad id múnieris dicáta, inserviébat quam diligentíssime, illórum pedes sólita laváre et osculári. Cum autem una cum viro suo redíret Compostélla, ubi sancti Jacóbi Apóstoli sepulcrum visitáverant, et Atrébati Ulfo gráviter ægrotáret, sanctus Dionysius Birgíttæ noctu apparuit, et de maríti salúte aliisque de rebus, quæ futúræ erant, præmónuit.

DONNÉE en mariage à Ulf, prince de Néricie, elle exhorta son mari lui-même à la pratique de la piété, tant par ses excellents exemples que par ses paroles persuasives. Très tendre dans l'éducation de ses enfants, elle servait aussi les pauvres avec un zèle extrême, et particulièrement les malades, au soin desquels elle avait consacré un hôpital, et dont elle avait coutume de laver et de baiser les pieds. Alors qu'elle revenait avec son mari d'un pèlerinage à Compostelle où ils avaient visité le tombeau de l'Apôtre saint Jacques, Ulfon étant tombé gravement malade à Arras, saint Denys apparut la nuit à Brigitte et lui prédit la guérison de son mari, ainsi que d'autres événements qui devaient arriver.

77. Dilexísti justítiam, p. [299].

LEÇON VI

VIRO Cisterciénsi monacho facto et paulo post defuncto, Birgitta, audita Christi voce in somnis, arctiorem vitæ formam est aggressa. Cui deinde arcana multa fuerunt divinitus revelata. Monasterium Vastanense sub régula sancti Salvatoris, ab ipso Domino accepta, instituit. Romam Dei jussu venit, ubi plurimos ad amorem divinum vehementer accendit. Inde Jerosolymam petiit, et iterum Romam. Qua ex peregrinatione cum in febrim incidisset, gravibus per annum integrum afflictata morbis, cumulata meritis, prænuntiatio mortis die, migravit in cælum. Corpus ejus ad Vastanense monasterium translatum est; et miraculis illustrem Bonifatius nonus in Sanctorum numerum retulit.

Ry. Fallax grátia, p.
[300].

SON mari s'étant fait moine Cistercien, et étant mort peu de temps après, Brigitte, sur l'appel du Christ qu'elle entendit en songe, embrassa un genre de vie plus austère et reçut dans la suite beaucoup de révélations divines. Elle fonda à Vadsténa un monastère, sous la règle du Saint-Sauveur, qu'elle avait reçue du Seigneur lui-même. Sur l'ordre de Dieu, elle vint à Rome, où elle embrasa de nombreuses personnes du feu de l'amour divin. De là elle gagna Jérusalem, puis revint à Rome. A la suite de ce pèlerinage, la fièvre la saisit; puis, affligée d'une grave maladie pendant une année entière et comblée de mérites, après avoir annoncé le jour de sa mort, elle s'en alla au ciel. Son corps fut transporté au monastère de Vadsténa. Glorifiée par des miracles, elle fut mise au nombre des Saints par Boniface IX.

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

BIRGITTA, in Suécia illustribus et piis pa-

BRIGITTE, née en Suède d'illustres et pieux pa-

réntibus orta, sanctissime vixit. In passionis Domínicæ meditatióne ita afficiebátur, ut de ea sine lácrimis cogitare non posset. Ulfóni, Neríciæ príncipi, in matrimónium tradita, virum ipsum ad pietátis offícia, tum óptimis exémpilis, tum effícacibus verbis adhortáta est. In filiórum educatióne píssíma, paupéribus et infirmis inseruíebat. Viro Cisterciénsi mónacho facto et paulo post defúncto, Birgítta arctiórem vitæ formam est aggréssa. Cui deínde arcána multa fuérunt divínitus reveláta. Monastérium Vastanéense sub régula sancti Salvatóris instituit, Jerosólymam, devotiónis causa, pétiit. Tandem Romæ, grávibus per annum íntegrum afflictáta morbis, migrávit in cælum. Ipsam, miráculis illústrem, Bonifátius nonus in Sanctórum númerum rétulit.

rents, vécut très saintement. La méditation de la passion du Seigneur l'émouvait tellement qu'elle ne pouvait y penser sans verser des larmes. Donnée en mariage à Ulf, prince de Néricie, elle exhorta son mari lui-même à la pratique de la piété, tant par ses excellents exemples que par ses paroles persuasives. Très tendre dans l'éducation de ses enfants, elle servait aussi les pauvres et les malades. Son mari s'étant fait moine Cistercien, et étant mort peu de temps après, Brigitte embrassa un genre de vie plus austère. Elle reçut de Dieu, dans la suite, la révélation de beaucoup de secrets. Elle fonda un monastère à Vadsténa, sous la règle du Saint-Sauveur, et se rendit à Jérusalem pour satisfaire sa piété. Enfin, de retour à Rome, elle fut affligée d'une grave maladie pendant une année entière, et partit pour le ciel. Glorifiée par des miracles, elle fut mise au nombre des Saints par Boniface IX.

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Év. : *Simile est regnum cælórum*, p. [300], au Commun des Saintes Femmes.

Aux Vêpres, Mémoire du suivant.

9 OCTOBRE

(HORS DE FRANCE)

S. JEAN LÉONARDI, CONFESSEUR

DOUBLE

Ÿ. Amávit. *Ant.* Similábo.

Oraison

DEUS, qui beátum Joán-nem Confessórem tuum ad fidem in géntibus propagándam mirabíliter excitáre dignátus es, ac per eum in erudiéndis fidélibus novam in Ecclesia tua famíliam congregásti : da nobis famulis tuis ; ita ejus institútis profícere, ut præmia consequámur æténa. Per Dóminum.

O Dieu, qui avez daigné merveilleusement susciter votre Confesseur saint Jean pour répandre la foi chez les païens; vous qui avez, par lui, assemblé dans l'Église une nouvelle famille pour l'instruction des fidèles; accordez-nous, vos serviteurs, de si bien profiter de ses enseignements que nous obtenions les récompenses éternelles. Par.

Et l'on fait Mémoire du précédent, Ste Brigitte, veuve :

Ant. Manum suam aperuit inopi, et palmas suas extendit ad páuperem, et panem otíosa non comédit.

Ÿ. Diffúsa est grátia in lábiis tuis. ƿ. Propterea benedíxit te Deus in ætérnum.

Ant. Elle a ouvert sa main à l'indigent, elle en a tendu les paumes vers le pauvre, et elle n'a pas mangé son pain à ne rien faire.

Ÿ. La grâce est répandue sur tes lèvres. ƿ. C'est pourquoi Dieu t'a bénie pour l'éternité.

Oraison

DOMINE, Deus noster, qui beátæ Birgittæ per Fílium tuum unigénitum secréta cæléstia revelásti : ipsíus pia intercessióne da nobis fámulis tuis ; in revelatióne sempiternæ glóriæ tuæ gaudére lætántes. (Per eúmdem Dóminum).

SEIGNEUR notre Dieu, qui, par votre Fils unique, avez révélé à la bienheureuse Brigitte les secrets du ciel ; accordez par sa bienveillante intercession, à nous, vos serviteurs, d'exulter joyeusement dans la révélation de votre éternelle gloire. (Par le même).

Puis mémoire des Ss. Denys, évêque, Rustique et Eleuthère, Martyrs, p. 14.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

JOANNES Leonárdi, in óppido Décimi, non longe a Lucénsi urbe, piis et honéstis ortus paréntibus, jam inde a prima ætáte, solitúdinis et precatiónis amóre, grave quiddam ac matúrum præ se tulit. Annos natus vigínti sex a Deo vocátus ad ecclesiásticæ militiæ nomen dandum, sæculáribus curis illico núntium remisit. Ac primo inter púeros latínæ linguæ rudiméntis instrúctus, deínde in lítteris et philosóphicis ac theológicis disciplínis ádeo profécit, ut vix acto qua-

JEAN Léonardi naquit de parents pieux et honnêtes, au bourg de Decimo non loin de Lucques. Dès le premier âge, par son amour de la solitude et de la prière, il manifesta gravité et maturité. A l'âge de vingt-six ans, appelé par Dieu à s'engager dans la milice ecclésiastique, il renonça aussitôt aux occupations séculières. Il comença par apprendre les éléments de la langue latine au milieu des enfants. Mais ensuite il fit de tels progrès dans les études littéraires, philosophiques et théologiques qu'il fut promu

driënnio ad sacerdotium ex obediëntia promótus fúerit. Mox áliquot nactus bonæ índolis nóbiles júvenes, cum eos ad virtútis perfectiónem sédulo exercúisset, insequénti anno Congregatiónem instituit Clericórum Regulárium, quam a Matre Dei, ob incénsum erga ipsam suæ devotiónis afféctum, nuncupávit. Horum cura et zelo tanta perácta est animórum commutátio, ut cum in Lucénsi repúblicá, hæreticórum præsertim perfidiósis ártibus, ardèrent civium ódia, profligatique essent mores, brevi témpore primæva Christianórum piétas ibídem revixísse viderétur.

7. Honéstum fecit illum, p. [229].

au sacerdoce au nom de l'obéissance, alors qu'il avait à peine achevé le cycle de quatre ans. Avec de nobles jeunes gens bien disposés, qu'il avait rencontrés, il s'était exercé avec zèle à la perfection de la vertu. L'année suivante il fonda la Congrégation des Clercs Réguliers de la Mère de Dieu : il lui donna ce nom à cause de sa dévotion enflammée pour Marie. Leur activité et leur zèle opéra un tel changement dans les âmes qu'en peu de temps on vit revivre la piété des premiers âges chrétiens dans cette même république de Lucques où, surtout à cause des manœuvres perfides des hérétiques, sévissaient la haine entre les citoyens et une grande dépravation de mœurs.

LEÇON V

TAM salutárium óperum causa incidit Joáñnes in acérrimas insectatiónes hóminum nequam, qui recens coác-tam familiam pérdere omni ope conáti sunt. Sed vir Dei, æquo ánimo libénter ómnia ferens, impetráta a Summo Pontífice Gregório decimo-

A CAUSE de ces œuvres salutaires, Jean fut exposé aux poursuites acharnées d'hommes infâmes, qui déployèrent toutes leurs ressources pour perdre la famille récemment rassemblée. Mais l'homme de Dieu, supportant tout avec sérénité, obtint du Souverain Pontife Grégoire XIII la confir-

tértio suæ Congregatiónis confirmatióne, apostólici sui labóris fructus constánter servávit. In árduis negótiis componendis multi epíscopi eo consiliário et adjutóre usi sunt, et vel ipse Románus Póntifex eum delegávit ad intricáta litígia diriménda, et ad religiósas famílias reformándas. Sancto Josépho Calasáncio, ejúsque pene collápsæ societáti, præsto fuit. Haud levem quoque impéndit óperam negótiis nosocomíi sancti Spíritus in Sáxia, et moniálibus oblátis sanctæ Franciscæ Románæ excoléndis.

77. Amávit eum, p. [230].

LEÇON VI

GRAVITER dolens, gentes ádeo plúrimas remótiis in regiónibus luce Evangélii carére, inflammabátur desidério migrándi in illas oras ad lumen veræ religiónis effundéndum. At cum intellexisset a sancto Philippo Néri, a quo verus reformátor dicebátur, se suámque Congregatió-nem ad instituéndos Itáliæ pópulos destinári, di-

mation de sa congrégation, et sut toujours préserver les fruits de son labeur apostolique. Beaucoup d'évêques le prirent comme conseiller et comme auxiliaire pour régler des affaires épineuses. Le Pontife Romain lui-même le délégua pour arbitrer des procès très embrouillés, et pour réformer diverses congrégations religieuses. Il vint en aide à saint Joseph Calasance, et à sa société presque anéantie. Il se donna aussi beaucoup de mal pour régler les affaires à l'hôpital de San-Spirito-in-Sassia, et pour diriger vers la perfection les moniales oblates de sainte Françoise Romaine.

IL souffrait profondément de voir que tant de peuples, dans les pays lointains, n'étaient pas éclairés par l'Évangile; il était embrasé par le désir de passer à ces rivages pour répandre la lumière de la vraie religion. Mais saint Philippe Néri, qui l'appelait un vrai réformateur, lui fit comprendre que sa destinée et celle de sa congrégation était d'instruire les peuples

vinæ acquiēvit voluntāti ; minime tamen abstīnuit quin, si aliquam infidelibus opem afferre posset, experirētur. Hinc initis consiliis cum piissimo præsule Vives, cœtum instituit presbyterorum, quibus propositum esset idoneos informare adulescentes, in diſſitas regiones subinde mittēdos ad fidem propagandam. Quare merito véluti auctor censetur præclarissimi illius instituti, quod summorum Pontificum opera amplificatum, proferendæ per universum orbem catholicæ fidei mirabiliter inservit. Plura opera de re sacra et morali conscripsit, cuiusvishominum conditioni accommodatissima. Denique a sacro ministerio numquam deficiens, in cinere et cilicio ad Dominum migravit Romæ, die nona Octobris, anno millésimo sexcentésimo nono, ætatis sexagésimo sexto. Quem sanctitatis et miraculis illustrem Pius nonus Pontifex maximus Beatorum fastis accensuit. Pius vero undécimus, anno millésimo nongentésimo trigésimo

de l'Italie. Il acquiesça donc à la volonté divine. Néanmoins, s'il lui était donné l'occasion de rendre service aux infidèles, il ne manquait pas de s'y efforcer. C'est ainsi qu'après en avoir conféré avec le très pieux prélat Vivès, il fonda une réunion de prêtres qui avait pour but de former des jeunes gens capables, qu'on devait ensuite envoyer au loin pour répandre la foi. C'est pourquoi on le considère à juste titre comme le fondateur de cet institut si fameux, développé par le zèle des Souverains Pontifes, qui travaille si merveilleusement à propager la foi catholique dans le monde entier. Il écrivit plusieurs ouvrages de théologie et de morale, très bien adaptés à toutes les catégories de lecteurs. Enfin, sans jamais avoir abandonné le saint ministère, il partit vers le Seigneur, sur la cendre et le cilice, à Rome, le neuf octobre seize cent neuf, à l'âge de soixante-six ans. Le Souverain Pontife Pie IX mit au nombre des bienheureux cet homme illustre par sa sainteté et ses miracles. Et Pie XI, en mil neuf cent trente-huit,

octávo, die solémni Paschæ, inter Sanctos adscripsit.

le jour de Pâques, l'inscrivit parmi les Saints.

¶. Iste homo, p. [231].

Pour cette fête simplifiée :

JOANNES Leonárdi non longe a Lucénsi urbe ortus, a prima ætate grave quiddam ac matúrum præ se tulit. Annos natus viginti sex a Deo vocátus ad ecclesiásticæ militiæ nomen dandum, primum inter púeros latínæ linguæ rudiméntis instrúctus, in lítteris et philosophicis ac theológicis disciplínis ádeo profécit ut vix acto quadriénno ad sacerdotium ex obediéntia promótus fúerit. Congregatióem instituit Clericórum Regulárium a Matre Dei, quorum cura et zelo in Lucénsi república magna animórum commutátió perácta est. Hinc in acérrimas hóminum nequam insectatióes incidit, sed, æquo ánimo ómnia libénter ferens, a Gregório decimotértio suæ Congregatiónis confirmatióem impetrávit. Grávitè dolens gentes plúrimas remótis in regiónibus luce

JEAN Léonardi naquit non loin de la ville de Lucques. Dès le premier âge il fit preuve de gravité et de maturité. Appelé, à l'âge de vingt-six ans, à s'enrôler dans la milice ecclésiastique, il commença par apprendre les éléments du latin avec les enfants. Mais il fit de tels progrès dans les disciplines littéraires, philosophiques et théologiques qu'il fut promu au sacerdoce en vertu de l'obéissance, lorsqu'il avait à peine achevé le cycle de quatre ans. Il fonda la Congrégation des Clercs réguliers de la Mère de Dieu. Par leur activité et leur zèle la république de Lucques connut une grande transformation des âmes. Puis il fut en butte aux poursuites acharnées d'hommes infâmes. Mais, supportant tout avec sérénité, il obtint la confirmation de sa Congrégation. Il souffrait profondément de voir que tant de nations,

Evangélica carére, consiliis initis cum piissimo præsule Vives, cœtum instituit presbyterorum, quibus propositum esset idoneos informare adulescentes, in dissitas regiones subinde mittendos ad fidem propagandam. A sacro ministério numquam deficiens, in cinere et cilicio ad Dóminum migravit Romæ, die nona Octóbris, anno millésimo sexcentésimo nono, et a Pio undécimo Sanctorum fastis adscriptus est.

dans les pays lointains, n'étaient pas éclairées par l'Évangile. Après en avoir conféré avec le très pieux prélat Vivès, il fonda une réunion de prêtres qui avait pour but l'éducation de jeunes gens capables, qu'on devait ensuite envoyer au loin pour répandre la foi. Sans avoir jamais abandonné le saint ministère, il partit vers le Seigneur, sur la cendre et le cilice, à Rome, le neuf octobre seize cent neuf, et Pie XI l'inscrivit au nombre des Saints.

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Évangile : Designávit Dóminus, du Commun d'un Évangéliste, p. [59] avec les Répons indiqués pour un Confesseur non Pontife:

Pour Ss. Denys, évêque, Rustique et Éleuthère, Martyrs. Leçon IX p. 17.

9 OCTOBRE (EN FRANCE)

SS. DENYS, ÉVÊQUE RUSTIQUE ET ÉLEUTHÈRE, MARTYRS SEMI-DOUBLE

(Dans la Province de Paris, double majeur)

Vêpres à Capitule du suivant (ou Vêpres du suivant).
Mémoire du précédent et de S. Jean Léonardi Confesseur. Leçon IX de S. Jean. A Laudes, Mémoire de S. Jean.
Aux II^{es} Vêpres, Mémoire du suivant et de S. Jean.

Ant. Istórum est enim
* regnum cælórum, qui
contempsérunt vitam

Ant. C'est bien à ceux-ci
qu'appartient le royaume
des cieux, à ceux qui

mundi, et pervenerunt ad præmia regni, et laverunt stolas suas in sanguine Agni.

Ÿ. Lætámini in Dómino et exultáte, justí.
 R. Et gloriámini, omnes recti corde.

ayant méprisé la vie du monde, sont parvenus aux récompenses du royaume, et ont lavé leurs robes dans le sang de l'Agneau.

Ÿ. Réjouissez-vous dans le Seigneur et exultez, ô justes. R. Et soyez glorifiés, vous tous qui avez le cœur droit.

Oraison

DEUS, qui hodiérna die beátum Dionysium, Mártirem tuum atque Pontíficem, virtúte constantiæ in passióne roborásti, quique illi, ad prædicándum Géntibus glóriam tuam, Rústicum et Eleuthérium sociáre dignátus es : tríbue nobis, quæsumus ; eórum imitatioé, pro amóre tuo prospéra mundi despícere, et nulla ejus adversa formidáre. Per Dóminum.

O DIEU qui, en ce jour, avez fortifié le bienheureux Denys, votre Martyr et Pontife, par la vertu de constance dans les tourments, et avez daigné, pour prêcher votre gloire aux Gentils, lui associer Rustique et Eleuthère, faites-nous la grâce, s'il vous plaît, de mépriser, à leur exemple et pour votre amour, les biens de ce monde, et de ne craindre aucune de ses adversités. Par Notre Seigneur.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

DIONYSIUS, Atheniénsis, unus ex Areopagítis judícibus, vir fuit omni doctrínæ génere instructus. Qui, cum adhuc in Gentilitátis erróre versarétur, eo die, quo

DENYS, Athénien, un des juges de l'Aréopage, fut un homme versé en tout genre de sciences. Étant encore imbu des erreurs du paganisme, le jour où le Christ Seigneur

Christus Dóminus cruci affixus est, solem præter natúræ defecísse animadvértens, exclamássé tráditur : Aut Deus natúræ pátitur, aut mundi máchina dissolvétur. Sed, cum Paulus Apóstolus, véniens Athénas et in Areopágum ductus, ratiónem reddidísset ejus doctrínæ quam prædicábat, affirmans Christum Dóminum resurrexísse, et mórtuos omnes in vitam reditúros esse ; cum álii multi, tum ipse Dionysius in Christum crédidit.

fut crucifié, il remarqua que, contrairement aux lois naturelles, le soleil s'éclipsa, et il s'écria, dit-on : « Ou c'est le Dieu de la nature qui souffre, ou c'est la machine du monde qui s'effondre. » Mais, quand l'Apôtre Paul venu à Athènes et conduit à l'Aréopage eut établi la doctrine qu'il prêchait, en affirmant que le Christ Seigneur était ressuscité et que tous les morts revendraient à la vie, Denys crut au Christ, et beaucoup d'autres avec lui.

ꝛ. Sancti tui, p. [127].

LEÇON V

ITAQUE et baptizátus est ab Apóstolo, et Atheniénsium ecclésiæ præfécus. Qui, cum póstea Romam venísset, a Clemente Pontífice missus est in Gálliam prædicándi Evangélii causa. Quem Lutétiam usque Parisiórum Rústicus presbyter et Eleuthérius diáconus prosecúti sunt ; ubi a Fescénnio præféceto, quod multos ad christíanam religiónem convertísset, ipse cum sóciis

IL fut donc baptisé par l'Apôtre, et mis à la tête de l'Église d'Athènes. Étant venu plus tard à Rome, il fut envoyé en Gaule par le Pape saint Clément pour y prêcher l'Évangile. Le prêtre Rustique et le diacre Éleuthère l'accompagnèrent jusqu'à Lutèce, ville des Parisiens, où il convertit un grand nombre d'infidèles à la religion chrétienne et fut pour ce motif, sur l'ordre du préfet Fescennius, frappé de verges, avec ses compa-

virgis cæsus est. Cumque in prædicatione christianæ fidei constantissime perseveraret, in craticulam, subiecto igne, injicitur, multisque prætereis suppliciis una cum sociis cruciatur.

gnons. Comme il continuait, avec un très grand courage, de prêcher la foi chrétienne, il fut jeté sur un gril au-dessus d'un brasier, puis, en même temps que ses compagnons, torturé dans de nombreux supplices.

Æ. Vérbera, p. [128].

LEÇON VI

SED ea tormentorum generæ omnibus forti ac libenti ánimo perferentibus, Dionysius, annum agens supra centésimum, cum reliquis securi percütitur séptimo Idus Octóbris. De quo illud memorie præditum est, abscessum suum caput sustulisse, et progressum ad duo millia passuum in manibus gestasse. Libros scripsit admirabiles ac plane cælestes, de divinis nominibus, de cælesti et ecclesiastica hierarchia, de mystica theologia, et alios quosdam.

Tous ayant subi ces divers tourments avec joie et grand courage, Denys, âgé de cent un ans, eut la tête tranchée, ainsi que les autres martyrs, le neuf Octobre. La tradition rapporte qu'il prit en ses mains sa tête coupée, et la porta l'espace de deux mille pas. Il avait écrit des livres admirables et tout célestes sur les Noms divins, la Hiérarchie céleste et ecclésiastique, la Théologie mystique, et d'autres encore.

Æ. Tamquam aurum, p. [129].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

DIONYSIUS, Atheniënsis, unus ex Areopagitis iudicibus, cum adhuc in

DENYS, Athénien, un des juges de l'Aréopage, était encore imbu des erreurs

gentilitatis errore versatur, eo die, quo Christus Dominus cruci affixus est, solem præter naturam defecisse animadvertens, exclamasse traditur : Aut Deus naturæ patitur, aut mundi machina dissolvetur. Cum autem Paulus Apostolus in Areopago Christum annuntiasset, Dionysius fidem christianam amplexus, ab eodem Apostolo Atheniensium ecclesiæ præfectus est. Postea, ut traditur, Romam veniens, et a Clément Pontifice missus in Galliam, Lutetiam usque Parisiorum, cum Rustico presbytero et Eleuthério diacono, Evangelium prædicavit. Ibi a Fescennio præfecto omnes, quod Christum prædicarent, apprehensi, variis tormentis cruciuntur, et demum securi feriuntur septimo Idus Octobris.

du paganisme, quand, le jour où le Christ Seigneur fut crucifié, remarquant que, contrairement aux lois naturelles, le soleil s'était éclipsé, il s'écria, dit-on : « Ou c'est le Dieu de la nature qui souffre, ou c'est la machine du monde qui s'effondre. » Aussi, quand l'Apôtre Paul eut annoncé le Christ dans l'Aréopage, Denys ayant embrassé la foi chrétienne, fut placé par le même Apôtre à la tête de l'Eglise d'Athènes. Plus tard, selon la tradition, il vint à Rome; et, envoyé par le Pape saint Clément en Gaule, à Lutèce, ville des Parisiens, il y prêcha l'Evangile avec le prêtre Rustique et le diacre Eleuthère. Là, ils furent tous trois arrêtés par le préfet Fescennius, parce qu'ils prêchaient le Christ, puis torturés dans divers supplices, et enfin décapités le neuf Octobre.

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Év. : Attendez le ferment, du Commun de plusieurs Mart. (III) p. [149].

Vêpres, à Capitule, du suivant.

10 OCTOBRE

S. FRANÇOIS DE BORGIA, CONFESSEUR
SEMI-DOUBLE (m. t. v.)

Ant. Similábo. ʒ. Amávit.

Oraison

DOMINE Jesu Christe, veræ humilitátis et exemplar et præmium : quæsumus ; ut, sicut beátum Francíscum in ter-réni honóris contemptu imitatórem tui gloriósum effecísti, ita nos ejúsdem imitatiónis et glóriæ trí-buas esse consórtes : Qui vivis et regnas.

SEIGNEUR Jésus-Christ, mo-dèle et récompense de la véritable humilité, nous vous en prions, de même que vous avez fait du bienheu-reux François votre glorieux imitateur dans le mépris des honneurs terrestres, ac-cordez-nous de lui être associés dans cette imitation et dans sa gloire : Vous qui.

Et l'on fait Mémoire du précédent : Ss. Denys, Rus-tique et Éleuthère, Mm.

Ant. Gaudent in cælis ánimæ Sanctórum, qui Christi vestígia sunt se-cúti ; et, quia pro ejus amóre ságuinem suum fuderunt, ideo cum Christo exsúltant sine fine.

ʒ. Exsultábunt Sancti in glória. ʔ. Lætabúntur in cubílibus suis.

Ant. Elles se réjouissent dans les cieux, les âmes des Saints qui ont suivi les pas du Christ ; et, parce qu'ils ont versé leur sang pour son amour, avec le Christ ils exultent sans fin.

ʒ. Les Saints exulteront dans la gloire. ʔ. Ils se réjouiront sur leurs lits de repos.

Oraison

DEUS, qui hodiérna die beátum Dionysium,

O DIEU qui, en ce jour, avez fortifié le bien-

Martyrem tuum atque Pontificem, virtute constantiæ in passione roborasti, quique illi, ad prædicandum Gentibus gloriam tuam, Rusticum et Eleuthérium sociare dignatus es : tribue nobis, quæsumus ; eorum imitatione, pro amore tuo prospera mundi despiciere, et nulla ejus adversa formidare. Per Dominum.

heureux Denys, votre Martyr et Pontife, par la vertu de constance dans les tourments et avez daigné, pour prêcher votre gloire aux Gentils, lui associer Rustique et Eleuthère, faites-nous la grâce, s'il vous plaît, de mépriser, à leur exemple et pour votre amour, les biens de ce monde, et de ne craindre aucune de ses adversités. Par Notre Seigneur.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

FRANCISCUS, Gándiæ dux quartus, Joánne Bórgia et Joánna Aragónia Ferdinándi Cathólici nepte génitus, post puerilem ætatem inter domesticos mira innocentia et pietate transactam, in aula primum Cároli quinti Cæsaris, mox in Cataláuniæ administratione, admirabilior fuit christiánæ virtutis et vitæ austerioris exemplis. Ad Granatense sepulcrum Isabellam imperatricem cum detulisset, in ejus vultu, fœde commutato, mortálium ómnium

FRANÇOIS, quatrième duc de Gandie, était fils de Jean de Borgia et de Jeanne d'Aragon, petite-fille de Ferdinand le Catholique. Après une enfance passée au sein de sa famille et remarquable par son innocence et sa piété, il fut, à la cour de l'empereur Charles-Quint d'abord, puis dans le gouvernement de la Catalogne, plus remarquable encore par la pratique exemplaire des vertus chrétiennes et l'austérité de sa vie. Ayant eu à transférer au tombeau de Grenade le cadavre de l'impératrice Isabelle, l'aspect du visage de la défunte en décomposition

caducitatem rélegens, voto se adstrinxit, rebus omnibus, cum primum licéret, abjéctis, regum Regi únice inserviéndi. Inde tantum virtútis incrementum fecit, ut, inter negotiórum turbas, religiósæ perfectiónis simillimam imáginem réferens, miraculum principum appellaretur.

le fit réfléchir sur la caducité de toutes les choses mortelles, et il s'engagea par vœu à se dépouiller de tous ses biens, dès que cela lui serait permis, pour servir uniquement le Roi des rois. Dès lors, il fit un tel progrès dans la vertu, qu'au milieu du tourbillon des affaires, il devint un modèle accompli de la perfection religieuse et fut appelé le prodige des princes.

Ry. Honéstum, p. [229].

LEÇON V

MMORTUA Eleonóra de Castro cónjuge, ingréssus est Societátem Jesu, ut in ea latéret secúrius et præclúderet dignitatibus áditum, interpósita voti religióne; dignus, quem et viri principes complures in amplecténdo severióri institúto fúerint secúti, et Cárolus quintus ipse in abdicándo império hortatórem sibi aut ducem exstitisse non diffiterétur. In eo arctióri vitæ stúdio Francíscus jejúniis, caténis férreis, aspérrimo cilício, cruéntis longisque verberatió nibus, somno brevíssimo, corpus ad ex-

ALA mort d'Éléonore de Castro, son épouse, il entra dans la Compagnie de Jésus, afin d'y mener plus sûrement une vie cachée, et de s'interdire l'accès aux dignités par l'engagement sacré d'un vœu. Il mérita que son exemple fût suivi par plusieurs princes qui embrassèrent un genre de vie plus sévère; et Charles-Quint lui-même, en abdiquant l'empire, n'hésita pas à reconnaître l'avoir pris pour inspirateur et pour guide. Dans ce zèle pour mener une vie plus austère, François, par des jeûnes, des chaînes de fer, un très dur cilice, de longues et

trémam usque máciem redégit, nullis prætérea parcens labóribus ad sui victóriam et ad salutem animárum. Tot itaque instrúctus virtútibus, a sancto Ignátio primum generális commissárius in Hispániis, nec multo post præpósitus generális tertiús a Societáte univérſa, licet invítus, elígitur. Quo in múnere princípibus ac summis Pontíficibus prudentia ac morum sanctitáte appríme carus, præter complúra vel cóndita vel aucta ubíque domicília, sócios in regnum Polóniæ, in ínsulas Océani, in Mexicánam et Peruánam provincias invéxit ; missis quoque in álias regiões apostólicis viris, qui prædicatióne, sudóribus, sáanguine fidem cathólicam Románam propagárunt.

sanglantes flagellations et des veilles prolongées, réduisit son corps à une extrême maigreur ; car il ne s'épargna aucune fatigue pour se vaincre et obtenir le salut des âmes. Aussi, armé de tant de vertus, il fut nommé d'abord par saint Ignace Commissaire général pour l'Espagne, puis peu après, il fut choisi malgré lui comme troisième Général de la Compagnie tout entière. Fort apprécié dans cette charge, par les princes et les Papes, pour sa prudence et sa sainteté de vie, outre plusieurs maisons fondées ou développées en divers lieux, il envoya des membres de sa Compagnie en Pologne, dans les îles de l'Océanie, et dans les provinces du Mexique et du Pérou. Il dirigea aussi vers d'autres contrées des hommes apostoliques qui, par leurs prédications, leurs sueurs et leur sang, propagèrent la foi catholique Romaine.

77. Amávit eum, p. [230].

LEÇON VI

DE se ita demísse sentiébat, ut peccatóris nomen sibi próprium fáceret. Románam púrpu-

IL avait de lui-même une si basse opinion qu'il s'appropriait le nom de pécheur. Il refusa, avec une humilité

Fin de l'aperçu

La suite du livre est en qualité visuelle diminuée. Le livre est toutefois complet.

Pour une version entièrement en haute définition, il est possible de se procurer à prix abordable une édition papier du livre en visitant le site suivant :

canadienfrancais.org

Ce PDF peut être distribué librement. Détails à la dernière page.

ram, a summis Pontificibus sæpius oblátam, invicta humilitátis constantia recusávit. Vérrere sordes, emendicare victum ostiátim, ægris ministrare in nosocomiis, mundi ac sui contéptor, in deliciis hábuit. Singulis diébus multas continenter horas, frequenter octo, quandóque decem, dabat cæléstium contemplationi. Cénties quotidie de genu Deum adorábat. Numquam a sacrificando abstínuit, prodebátque sese divínus quo æstuábat ardor, ejus vultu, sacram Hóstiám offeréntis aut concionántis, interdum radiánte. Sanctíssimum Christi corpus in Eucharístia latens ubi asservarétur, instinctu cælésti sentiébat. Cardináli Alexandríno, ad conjungéndos contra Turcas cristiános príncipes, légato comes ádditus a beáto Pio quinto, árduum iter, fractis jam pene víribus, suscepit ex obediéntia; in qua et vitæ cursum Romæ, ut optárat, feliciter consummávit, anno ætátis suæ sexagésimo secúndo, salutis vero millésimo quin-

qui ne se démentit jamais, la pourpre romaine que les souverains Pontifes lui offrirent à diverses reprises, Balayer les ordures, mendier le pain aux portes, servir les malades dans les hôpitaux, par mépris de soi-même et du monde, c'était pour lui un vrai plaisir. Chaque jour il consacrait de nombreuses heures de suite, souvent huit, parfois dix, à la méditation des choses célestes. Cent fois par jour, il faisait la gèneflexion pour adorer Dieu. Jamais il n'omit de célébrer la sainte Messe. L'ardeur divine dont il brûlait se manifestait parfois par l'éclat de son visage, quand il offrait la sainte Hostie ou qu'il prêchait. Un instinct céleste lui indiquait les lieux où l'on gardait le très saint Corps du Christ caché dans l'Eucharistie. Adjoint au Cardinal légat Alexandrin, en qualité de compagnon, par le bienheureux Pie V, pour former une ligue des princes chrétiens contre les Turcs, il accepta par obéissance un voyage pénible, alors que ses forces étaient déjà presque épuisées. C'est alors qu'il consumma heureuse-

gentésimo septuagésimo secundo. A sancta Theresia, quæ ejus utebatur consiliis, vir sanctus, a Gregório décimo tertio fidelis administer appellatus; demum a Clemente décimo, pluribus magnisque clarus miraculis, in Sanctorum numerum est adscriptus.

Æ. Iste homo, p. [231].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

FRANCISCUS, Gándiæ dux quartus, in aula Cároli quinti Cæsaris, vitæ integritate primum cláruit. Ad Granatense vero sepulcrum Isabellam imperatricem cum detulisset, in ejus vultu, fœde commutato, mortalium omnium caducitatem rélegens, voto se adstrinxit, rebus omnibus abjéctis, regum Regi únice inserviendi. Mórtua ígitur Eleonóra de Castro cónjuge, Societáti Jesu nomen dedit. A sancto Ignátio generális commissárius in Hispaniis factus, paulo post præpósitus generális tér-

ment le cours de sa vie, à Rome, comme il l'avait souhaité, à l'âge de soixante-deux ans, l'an de la rédemption mil cinq cent soixante-douze. Sainte Thérèse, qui usait de ses conseils, l'appelait un saint, et Grégoire XIII, un fidèle administrateur. Enfin, après que des miracles nombreux et considérables l'eurent rendu célèbre, Clément X l'inscrivit au nombre des Saints.

FRANÇOIS, quatrième duc de Gandie, brilla d'abord à la cour de l'empereur Charles-Quint par la pureté de sa vie. Mais, ayant eu à transférer au tombeau de Grenade l'impératrice Isabelle, l'aspect du visage de la défunte en décomposition le fit réfléchir sur la caducité de toutes choses, et il s'engagea par vœu à se dépouiller de ses biens, pour servir uniquement le Roi des rois. En conséquence, aussitôt après la mort d'Éléonore de Castro, son épouse, il s'engagea dans la Compagnie de Jésus. Créé par saint Ignace Commissaire général pour l'Espagne, il fut peu

tius a Societate universa, licet invitus, eligitur. Cardinali Alexandrino, ad conjungendos contra Turcas christianos principes, legato comes a beato Pio Papa quinto additus, cum arduum iter suscepisset ex obedientia, vitæ tamen cursum Romæ, ut optarat, feliciter consummavit, anno salutis millésimo quingentesimo septuagésimo secundo. A Clémente décimo in Sanctorum numerum est adscriptus.

après choisi malgré lui comme troisième Général de la Compagnie tout entière. Adjoint au Cardinal légat Alexandrin, en qualité de compagnon, par le bienheureux Pape Pie V, pour former une ligue des princes chrétiens contre les Turcs, il entreprit par obéissance un pénible voyage, mais consumma heureusement le cours de sa vie à Rome, comme il l'avait souhaité, l'an de la rédemption mil cinq cent soixante-douze. Clément X l'inscrivit au nombre des Saints.

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Év. : Ecce nos reliquimus, au Commun des Apôtres, (1), p. [33], avec les Répons du Commun d'un Conf. non Pont. (marqués : pour un Abbé)

Vêpres du suivant, sans mémoire du précédent.

11 OCTOBRE

LA MATERNITÉ DE LA BIENHEUREUSE VIERGE MARIE

DOUBLE DE II^e CLASSE

Tout au Commun des Fêtes de la Sainte Vierge, p. [374], excepté ce qui suit :

AUX DEUX VÊPRES

Ant. 1. Beata es *
Virgo Maria, quæ omnium portasti Creatorem.

Ant. 1. Bienheureuse êtes-vous, Vierge Marie, qui avez porté le Créateur de toutes choses.

2. Genuísti * qui te fecit, et in ætérnum pérmanes Virgo.

3. Cum essem párvula, * plácuí Altíssimo, et de meis viscéribus génui Deum et hóminem.

4. Benedícta fília * tu a Dómino, quia per te fructum vitæ communi-cávimus.

5. Vidérunt eam * fíliæ Sion, et beátam díxérunt, et regínæ lau-davérunt eam.

Capitule. — Eccli. 24, 12-13

QUI créavit me, requié-vit in tabernáculo meo, et dixit mihi : In Jacob inhábita, et in eléc-tis meis mitte radíces.

Hymne : Ave, maris stella, p. [378]

ŷ. Benedícta tu in mu-liéribus. ʁ. Et benedíc-tus fructus ventris tui.

AUX I^{res} VÊPRES

Ad Magnif. Ant. Cum jucunditáte * Materni-tátem beátæ Mariæ sem-per Vírginis celebrémus.

2. Vous avez enfanté celui qui vous a créée, et vous demeurez Vierge éternelle-ment.

3. Comme j'étais toute petite, j'ai plu au Très-Haut, et de mes entrailles j'ai enfanté le Dieu-Homme.

4. Vous êtes fille bénie par le Seigneur, puisque c'est par vous que nous avons été mis en commu-nion avec le fruit de vie.

5. Elles l'ont vue, les filles de Sion, et elles l'ont proclamée bienheureuse, et les reines l'ont louée.

CELUI qui m'a créée s'est reposé dans ma tente, et il m'a dit : Habite en Jacob, et enfonce tes racines parmi mes élus.

ŷ. Vous êtes bénie entre les femmes. ʁ. Et le fruit de vos entrailles est béni.

A Magnif. Ant. Célébrons avec joie la Maternité de la bienheureuse Marie tou-jours Vierge.

AUX II^{es} VÊPRES

Ad. Magnif. Ant. Ma-térnitas tua, * Dei Géní-

A Magnif. Ant. Votre Maternité, Vierge Mère de

trix Virgo, gáudium annuntiávit univérso mundo; ex te enim ortus est sol justítiæ, Christus Deus noster.

Dieu, a annoncé la joie au monde entier; car de vous est sorti le soleil de justice, le Christ, notre Dieu.

Oraison

DEUS qui de beátæ Mariæ Vírginis útero Verbum tuum, Angelo nuntiánte, carnem suscípere voluísti : præsta supplicibus tuis; ut qui vere eam Genitricem Dei crédimus, ejus apud te intercessiónibus adjuvémur. Per eúmdem Dóminum.

O DIEU, qui avez voulu qu'à la parole de l'Ange votre Verbe s'incarnât dans le sein de la bienheureuse Vierge Marie, accordez à nos supplications, puisque nous croyons que celle-ci est vraiment Mère de Dieu, d'être secourus près de vous par son intercession. Par le même Jésus-Christ.

A MATINES

Invit. Maternitátem beátæ Mariæ Vírginis celebrémus : * Christum ejus Fílium adorémus Dóminum.

Invit. Célébrons la Maternité de la bienheureuse Vierge Marie. * Adorons le Christ, son Fils, le Seigneur.

Hymne

CÆLO Redemptor prætulit
Felicis alvum Vírginis,
Ubi futúra víctima
Mortále corpus induit.

Hæc Virgo nobis édedit
Nostræ salutis áuspícem,
Qui nos redémit sánguine,
Pœnas crucémque pértulit.

LE Rédempteur a préféré
au ciel le sein de
l'heureuse vierge, où, future
victime, il a revêtu un corps
mortel.

Cette Vierge nous a enfanté le guide de notre salut, qui nous a rachetés de son sang et qui a subi la passion et la croix.

Spes læta nostro e pectore

Pellat timores anxios :
Hæc quippe nostras lacrimas,

Precésque defert Filio.

Voces Paréntis excipit,
Votisque Natus annuit :
Hanc quisque semper diligat,

Rebúsque in arctis invocet.

Qu'un joyeux espoir
chasse de notre cœur les
craintes anxieuses : car
c'est elle qui présente à son
Fils nos larmes et nos
prières.

Le Fils accueille les paroles de sa mère et consent à ses vœux : que chacun l'aime toujours et l'invoque dans les difficultés.

† La Conclusion suivante ne change jamais.

Sit Trinitati gloria,
Quæ Matris intactum sinum
Ditavit almo gérmine,
Laus sit per omne sæculum. Amen.

Gloire soit à la Trinité,
qui enrichit d'un saint enfant le sein virginal de la Mère, louange pour tous les siècles. Amen.

AU I^{er} NOCTURNE

LEÇON I

De libro
Ecclesiastici

Du livre
de l'Ecclésiastique

Chapitre 24, 5-23

[Origines de la sagesse ; son action dans le monde.]

EGO ex ore Altissimi
prodívi primogénita
ante omnem creaturam ;
ego feci in cælis ut oriretur
lumen indeficiens, et
sicut nébula texi omnem
terram : ego in altissimis
habitavi, et thronus meus
in columna nubis. Gy-
rum cæli circuivi sola, et

C'EST moi qui de la bouche
du Très-Haut suis sortie,
— engendrée la première
avant toute créature ;
— c'est moi qui, dans les
cieux, ai fait lever la lumière
sans déclin, — et
qui, comme un nuage, ai
couvert toute la terre. —
C'est moi qui habite les
sommets, — et mon trône

profúndum abyssi penetrávi, in flúctibus maris ambulávi, et in omni terra steti : et in omni populo, et in omni gente primátum hábui : et ómnium excelléntium et humílium corda virtúte calcávi : et in his ómnibus réquiem quæsívi, et in hereditáte Dómini morábor.

R. Felix es, sacra Virgo María, et omni laude digníssima : * Ex qua ortus est sol justítiæ, Christus Deus noster, per quem salváti et redempti sumus. V. Maternitátem beátæ Mariæ Vírginis cum gáudio celebrémus. Ex qua.

est dans une colonne de nuées. — Moi seule ai fait le tour du ciel — et pénétré les profondeurs de l'abîme. — J'ai marché sur les flots de la mer, — et sur toute terre, j'ai mis le pied ; — et en tout peuple et en toute race, j'ai eu la primauté. — Et de tous, grands et petits, — par ma puissance, j'ai foulé les cœurs ; — et en toutes ces choses, j'ai cherché le repos, — et c'est dans l'héritage du Seigneur, que je demeurerai.

R. Heureuse êtes-vous, ô sainte Vierge Marie, et très digne de toute louange : * De qui est né le Soleil de justice, le Christ notre Dieu, par qui nous avons été sauvés et rachetés. V. Célébrons avec joie la Maternité de la bienheureuse Vierge Marie. De qui.

LEÇON II

[Comment elle s'est fixée en Israël.]

TUNC præcepit et dixit mihi Créator ómnium : et qui creávit me, requiévit in tabernáculo meo, et dixit mihi : In Jacob inhábita, et in Israël hereditáre, et in eléctis meis mitte radices. Ab initio, et ante

A LORS il m'a commandé et parlé, le Créateur de toutes choses, — et celui qui m'a créée s'est reposé sous ma tente, — et il m'a dit : « Habite en Jacob, et dans Israël mets ton héritage, — et au milieu de mes élus plonge tes racines. — Dès le commen-

sæcula creáta sum, et usque ad futúrum sæculum non désinam, et in habitatióne sancta coram ipso ministrávi. Et sic in Sion firmáta sum, et in civitáte sanctificáta similiter requiévi, et in Jerúsalem potéstas mea. Et radicávi in pópulo honorificáto, et in parte Dei mei heréditas illíus, et in plenitúdine sanctórum deténtio mea.

℞. Sine tactu pudóris invénta es Mater Salvatóris : * Qui cælum terrámque regit, in tua se clausit viscera factus homo. √. Benedícta tu in muliéribus, et benedíctus fructus ventris tui. Qui cælum.

cement et avant tous les siècles, j'ai été créée, — et dans la suite des âges, je ne cesserai pas d'être, — et dans la sainte demeure devant lui, je remplis mon service. — Et ainsi j'ai eu demeure fixe en Sion, — et de même dans la cité sainte, j'ai pris mon repos. — J'ai poussé mes racines au sein du peuple glorifié, — et dans la portion de mon Dieu qui est son héritage, — et là où est l'épanouissement des saints est ma demeure.

℞. Sans atteinte à votre pureté, vous vous êtes trouvée Mère du Sauveur : * Celui qui gouverne le ciel et la terre s'est enfermé en votre sein, se faisant homme. √. Vous êtes bénie entre les femmes et le fruit de vos entrailles est béni. Celui.

LEÇON III

[Comment elle y a prospéré.]

QUASI cedrus exaltáta sum in Líbano, et quasi cypréssus in monte Sion : quasi palma exaltáta sum in Cades, et quasi plantátio rosæ in Jéricho : quasi olíva speciósa in campis, et quasi plátanus exaltáta sum

JE me suis élevée comme le cèdre sur le Liban, — et comme le cyprès sur le mont Sion ; — je me suis élevée comme le palmier à Cadès, — et comme la plantation de rose à Jéricho. — Comme le bel olivier dans les champs, — et comme le platane au

juxta aquam in platéis. Sicut cinnamómum, et bálsamum aromatízans odórem dedi, quasi myrrha elécta dedi suavitátem odóris : et quasi storax, et gálbanus, et ún-gula, et gutta, et quasi Líbanus non incísus vaporávi habitatiónem meam, et quasi bálsamum non mixtum odor meus. Ego quasi terebínthus exténdi ramos meos, et ramí mei honóris, et grátia. Ego quasi vitis fructificávi suavitátem odóris.

ꝛ. Multæ filiæ congregavérunt divítias, tu supergréssa es univérzas : * Speciósá facta es, et suávis in delíciis tuis sancta Dei Génitrix. ʒ. Séntiant omnes tuum juvámén, quicúmque célebrant tuam sanctam Maternitátem. Speciósá. Glória Patri. Speciósá.

bord de l'eau — ainsi me suis-je élevée sur les places publiques. — Comme le cinnamome et le baumier odorant, j'ai répandu mon parfum ; — comme une myrrhe de choix, j'ai donné suave odeur ; — et comme le storax, le galbanum, l'onyx, le stacte, — et comme le parfum du Liban recueilli sans incision, — j'ai parfumé mon habitation : — comme celle d'un baume sans mélange est mon odeur. — Moi, comme le térébinthe, j'ai étendu mes rameaux, — et mes rameaux sont d'honneur et de grâce. — Moi, comme la vigne, j'ai donné des fruits de suave odeur.

ꝛ. Beaucoup de filles ont amassé des richesses, mais vous les avez toutes surpassées. * Vous êtes devenue belle et suave en vos délices, sainte Mère de Dieu. ʒ. Qu'ils éprouvent votre secours, tous ceux qui célèbrent votre sainte Maternité. Vous êtes. Gloire au Père. Vous êtes.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

Ex Sermône sancti Leónis
Papæ

Du sermon de saint Léon
Pape

Sermon I sur la Nativité du Seigneur

[Marie est d'abord mère par la foi.]

VIRGO régia Davidicæ
stirpis eligitur, quæ
sacro gravidanda fœtu,
divinam humanamque
prolem prius conciperet
mente, quam corpore :
et ne supérni ignára con-
sili ad inusitatos pavé-
ret affátus, quod in ea
operándum erat a Spíritu
Sancto, collóquio dídicit
angélico, nec damnum
crédidit pudóris Dei Gé-
nitrix mox futúra. Cur
enim de conceptionis no-
vitáte despéret, cui effi-
ciéntia de Altíssimi vir-
túte promíttitur? Confir-
mátur credéntis fides é-
tiam præcúntis attesta-
tíone miráculi. Donátur
Elisabeth inopináta fe-
cúnditas, ut qui concép-
tum déderat stérili, da-
túrus non dubitarétur et
Vírmini. Verbum ígitur
Dei Fílius, qui in prin-
cípío erat apud Deum,

UNE vierge royale de la
race de David est choi-
sie, qui devait concevoir en
son âme, avant de concevoir
en son corps, l'enfant
divin et humain, fruit sacré
de sa grossesse. Et de peur
qu'ignorante du dessein cé-
leste elle ne soit troublée
par l'étonnante nouvelle,
elle apprend, de la bouche
d'un Ange, que ce qui se
fera en elle sera l'œuvre de
l'Esprit-Saint ; et elle n'a
pas cru au dommage de sa
pudeur, celle qui bientôt
sera Mère de Dieu. Pour-
quoi en effet serait-elle
inquiète de cette conception
inouïe, celle à qui est
promise la puissance de la
vertu du Très-Haut? Sa
foi confiante est d'ailleurs
confirmée par l'attestation
d'un prodige précurseur.
Une fécondité inattendue
est accordée à Elisabeth,
afin qu'on ne doute pas que
celui qui a donné la concep-
tion à une femme stérile,
puisse la donner également
à une Vierge. Le Verbe,

per quem facta sunt ómnia, et sine quo factum est nihil, propter liberándum hóminem ab ætérna morte, factus est homo.

R. Gloriósæ Vírginis Mariæ Maternitátem digníssimam recolámus :
 * Cujus Dóminus humilitátem respéxit, quæ, Angelo nuntiánte, concépit Salvatórem mundi. V. Christo canámus glóriam in hac sacra solemnitáte mirábilis Genitrícis Dei. Cujus.

Fils de Dieu, qui au commencement était en Dieu, par qui toutes choses ont été faites et sans qui rien n'a été fait, s'est donc fait homme, pour délivrer l'homme de la mort éternelle.

R. Célébrons la très digne Maternité de la glorieuse Vierge Marie : * Dont le Seigneur a regardé la petitesse et qui, à la parole de l'Ange, a conçu le Sauveur du monde. V. Chantons gloire au Christ, en cette sainte solennité de l'admirable Mère de Dieu. Dont.

LEÇON V

Sermon 2 sur la Nativité du Seigneur

[Maternité virginal.]

INGREDITUR hæc infima Jesus Christus Dóminus noster de cæli sede descédens, et a patérna glória non recédens, novo órdine, nova nativité generátus. Novo órdine, quia invisibilis in suis, visibilis factus est in nostris : incomprehensibilis vóluit comprehénderi, ante témpora manens, esse cœpit in témpore. Nova autem

JESUS-CHRIST, Notre Seigneur, est entré en ces bas lieux, descendant du céleste séjour, sans quitter la gloire du Père, engendré dans un ordre nouveau, par une naissance nouvelle. Dans un ordre nouveau, puisque invisible dans sa nature, il est devenu visible dans la nôtre ; incompréhensible, il a voulu être compréhensible ¹ ; subsistant avant tous les temps,

1. En son être infini, le Verbe est incompréhensible, intellectuellement et physiquement ; en son être humain, il est compréhensible intellectuellement et aussi physiquement, et même très étroitement enfermé dans le sein de la Vierge.

nativitate genitus est : conceptus a Virgine, natus ex Virgine, sine paternæ carnis concupiscentia, sine maternæ integritatis injuria, quia futurum hominum Salvatorem talis ortus decébat, qui et in se habéret humanæ substantiæ naturam, et humanæ carnis inquinamenta nesciret. Origo dissimilis, sed natura consimilis : humano usu et consuetudine, quod credimus, caret ; sed divina potestate subnixum est, quod Virgo concéperit, Virgo perpérait, Virgo permanserit.

R. Benedicta filia tu a Domino, quia per te fructum vitæ communicavimus : * Sola sine exemplo placuisti Domino nostro Jesu Christo. V. Nostras deprecationes ne despicias in necessitatibus nostris, sed a periculis cunctis libera nos, sancta Dei Génitrix, Sola.

il a commencé à exister dans le temps. Il a été engendré pour une naissance nouvelle, puisque, conçu par une Vierge, il est né d'une Vierge, sans désir charnel d'un père et sans préjudice pour l'intégrité de sa mère, parce qu'une telle origine convenait au futur Sauveur des hommes ; car il devait avoir en lui la substance de la nature humaine, et ignorer les souillures de la chair humaine. L'origine est différente, mais la nature est semblable. Ce que nous croyons n'est point selon l'usage et la coutume des hommes, mais repose sur la puissance divine, savoir : Vierge elle a conçu, Vierge elle a enfanté, Vierge elle est demeurée.

R. Vous êtes fille bénie par le Seigneur, puisque c'est par vous que nous avons été mis en communion avec le fruit de vie. * Seule, incomparable, vous avez plu à Jésus-Christ Notre Seigneur. V. Ne rejetez pas nos supplications dans nos difficultés, mais délivrez-nous de tous les dangers, sainte Mère de Dieu. Seule.

LEÇON VI

Ex Actis
Pii Papæ undecimi

[En mémoire du concile d'Éphèse (431).]

Des Actes
du Pape Pie XI

CUM anno millésimo nongentésimo trigésimo primo, universo orbe catholico plaudente, solémnia celebrarentur expléti sæculi décimi quinti, postquam in Ephesina synodo beata Maria Virgo, de qua natus est Jesus, contra Nestorii hæresim Mater Dei a Patribus, Cælestino Papa præeunte, conclamata est, Summus Pontifex Pius undecimus faustissimi événtus memoriam, perenni suæ pietatis testimonio perpetuandam voluit. Itaque quod jam in Urbe exstabat nobile Ephesinæ proclamationis monumentum, triumphalem arcum in Basilica sanctæ Mariæ Majoris in Exquilis, a decessore suo Xysto tertio mirabili opere musivo ornatum, temporis injuria fatiscentem feliciter restituendum una cum ala transversa Basilicæ munificentia sua curavit. Litteris vero encyclicis œcumenici Concilii Ephesini genuinis

L'AN mil neuf cent trente et un, aux applaudissements de l'univers catholique, on célébra la solennité du quinzième siècle écoulé depuis qu'au concile d'Éphèse, la bienheureuse Vierge Marie dont est né Jésus, fut, en protestation contre l'hérésie de Nestorius, proclamée Mère de Dieu par les Pères, sous le pontificat du Pape Célestin. Le Souverain Pontife Pie XI voulut perpétuer le souvenir de ce très heureux événement par un témoignage durable de sa piété. C'est pourquoi, comme il existait à Rome un glorieux monument de la proclamation d'Éphèse, savoir : l'arc triomphal de la Basilique Sainte-Marie-Majeure, sur l'Esquilin, orné par son prédécesseur Sixte III de superbes mosaïques, mais détérioré par l'injure du temps, il prit soin de le faire heureusement restaurer à ses frais, en même temps que l'aile transversale de la Basilique. Puis par une Lettre encyclique, décrivant la physiologie authentique du Con-

lineamentis descriptis, ineffabile divinæ Maternitatis beatæ Mariæ Virginis privilegium pie copiosèque illustravit, ut tam excelsi mystèrii doctrina altius fidèlium animis insidèret. Insimul autem benedictam inter omnes mulieres, Mariam Matrem Dei Nazarethanamque Familiam nobilissimum præ omnibus exemplum proposuit imitandum tum dignitatis ac sanctitudinis casti connubii, tum educationis juventutis sancte tradendæ. Demum ut neque liturgicum deesset monumentum, jussit ut festum divinæ Maternitatis beatæ Mariæ Virginis cum Missa et Officio propriis die undécima Octóbris sub ritu dúplici secundæ classis quotannis ab universa Ecclesiâ celebraretur.

℟. Benedicta tu inter mulieres, et benedictus fructus ventris tui : * Unde hoc mihi, ut véniat Mater Dómini mei ad me? √. Respexit humilitatem ancillæ suæ, et fecit mihi magna, qui

cile œcuménique d'Éphèse, il exposa pieusement et amplement l'ineffable privilège de la Maternité de la bienheureuse Vierge Marie, afin que la doctrine d'un mystère si excellent pénétrât plus profondément dans l'esprit des fidèles. En même temps, il proposa la Vierge Marie, Mère de Dieu, bénie entre toutes les femmes, avec la Famille de Nazareth, comme le plus noble exemple entre tous offert à notre imitation, tant pour la dignité et la sainteté du mariage chrétien, que pour l'éducation convenable à donner à la jeunesse. Enfin, pour que la liturgie gardât ce souvenir, il ordonna que la fête de la divine Maternité de la Bienheureuse Vierge Marie, avec Messe et Office propres, fût célébrée chaque année, le onze Octobre, sous le rite double de seconde classe, par l'Église universelle.

℟. Vous êtes bénie entre les femmes, et le fruit de vos entrailles est béni : * D'où m'arrive-t-il que la Mère de mon Seigneur vienne à moi? √. Il a regardé la petitesse de sa servante et a fait en moi de grandes choses, celui qui

potens est. Unde. Glória.
Unde.

est puissant. D'où. Gloire.
D'où.

AU III^e NOCTURNE

ψ. Fecit mihi magna,
qui potens est. ̎. Mise-
ricórdia ejus a progénie
in progénies tíméntibus
eum.

ψ. Il a fait en moi de
grandes choses, celui qui est
puissant. ̎. Sa miséricorde
se répand de génération en
génération sur ceux qui le
craignent.

LEÇON VII

Léctio sancti Evangélii
secúndum Lucam

Lecture du saint Évangile
selon saint Luc

Chapitre 2, 43-51

IN illo témpore : Cum
redírent, remánsit
puer Jesus in Jerúsalem,
et non cognovérunt pa-
réntes ejus. Et reliqua.

EN ce temps-là, tandis
qu'ils revenaient, l'en-
fant Jésus demeura à Jérú-
salem, et ses parents ne
s'en aperçurent point. Et le
reste.

Homílla sancti Bernárdi
Abbátis

Homélie de saint Bernard
Abbé

Homélie 1 sur les Louanges de la Vierge Mère

[Marie mère de Dieu.]

DEUM et Dóminum
Angelórum María
suum Fílium appellat,
dicens : Fili, quid fe-
císti nobis sic? Quis
hoc áudeat Angelórum?
Súfficit eis, et pro ma-
gno habent, quod, cum
sint spíritus ex condi-
tíone, ex grátia facti sint
et vocáti Angeli, testánte
David : Qui facit Ange-

MARIE appelle le Dieu et
Seigneur des Anges,
son Fils, en disant : *Mon*
Fils, pourquoi avez-vous agi
ainsi avec nous? Qui des
Anges oserait dire cela? Il
leur suffit, et ils estiment
que c'est beaucoup, qu'é-
tant esprits par nature, ils
soient par grâce devenus et
appelés des Anges, comme
l'atteste David : *Il a fait*

los suos spíritus. María vero matrem se agnoscens, majestatem illam, cui illi cum reverentia serviunt, cum fiducia suum nuncupat Filium: nec dedignatur nuncupari Deus, quod esse dignatus est. Nam paulo post subdit Evangelista: Et erat subditus illis. Quis? quibus? Deus hominibus. Deus, inquam, cui Angeli subditi sunt, cui Principatus et Potestates obediunt, subditus erat Mariæ.

R. Beata es, Virgo Maria, Dei Genitrix, quæ credidisti Domino: perfecta sunt in te, quæ dicta sunt tibi: * Propterea benedixit te Deus in æternum. V. Diffusa est gratia in labiis tuis: intercede pro nobis ad Dominum Deum nostrum. Propterea.

Bénédict. : Cujus festum colimus, ipsa Virgo virginum.

LEÇON VIII

[Admire l'humilité de Dieu.]

MIRARE utrumlibet, et élige quod amplius mireris, sive Filii benignissimam dignationem, sive Matris excellentissi-

des esprits, ses Anges¹. Mais Marie, se sachant mère, donne le nom de Fils, avec confiance, à cette Majesté que les Anges servent avec révérence; et Dieu ne dédaigne pas d'être appelé ce qu'il a bien voulu être. En effet, peu après, l'Évangéliste ajoute: *Et il leur était soumis*. Qui donc? et à qui? Dieu à des hommes. Dieu, dis-je, à qui les Anges sont soumis, à qui les Principautés et les Puissances obéissent, était soumis à Marie.

R. Bienheureuse êtes-vous, Vierge Marie, Mère de Dieu, qui avez cru au Seigneur; elles se sont accomplies en vous, les choses qui vous ont été dites: * C'est pourquoi Dieu vous a bénie pour toujours. V. La grâce est répandue sur vos lèvres; intercédez pour nous près du Seigneur, notre Dieu. C'est pourquoi.

ADMIRE l'un et l'autre, et choisis ce que tu dois admirer le plus, de la très-bénigne condescendance du Fils ou de la dignité sur-

1. Ps. 103, 5. — Citation large du sens obvie de la Vulgate.

mam dignitatem. Utrínque stupor, utrínque miraculum. Et quod Deus féminæ obtémperet, humilitas absque exémplo : et quod Deo fémina principétur, sublimitas sine sócio. In láudibus Virginum singuláriter cánitur, quod sequúntur Agnum quocúmque íerit. Quibus ergo láudibus júdicas dignam, quæ étiam præit? Disce homo obedíre, disce terra subdi, disce pulvis obtemperáre. De Auctóre tuo loquens Evangelísta : Et erat, inquit, súbditus illis. Erubésce, superbe cinis ! Deus se humiliat, et tu te exáltas, Deus se homínibus subdit, et tu dominári géstiens homínibus, tuo te præpónis Auctóri?

℣. Congratulámini mihi omnes, qui dilígitis Dóminum, quia cum essem párvula, plácuí Altíssimo ; * Et de meis viscéribus génui Deum et hóminem. √. Beátam me dicent omnes generatiónes, quia ancíllam húmílem respéxit Deus. Et. Glória Patri. Et.

éminente de la Mère. Des deux côtés c'est la stupeur, des deux côtés c'est le prodige. Qu'un Dieu obéisse à une femme, c'est une humilité sans exemple ; et qu'une femme commande à un Dieu, c'est une splendeur sans égale. A la louange des Vierges on chante tout spécialement *qu'elles suivent l'Agneau partout où il va.*¹ De quelles louanges juges-tu digne celle qui même le précède? Apprends, ô homme, à obéir ; apprends, ô terre, à te soumettre ; apprends, ô poussière, à écouter. Parlant de son Créateur, l'Évangéliste dit : *Et il leur était soumis.* Rougis, ô cendre orgueilleuse ! Dieu s'humilie et toi, tu t'élèves ; Dieu se soumet aux hommes, et toi, impatiente de commander aux hommes, tu te préfères à ton Créateur?

℣. Réjouissez-vous tous avec moi, vous qui aimez le Seigneur, parce que, comme j'étais toute petite, j'ai plu au Très-Haut : * Et de mes entrailles, j'ai enfanté le Dieu-Homme. √. Toutes les générations me proclameront bienheureuse, parce Dieu a regardé son humble servante. Et. Gloire. Et.

1. Apoc. 14, 4

LEÇON IX

[Admire l'humilité de Marie, sa virginité, sa fécondité.]

FELIX María, cui nec humilitas défuit, nec virginitas! Et quidem singularis virginitas, quam non temeravit, sed honoravit fœcunditas. Et nihilominus specialis humilitas, quam non abstulit, sed extulit fœcunda virginitas : et incomparabilis prorsus fœcunditas, quam virginitas simul comitatur et humilitas. Quid horum non mirabile? quid non incomparabile? quid non singulare? Mirum vero si non hæsit, in horum ponderatione, quid tua iudices dignius admiratione, utrum videlicet potius stupenda sit fœcunditas in Virgine, an in Matre integritas : sublimitas in prole, an cum tanta sublimitate humilitas? Nisi quod indubitanter horum singulis præferenda sunt simul cuncta, et incomparabiliter excellentius est atque felicius omnia percepisse, quam aliqua. Et quid mirum si Deus, qui mirabilis cernitur et legitur in Sanctis suis, mirabiliorem se exhibuit in

HEUREUSE Marie, à qui n'a manqué ni l'humilité, ni la virginité! Et certes, une virginité unique, que la fécondité n'a point amoindrie, mais honorée; et, malgré cela, une humilité spéciale, qu'une virginité féconde n'a point enlevée, mais fait grandir; elle est assurément incomparable, cette fécondité qu'ont accompagnée en même temps la virginité et l'humilité. Qu'y a-t-il ici qui ne soit admirable? qui ne soit incomparable? qui ne soit unique? Il serait étonnant que tu n'hésites pas dans l'estimation de ces prodiges, voulant juger lequel est plus digne de ton admiration, si l'on doit plus s'étonner de la fécondité dans la Vierge que de la virginité dans la Mère, de la sublimité dans l'enfantement que de l'humilité dans une telle élévation? Ne faut-il pas, sans aucun doute, à chacun d'eux les préférer tous ensemble, et estimer sans conteste plus excellent et plus heureux de les posséder tous, plutôt que l'un d'eux seulement. Et qu'y a-t-il d'étonnant que Dieu,

Matre sua? Venerámini ergo, cónjuges, in carne corruptibili carnis integritatem : vos, sacræ virgines, in Virgine fœcunditatem. Imitámini, omnes hómines, Dei Matris humilitatem.

dont nous voyons et lisons qu'il est admirable dans ses Saints, se soit encore montré plus admirable dans sa Mère? Honorez donc, ô époux, la virginité de la chair, dans une chair corruptible ; et vous, vierges consacrées, la fécondité dans la Vierge. Vous toutes, créatures humaines, imitez l'humilité de la Mère de Dieu.

A LAUDES

et pour les Petites Heures, Antiennes

1. Beáta es * Virgo María, quæ ómnium portásti Creatórem.

1. Bienheureuse êtes-vous, Vierge Marie, qui avez porté le Créateur de toutes choses.

Psaumes du Dimanche, p. 17.

2. Genuísti * qui te fecit, et in ætérnum permanes Virgo.

2. Vous avez enfanté celui qui vous a créée, et vous demeurez Vierge éternellement.

3. Cum essem párvula, * pláculi Altíssimo et de meis viscéribus génui Deum et hóminem.

3. Comme j'étais toute petite, j'ai plu au Très-Haut, et de mes entrailles j'ai enfanté le Dieu-Homme.

4. Benedícta fília * tu a Dómino, quia per te fructum vitæ comunicávimus.

4. Vous êtes fille bénie par le Seigneur, puisque c'est par vous que nous avons été mis en communion avec le fruit de vie.

5. Vidérunt eam * fíliæ Sion, et beátam dixérunt, et reginæ laudavérunt eam.

5. Elles l'ont vue, les filles de Sion, et elles l'ont proclamée bienheureuse, et les reines l'ont louée.

Capitule. — Eccli. 24, 12-13

QUI créavit me, requi-
vit in tabernáculo
meo, et dixit mihi : In
Jacob inhábita, et in
electis meis mitte radices.

Celui qui m'a créée s'est
reposé dans ma tente,
et il m'a dit : Habite en
Jacob, et enfonce tes racines
parmi mes élus.

Hymne

TE, Mater alma Nú-
minis,
Orámus omnes súp-
plices,
A fraude nos ut dæmo-
nis
Tua sub umbra protégas.
Ob pérditum nostrum
genus
Primi paréntis crimine,
Ad ínclytum Matris de-
cus
Te Rex suprémus éxtu-
lit.

Cleménter ergo pró-
spice
Lapsis Adámi pósteris :
A te rogátus Fílius
Depónat iram vándicem.
Jesu, tibi sit glória,
Qui natus es de VírGINE,
Cum Patre, et almo Spí-
ritu,
In sempitérna sæcula.
Amen.

Ÿ. Germinávit radix
Jesse, orta est stella ex
Jacob. ʘ. Virgo péperit
Salvatórem, te laudámus,
Deus noster.

C'EST vous, féconde Mère
de Dieu, que nous
prions tous humblement :
contre les ruses du démon,
sous votre ombre, protégez-
nous.

Pour notre race, perdue
par la faute du premier
père, le Roi suprême vous
a élevée à la gloire incompa-
rable de Mère.

Regardez donc avec bonté
les descendants déçus d'A-
dam ; que votre Fils, prié
par vous, apaise son cour-
roux vengeur.

Jésus, à vous soit la
gloire, qui êtes né de la
Vierge, avec le Père et
l'Esprit Saint, pour les
siècles éternels. Amen.

Ÿ. La tige de Jessé a
germé, une étoile s'est levée
de Jacob. ʘ. La Vierge a
enfanté le Sauveur ; nous
vous louons, ô notre Dieu.

Ad Bened. Ant. Sancta Mariā * succurre miseris, juva pusillānimes, réfove flébiles, ora pro pópulo, interveni pro clero, intercède pro devóto femíneo sexu : sentiant omnes tuum juvāmen, quicúmque cèlebrant tuam admirábilem Maternitatem.

A Bénéd. Ant. Sainte Marie, secourez les malheureux, aidez les faibles, consolez les affligés, priez pour le peuple, intervenez en faveur du clergé, intercédez pour les religieuses ; que tous ceux-là sentent votre assistance, qui célèbrent votre admirable Maternité.

Oraison

DEUS qui de beátæ Mariæ Virgínis útero Verbum tuum, Angelo nuntiānte, carnem suscipere voluísti : præsta supplicibus tuis ; ut qui vere eam Genitricem Dei crédimus, ejus apud te intercessiónibus adjuvémur. Per eúmdem Dóminum.

O DIEU, qui avez voulu qu'à la parole de l'Ange votre Verbe s'incarnât dans le sein de la bienheureuse Vierge Marie, accordez à nos supplications, puisque nous croyons que celle-ci est vraiment Mère de Dieu, d'être secourus près de vous par son intercession. Par le même Jésus-Christ.

A TIERCE

Capitule comme à Laudes.

Les Répons et les autres Capitules des Petites Heures sont pris au Commun, p. [404] et suiv.

AUX II^{es} VÊPRES

Tout comme c'est marqué pour les II^e Vêpres, p. 25.

13 OCTOBRE

S. ÉDOUARD, ROI, CONFESSEUR

SEMI-DOUBLE (m. t. v.)

ŷ. Amávit. *Ant.* Similábo.

Oraison

DEUS, qui beátum regem Eduárdum, Confessórem tuum, æternitátis glória coronásti : fac nos, quæsumus ; ita eum venerári in terris, ut cum eo regnáre possímus in cælis. Per Dóminum.

O DIEU, qui avez couronné le bienheureux roi Édouard, votre Confesseur, de la gloire de l'éternité ; faites, s'il vous plaît, que nous l'honorions sur terre de façon à pouvoir régner avec lui dans le ciel. Par Notre Seigneur.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

EDUARDUS, cognomento Confessor, nepos sancti Eduárdi Regis et Mártyris Anglo - Sáxonum regum últimus, quem futúrum regem Brithuáldo viro sanctíssimo in mentis excéssu Dóminus demonstrávit, decénis a Danis Angliam vastántibus quæsitus ad necem, exsuláre cógitur apud avúnculum, Normánniæ ducem. Ubi in médiis vitiórum illécebris talem se exhibuit integritáte vitæ morúm-

EDOUARD, surnommé le Confesseur, petit-fils de saint Édouard Roi et Martyr, fut le dernier des rois Anglo-Saxons. Le Seigneur révéla qu'il serait roi à un homme de grande sainteté nommé Brithuald, dans une extase. A l'âge de dix ans, recherché pour être mis à mort par les Danois qui ravageaient l'Angleterre, il fut contraint de s'exiler chez son oncle, le duc de Normandie. Là, au milieu des séductions du vice, il se montra si intègre dans sa

que innocentia, ut ómnibus admiratióni esset. Elúxit in eo vel tum mira pietas in Deum ac res divinas, fútque ingénio mitíssimo atque ab omni dominándi cupiditate aliéno. Cujus ea vox fertur, Malle se regno carere, quod sine cæde et sanguine obtinéri non possit.

77. Honéstum, p. [229].

LEÇON V

EXSTINCTIS mox tyrán-
nis qui fratribus suis
vitam et regnum eripue-
rant, revocátur in pá-
triam. Ubi, summis óm-
nium votis et gratula-
tione, regno potitus, ad
hostílium irárum delénda
vestigia totum se con-
vertit, a sacris exórsus ac
Divórum templis, quo-
um ália a fundaméntis
eréxit, ália refécit auxít-
que redítibus ac privilé-
giis ; in eam curam po-
tíssimum inténtus, ut re-
florésceret collápsa reli-
gio. Ab aulæ procéribus
compúlsum ad núptias,
constans est assértio scrip-

vie et si pur dans ses mœurs
qu'il fut un sujet d'admi-
ration pour tous. On vit
encore briller en lui une
rare piété envers Dieu et
pour les choses divines ; il
fut aussi d'un caractère très
doux, et étranger à tout
désir du pouvoir. On rap-
porte de lui cette parole :
« Je préfère me passer d'une
royauté, qui ne pourrait être
obtenue sans carnage ni
effusion de sang. »

APRÈS la disparition ra-
pide des tyrans qui
avaient ravi à ses frères la
vie et la royauté, il est
rappelé dans sa patrie. Mis
sur le trône, d'après les
vœux unanimes et aux
applaudissements de tous, il
mit tous ses soins à faire
disparaître les traces des
colères ennemies. Commén-
çant par les choses saintes
et les églises, dont il releva
les unes de leurs ruines,
restaura les autres et les
enrichit de revenus et de
privilèges, préoccupé sur-
tout du souci de restaurer et
de faire refleurir la religion.
C'est une affirmation cons-
tante des historiens que,
poussé au mariage par les
grands de sa cour, il con-

tórum, cum vírgine sponsa virginitátem in matrimónio servásse. Tántus in eo fuit in Christum amor et fides, ut illum aliquándo inter Missárum solémnia vidére merúerit, blando vultu et divína luce fulgéntem. Ob profúsam caritátem, orphanórum et egenórum pater passim dicebátur, numquam lætior quam cum régios thesauros exhaussisset in páuperes.

27. Amávit eum, p. [230].

LEÇON VI

PROPHETIÆ dono illústris, de Angliæ futúro statu multa cælitus prævidit ; et illud in primis memorábile, quod Sweyni Danórum regis, in mare demérsi, mortem, dum Angliam invadéndi ánimo classem conscénderet, eódem quo accidit moménto, divínitus intelléxit. Joánnem Evangelístam mirífice cóluit, nihil cuiquam, quod ejus nómine peterétur, negáre sólitus. Cui olim sub lácera veste suo nómine stipem rogánti, cum

serva, avec son épouse vierge, la virginité dans le mariage. Il avait pour le Christ une foi et un amour si grands que parfois, pendant la célébration de la Messe, il mérita de le voir apparaître, le visage resplendissant d'une douceur et d'un éclat divins. A cause de son extrême charité, on l'appelait partout le père des orphelins et des pauvres ; et il n'était jamais plus joyeux que lorsqu'il avait épuisé les trésors royaux au profit des pauvres.

CÉLÈBRE par le don de prophétie, il prédit d'une façon surnaturelle de nombreux événements au sujet de l'avenir de l'Angleterre. Il est particulièrement mémorable qu'il connut d'inspiration divine, au moment même de l'accident, la mort de Suénon, roi des Danois, noyé alors qu'il s'embarquait pour envahir l'Angleterre. Il eut pour saint Jean l'Évangéliste une dévotion admirable, ayant l'habitude de ne rien refuser à personne, lorsqu'on le priait au nom de ce saint. Un

nummi deéssent, detractum ex dígito ánulum porréxit; quem Divus non ita multo post Eduárdo remísit, una cum nún-tio secutúræ mortis. Quare rex, indictis pro se précibus, ipso ab Evangelista prædicto die piússime óbiit, Nonis vidélicet Januárii, anno salutis mil-lésimo sexagésimo sexto. Quem sequénti sæculo Alexánder Papa tértius, miraculis clarum, Sanctórum fastis adscrípsit. At ejus memóriam Innocéntius undécimus Offí-cio público per univér-sam Ecclésiám eo die cele-brári præcépit, quo annis ab óbitu sex et triginta translátum ejus corpus, incorruptum et suávem spirans odórem repér-tum est.

Ry. Iste homo, p. [231].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

EDUARDUS, cognomento Confessor, nepos sancti Eduárdi Regis et Mártyris, Anglo-Sáxonum regum últimus, decénis a Danis Angliam

jour, celui-ci, revêtu de haillons, sollicita un secours en son propre nom ; le roi, dépourvu d'argent, lui remit l'anneau qu'il avait détaché de son doigt ; et peu de temps après, le Saint le rendit à Édouard, en l'avertissant en même temps de sa mort prochaine. Aussi le roi, ayant prescrit des prières pour lui-même, mourut-il saintement au jour même prédit par l'Évangéliste, le cinq Janvier, l'an de la rédemption mil soixante six. Au siècle suivant, le Pape Alexandre III, à cause de l'éclat de ses miracles, l'inscrivit au catalogue des Saints. Et Innocent XI ordonna d'honorer sa mémoire par un Office public dans l'Église universelle, le jour même où, trente-six ans après sa mort, on transféra son corps trouvé exempt de corruption et exhalant une suave odeur.

EDOUARD, surnommé le Confesseur, petit-fils de saint Édouard Roi et Martyr, fut le dernier des rois Anglo-Saxons. A l'âge de dix ans, recherché pour être

vastántibus quæsitus ad necem, exsuláre cógitur apud avúnculum, Normánniæ ducem, ubi morum innocéntia ómnibus admiratióni fuit. Exstíntis mox tyránnis, qui frátribus suis vitam et regnum eripúerant, revocátur in pátriam, ubi ad hostílium irárum delénda vestigia totum se convertit, a sacris exórsus templis. Prophetiæ dono illústris, de Angliæ futúro statu multa cælitus prævídit. Joánnem Evangelístam mirífice cóluit. Ipso ab Evangelísta prædícto die piíssime óbiit, Nonis vidélicet Januárii, anno salutis milésimo sexagésimo sexto. Quem Alexánder Papa tértius Sanctórum fastis adscrípsit.

mis à mort par les Danois qui ravageaient l'Angleterre, il fut contraint de s'exiler chez son oncle, le duc de Normandie, où la pureté de ses mœurs fit l'admiration de tous. Après la disparition rapide des tyrans qui avaient ravi à ses frères la vie et la royauté, il fut rappelé dans sa patrie où il s'appliqua tout entier à faire disparaître les traces des colères ennemies, en commençant par les églises. Célèbre par le don de prophétie, il prédit d'une façon surnaturelle de nombreux événements au sujet de l'avenir de l'Angleterre. Il eut pour saint Jean l'Évangéliste une dévotion admirable. Il mourut saintement, le jour même prédit par l'Évangéliste, le cinq Janvier, l'an de la rédemption mil soixante six. Le Pape Alexandre III l'inscrivit au catalogue des Saints.

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Év. : Sint lumbi, du Comm. d'un Conf. non Pont. (I), p. [231].

Vêpres du suivant.

14 OCTOBRE

S. CALIXTE, PAPE ET MARTYR

DOUBLE

ŷ. Glória. *Ant.* Iste Sanctus.

Oraison

DEUS, qui nos cónspicis ex nostra infirmitate deficere : ad amórem tuum nos misericórditer per Sanctórum tuórum exéempla restáura. Per Dóminum.

O DIEU, qui nous voyez défaillir à cause de notre faiblesse ; relevez-nous miséricordieusement dans votre amour, par les exemples de vos Saints. Par Notre Seigneur.

Et l'on fait Mémoire du précédent, S. Édouard, Confesseur :

Ant. Hic vir, despiciens mundum et terréna, triúmphans, divítias cælo cóndidit ore, manu.

Ant. Cet homme, méprisant le monde et les choses de la terre, s'est assuré, triomphant, par sa parole et par ses actes, des richesses dans le ciel.

ŷ. Justum dedúxit Dóminus per vias rectas. ʔ. Et osténdit illi regnum Dei.

ŷ. Le Seigneur a conduit le juste par des voies droites. ʔ. Et il lui a montré le royaume de Dieu.

Oraison

DEUS qui beátum regem Eduárdum, Confessórem tuum, æternitátis glória coronásti : fac nos, quæsumus ; ita eum venerári in terris, ut cum eo regnáre possímus in cælis. Per Dóminum.

O DIEU, qui avez couronné le roi Édouard, votre Confesseur, de la gloire de l'éternité ; faites, s'il vous plaît, que nous l'honorions sur terre de façon à pouvoir régner avec lui dans le ciel. Par Notre Seigneur.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

CALLISTUS, Románus, præfuit Ecclésiæ, Antoníno Heliogábalo imperátore. Constituit quátuor anni Témpora, quibus jejúnium, ex apostólica traditióne accéptum, ab ómnibus servaretur. Ædificávit basilicam sanctæ Mariæ trans Tíberim, et in via Appia vetus cœmetérium ampliávit, in quo multi sancti Sacerdótes et Mártyres sepúlti sunt; unde ab eo Callísti cœmetérium appellátur.

LE Romain Calixte gouverna l'Eglise sous l'empereur Antonin Héliogabale. Il établit les Quatre-Temps, pendant lesquels le jeûne reçu de la tradition apostolique devrait être observé par tous. Il fit construire la basilique de Sainte-Marie du Transtévère et agrandit sur la voie Appienne un ancien cimetière, où un grand nombre de saints Pontifes et de Martyrs furent ensevelis; c'est pourquoi on l'appelle le cimetière de Calixte.

Æ. Honéstum, p. [88].

LEÇON V

EJUSDEM pietátis fuit, quod beáti Calepódii Presbyteri et Mártyris corpus, jactátum in Tíberim, conquíri diligénter curávit, et, invéntum, honorífice sepelívit. Palmátium consulári, Simplicium senatória dignitáte illústres, Felicem et Blandam, qui deínde omnes martyrium subiére, cum baptísimo lustrásset,

C'EST aussi sa piété qui lui fit rechercher avec soin le corps du bienheureux Prêtre et Martyr Calépode qui avait été jeté dans le Tibre, et, après l'avoir trouvé, il le fit ensevelir avec honneur. Pour avoir baptisé Palmatius et Simplicius, illustres l'un par la dignité consulaire et l'autre par celle de sénateur, ainsi que Félix et Blanda qui ensuite subirent tous le martyre, il fut envoyé en

missus est in cárcerem, ubi Privátum mílitem, ulcéribus plenum, admirábiliter sanitáti restitútum, Christo adjúnxit; pro quo idem, recens adhuc a fide suscépta, plumbátis usque ad mortem cæsus occúbuit.

prison. Là, il gagna au Christ le soldat Privatus, couvert d'ulcères, après l'avoir guéri d'une façon merveilleuse; ce soldat, tout récemment conquis à la foi au Christ, mourut pour lui, frappé à mort avec des fouets plombés.

Æ. Desidérium, p. [89].

LEÇON VI

SEDIT Callistus annos quinque, mensem unum, dies duódecim. Ordinátionibus quinque, mense Decémbri, creávit presbyteros séxdecim, diáconos quátuor, episcopos octo. Post longam famem crebrásque verberatiónes præceps jactus in púteum, atque ita martyrio coronátus sub Alexándro imperatóre, illátus est in cœmetérium Calepódii, via Aurélia, tértio ab Urbe lápide, pridie Idus Octóbris. Ejus póstmodum corpus in basilícam sanctæ Mariæ trans Tíberim, ab ipso ædificátam, delátum, sub ara majóri, máxima veneratióne cólitur.

CALIXTE occupa le Saint-Siège cinq ans, un mois et douze jours. En cinq ordinations, au mois de décembre, il ordonna seize prêtres, quatre diacres et huit évêques. Après de longs jours sans nourriture et des flagellations répétées, il fut précipité dans un puits, et gagna ainsi la couronne du martyre, sous l'empereur Alexandre; il fut déposé au cimetière de Calépode, sur la voie Aurélia, à trois milles de Rome, le quatorze Octobre. Plus tard, son corps fut transporté sous le maître-autel de la basilique de Sainte-Marie du Transtévère, construite par lui, où il est honoré d'une très grande vénération.

Æ. Stola jucunditátis, p. [90].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

CALLISTUS, Románus, præfuit Ecclésiæ, Antonino Heliogábalo imperatore. Constituit quatuor anni Témpora, quibus jejúnium, ex apostólica traditione accéptum, ab omnibus servaretur. Ædificavit basilicam sanctæ Mariæ trans Tíberim, et in via Appia vetus cœmétérium ampliavit, in quo multi sancti Sacerdotes et Mártyres sepúlti sunt ; unde ab eo Callísti cœmétérium appellatur. Sedit annos quinque, mensem unum, dies duodecim. Post longam famem crebrásque verberationes præceps jactus in púteum, martyrio coronátus sub Alexándro imperatore, et sepúltus est in cœmétério Calepódii, via Aurélia, tertio ab Urbe lapide, pridie Idus Octóbris. Ejus postmodum corpus in basilicam sanctæ Mariæ trans Tíberim delátum, sub ara majóri, máxima veneratione cólitur.

LE Romain Calixte gouverna l'Église sous l'empereur Antonin Héliogabale. Il établit les Quatre-Temps, pendant lesquels le jeûne reçu de la tradition apostolique devrait être observé par tous. Il fit construire la basilique Sainte-Marie du Transtévère, et agrandit sur la voie Appienne un ancien cimetière où un grand nombre de saints Pontifes et de Martyrs avaient été ensevelis ; c'est pourquoi on l'appelle cimetière de Calixte. Il occupa le Saint-Siège cinq ans, un mois et douze jours. Après de longs jours sans nourriture et des flagellations répétées, il fut précipité dans un puits et gagna la couronne du martyr, sous l'empereur Alexandre ; il fut enseveli dans le cimetière de Calépode, sur la voie Aurélia, à trois milles de Rome, le quatorze Octobre. Plus tard, son corps fut transporté dans la basilique Sainte-Marie du Transtévère, sous le maître-autel, où il est honoré d'une très grande vénération.

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Év. : Venit Jesus, du Comm. des SS. Pont., p. [69].

Vêpres, à Capitule, du suivant.

15 OCTOBRE

S. THÉRÈSE, VIERGE

DOUBLE

AUX PREMIÈRES VÊPRES

Capitule. — 2 Cor. 10, 17-18

FRATRES : Qui gloriatur,
in Dómino gloriétur.
Non enim qui seípsum
comméndat, ille probátus
est ; sed quem Deus com-
méndat.

FRÈRES : Que celui qui se
glorifie, se glorifie dans
le Seigneur ; car ce n'est
pas celui qui se recommande
lui-même qui est approuvé,
mais celui que Dieu recom-
mande.

Hymne

REGIS supérni núntia,
Domum patérnam
déseris,
Terris, Terésa, bárbaris
Christum datúra aut sán-
guinem.

Sed te manet suávior
Mors, pœna poscit dúl-
cior :

Divíni amoris cúspide
In vulnus icta cóncides.

O caritátis víctima!
Tu corda nostra cóncre-
ma,
Tibíque gentes créditas
Avérni ab igne libera.

Sit laus Patri cum Fílio
Et Spíritu Paráclito,
Tibíque, sancta Trínitas,
Nunc et per omne sæcu-
lum. Amen.

MESSAGÈRE du Roi céleste,
tu quittes la maison pa-
ternelle pour gagner les
pays barbares, ô Thérèse,
et leur donner le Christ ou
ton sang.

Mais une mort plus suave
t'attend ; une souffrance
plus douce te réclame ;
frappée d'un trait du divin
amour, tu succomberas à
cette blessure.

O victime de la charité !
embrase nos cœurs, et dé-
livre du feu de l'enfer les
peuples qui se confient en
toi.

Louange soit au Père et
au Fils, et à l'Esprit Para-
clet, et à vous, sainte Trinité,
maintenant et pendant tous
les siècles. Amen.

Ÿ. Spécie tua et pulchritudine tua. R. Inténde, prospere procède, et regna.

Ad Magnif. Ant. Veni, Sponsa Christi, * accipe coronam, quam tibi Dominus præparavit in ætérnum.

Ÿ. Dans ta gloire et ta beauté. R. Regarde, avance victorieusement, et règne.

A Magnif. Ant. Viens, Épouse du Christ, reçois la couronne que Dieu t'a préparée pour l'éternité.

Oraison

EXAUDI nos, Deus, salutáris noster : ut, sicut de beátæ Teresiæ Virginis tuæ festivitáte gaudémus ; ita cæléstis ejus doctrinæ pábulo nutriámur, et piæ devotiónis erudiámur afféctu. Per Dóminum.

EXAUCEZ-NOUS, ô Dieu notre sauveur, afin qu'en nous réjouissant de la fête de la bienheureuse Thérèse votre Vierge, nous soyons aussi nourris du pain de sa doctrine céleste, et instruits par le sentiment d'une pieuse dévotion. Par Notre Seigneur.

Et l'on fait Mémoire du précédent, S. Calixte, Pape et Martyr :

Ant. Qui vult veníre post me, ábneget semetípsum, et tollat crucem suam, et sequátur me.

Ÿ. Justus ut palma florébit. R. Sicut cedrus Líbani multiplicábitur.

Ant. Celui qui veut venir après moi, qu'il se renonce lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive.

Ÿ. Le juste fleurira comme le palmier. R. Et il se multipliera comme le cèdre du Liban.

Oraison

DEUS, qui nos cónspicis ex nostra infirmitáte defícere : ad amórem tuum nos misericórditer

O DIEU, qui nous voyez défaillir à cause de notre faiblesse ; relevez-nous miséricordieusement

per Sanctórum tuórum
tuórum exémpla restáura.
Per Dóminum.

dans votre amour, par les
exemples de vos Saints.
Par Notre Seigneur.

A MATINES

Invit. Regem Virgi-
num Dóminum, * Ve-
nite, adorémus.

Invit. Le Roi des Vierges,
le Seigneur, * Venez, ado-
rons-le.

Hymne : Regis supérni comme ci-dessus, aux I^{res} Vêpres.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

TERESIA Virgo, nata est
Abulæ in Hispânia
paréntibus tum genere
tum pietáte præcláris. Ab
iis divíni timóris lacte
educáta, admirándum fu-
túræ sanctitátis in tenér-
rima adhuc ætáte spé-
cimen dedit. Nam cum
sanctórum Mártyrum ac-
ta perlégeret, ádeo in
ejus meditatióne Sancti
Spíritus ignis exársit, ut,
domo aufúgiens, in Afri-
cam trajíceret, ubi vitam
pro glória Jesu Christi
et animárum salúte pro-
fúnderet. A pátruo revo-
cáta, ardens martyrii de-
sidérium eleemósynis
aliisque piis opéribus
compensávit, júgibus lá-
crimis deplórans ópti-
mam sibi sortem fuisse
præréptam. Mórtua ma-

LA Vierge Thérèse naquit
à Avila en Espagne, de
parents illustres tant par la
naissance que par la piété.
Nourrie par eux du lait de
la crainte de Dieu, elle donna
un présage merveilleux de
sa future sainteté, dans un
âge encore très tendre. Alors
qu'elle lisait les actes des
saints Martyrs, elle fut au
cours de sa méditation tel-
lement enflammée par le feu
de l'Esprit-Saint que, fuyant
sa maison, elle voulut passer
en Afrique, afin d'y sacrifier
sa vie pour la gloire de
Jésus-Christ et le salut des
âmes. Ramenée par son
oncle, elle compensa son
ardent désir du martyre
par des aumônes et d'autres
bonnes œuvres, tout en
gémissant avec des larmes
persistantes de ce qu'on lui

tre, cum a beatíssima Virgine péteret, ut se matrem esse monstráret, pii voti compos effécta est ; semper perinde ac filia patrocinio Deíparæ pérfruens. Vigésimum ætátis annum agens, ad moniáles sanctæ Mariæ de Monte Carmélo se cóntulit. Ibi, per duodeviginti annos gravíssimis morbis et váriis tentatió nibus vexáta, constantissime méruit in castris cristiánæ péniténtiæ, nullo réfecta pábulo cæléstium eárum consolatiónum, quibus solet étiam in terris sánc-titas abundáre.

R. Propter veritátem, p. [270].

LEÇON V

ANGELICIS ditáta virtútibus, non modo próp-riam, sed públicam étiam salútem sollicita caritáte curávit. Quare severiorem véterum Carmelitárum régulam, Deo afflánte et Pio quarto approbánte, primum muliéribus, deínde viris observándam propósuit. Efflóruit in eo consílio omnípotens miseréntis Dómini benedíctio ; nam duo supra trigínta mo-

ait ravi le meilleur sort. A la mort de sa mère, comme elle priait la bienheureuse Vierge de se montrer sa mère, son pieux désir fut exaucé, car depuis lors elle jouit toujours, comme une fille, de la protection de la Mère de Dieu. A l'âge de vingt ans, elle entra chez les religieuses de Notre-Dame du Mont-Carmel. Là, pendant dix-huit années, éprouvée par de très graves maladies et diverses tentations, elle demeura très ferme, soutenue par les armes de la pénitence chrétienne, privée totalement du réconfort de ces consolations célestes dont la sainteté est ordinairement comblée, même sur terre.

ENRICHIE de vertus angéliques, Thérèse s'appliqua à rechercher non seulement son propre salut, mais aussi celui de tous, avec une charité pleine de sollicitude. C'est pourquoi, sous l'inspiration de Dieu et avec l'approbation de Pie IV, elle proposa d'abord aux femmes, puis aux hommes, l'observance de la règle plus austère des anciens Carmes. La toute-puissante bénédiction du

nastéria inops virgo pótuit ædificáre, ómnibus humánis destitúta auxiliis, quinímmo adversántibus plerúmque sæculi princípibus. Infidélium et hæreticórum ténebras perpétuis deflébat lácrimis, atque, ad placándam divínæ ultiónis iram, voluntários próprii córporis cruciátus Deo pro eórum salúte dicábat. Tanto autem divíni amoris incéndio cor ejus conflagrávit, ut mérito vídearit Angelum igníto jáculo sibi præcórdia transverberántem, et audierit Christum, data dextera, dicéntem sibi : Deinceps, ut vera sponsa, meum zelábis honórem. Eo consiliánte, máxime árduum votum emísit efficiéndi semper quidquid perféctius esse intelligeret. Multa cæléstis sapiéntiæ documénta conscripsit, quibus fidélium mentes ad supérnæ pátriæ desidérium máxime excitántur.

✠. Dilexísti, p. [271].

Seigneur miséricordieux se manifesta dans cette entreprise ; car cette Vierge indigente réussit à bâtir trente-deux monastères, bien que dénuée de tout secours humain, et, le plus souvent, en dépit de l'opposition des princes séculiers. Elle déplo-rait, par des larmes continues, l'aveuglement des infidèles et des hérétiques ; et, pour apaiser la colère vengeresse de Dieu, elle offrait pour leur salut les disciplines volontaires dont elle affligeait son propre corps. Mais son âme était embrasée d'un tel feu de l'amour divin qu'elle mérita de voir un Ange lui transpercer le cœur avec un javelot enflammé, et d'entendre le Christ lui offrir sa main, en disant : « Désormais, comme une véritable épouse, tu auras le zèle de ma gloire. » Sur son conseil, elle émit le vœu héroïque de faire toujours ce qu'elle jugerait être le plus parfait. Elle composa un grand nombre d'écrits d'une sagesse céleste, très propres à exciter les âmes des fidèles au désir de la patrie d'en haut.

LEÇON VI

CUM autem assídua éderet exéempla virtútum, tam ánxio castigándi corpóris desidério æstuábat, ut, quamvis secus suaderent morbi quibus afflictabátur, corpus cilíciis, caténis, urticárum manipulis aliisque aspérrimis flagéllis sæpe cruciáret, et aliquándo inter spinas volutáret, sic Deum álloqui sólita : Dómine, aut pati aut mori ; se semper misérrima morte pereúntem existimans, quámdiu a cælésti æternæ vitæ fonte abéssset. Prophetiæ dono excélluit, eámque divínis charismátibus tam libéraliter locupletábat Dóminus, ut sæpius exclámans péteret beneficiis in se divínis modum impóni, nec tam céleri obliuione culpárum suárum memóriam aboléri. Intolerábili ígitur divíni amóris incéndio pótius quam vi morbi, Albæ cum decumberet, prænuntiáto suæ mortis die, ecclesiásticis sacraméntis muníta, alúmnos ad pacem, caritátem et réguli rem observántiam adhortáta, sub colúmbæ

BIEN qu'elle donnât de continuels exemples de vertus, elle brûlait d'un si anxieux désir de châtier son corps que, malgré l'avertissement contraire des maladies dont elle était affligée, elle tourmentait souvent celui-ci par des cilices, des chaînes, des poignées d'orties, et par d'autres pénitences très rigoureuses. Parfois même elle se roulait sur des épines, ayant l'habitude de jeter à Dieu cet appel : « Seigneur, ou souffrir ou mourir » ; elle estimait toujours qu'elle périssait de la plus misérable des morts, aussi longtemps qu'elle vivait éloignée de la source céleste de l'éternelle vie. Elle eut à un haut degré le don de prophétie, et le Seigneur l'enrichissait des divines faveurs d'une façon si libérale que, par de fréquentes exclamations, elle lui demandait de mettre des bornes à ses divines largesses, et de ne pas effacer par un oubli si prompt le souvenir de ses fautes. Aussi quand, épuisée par l'ardeur du feu de l'amour divin devenu intolérable, plus que par

spécie puríssimam ánimam Deo réddidit, annos nata sexagínta septem, anno millésimo quingentésimo octogésimo secúndo, Idibus Octóbris, juxta Kalendárii Románi emendatiónem. Ei moriénti adesse visus est inter Angelórum ágmina Christus Jesus ; et arbor árida, cellæ próxima, statim efflóruit. Ejus corpus, usque ad hanc diem incorruptum, odoráto liquóre circumfúsum, pia veneratióne cólitur. Miráculis cláruit ante et post óbitum, eámque Gregórius décimus quintus in Sanctórum númerum rétulit.

7. Afferéntur, p. [271].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

TERESIA, piis nobilibus-
que paréntibus Abulæ in Hispânia nata, adhuc puéllula, martyrii cupiditate incénsa, domo

la violence de la maladie, elle dut s'aliter à Albe, après avoir prédit le jour de sa mort, elle reçut le secours des sacrements de l'Église; puis, ayant exhorté ses filles à la paix, à la charité et à l'observance de la règle, elle rendit son âme très pure à Dieu, sous l'aspect d'une colombe, à l'âge de soixante-sept ans, l'an quinze cent quatre-vingt-deux, le quinze Octobre, selon la réforme du Calendrier Romain. Au moment de sa mort, le Christ Jésus lui apparut au milieu de troupes d'Ange, et un arbre desséché, proche de sa cellule, fleurit tout à coup. Son corps, demeuré jusqu'à ce jour sans corruption et répandant une liqueur parfumée, est l'objet d'une pieuse vénération. Elle fut glorifiée par des miracles avant et après sa mort, et Grégoire XV l'a mise au nombre des Saints.

THÉRÈSE naquit à Avila en Espagne, de pieux et nobles parents. Encore fillette, enflammée par le désir du martyre, elle

aufúgiens, Africam pétere tentávit. Domum reducta, post matris óbitum cum patrocínio beátæ Virginis se totam commisisset, vicénnis moniálium sanctæ Mariæ de Monte Carmélo régulam professa est. De animárum salute sollicita, plúrimis exstrúctis monastériis, véterem Carmelitárum régulam muliéribus et viris observándam propósuit. Pro infidélibus atque hæréticis voluntários próprii córporis cruciátus Deo júgiter offerébat, et divíno æstuans amóre, cum máxime árduum votum emisisset efficiéndi semper id quod perféctius esse intelligeret, ab Angelo méruit igníto jáculo sibi præcórdia transverberári. Multa cæléstis sapiéntiæ documénta conscripsit, múltaque verbo et exémplo dócuit, illud in ore sæpe habens : Dómine, aut pati aut mori. Virtútibus, prophetiæ dono aliisque charismátibus clara, Albæ purísimam ánimam Deo réddidit, anno millésimo quingentésimo octogésimo secúndo, ætátis suæ

s'échappa de la maison paternelle et tenta de gagner l'Afrique. Ramenée à la maison, elle se mit tout entière sous la protection de la bienheureuse Vierge, après la mort de sa mère et, à vingt ans, embrassa la règle des religieuses de Notre-Dame du Mont-Carmel. Préoccupée du salut des âmes, elle bâtit plusieurs monastères et proposa aux femmes, puis aux hommes, l'observance de l'ancienne règle des Carmes. Pour les infidèles et les hérétiques, elle offrait continuellement à Dieu les tourments volontaires dont elle affligeait son propre corps. Brûlant du feu de l'amour divin, elle émit le vœu héroïque de faire toujours ce qu'elle jugerait être le plus parfait, et mérita qu'un Ange lui transperçât le cœur avec un javelot enflammé. Elle composa un grand nombre d'écrits d'une sagesse céleste et donna beaucoup d'enseignements, par la parole et l'exemple, ayant souvent à la bouche ces mots : « Seigneur, ou souffrir ou mourir. » Illustre par le don de prophétie et d'autres faveurs, elle rendit à Dieu son âme très

sexagésimo séptimo, Idibus Octóbris.

pure, à Albe, l'an quinze cent quatre-vingt-deux, le quinze Octobre, à l'âge de soixante-sept ans.

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Év. : *Símile erit regnum cælórum*, du Comm. des Vierges (I), p. [276].

A LAUDES

Capitule. — 2 Cor. 10, 17-18

FRATRES : Qui gloriátur, in Dómino gloriétur. Non enim qui seípsum comméndat, ille probátus est; sed quem Deus comméndat.

FRÈRES : Que celui qui se glorifie, se glorifie dans le Seigneur : car ce n'est pas celui qui se recommande lui-même qui est approuvé, mais celui que Dieu recommande.

Hymne

HÆC est dies, qua cándidæ
Instar colúmbæ, Cælitum
Ad sacra templa spíritus
Se tránstulit Terésiæ.

Sponsíque voces áudiit:
Veni, soror, de vértice
Carméli ad Agni nuptias;
Veni ad corónam glóriæ.

VOICI le jour, où, candide
comme la colombe,
l'âme de Thérèse s'est envolée vers les saints temples des cieux.

Elle a entendu l'appel de l'époux : Viens, ma sœur, du sommet du Carmel, aux noces de l'Agneau; viens à la couronne de gloire.

† La Conclusion suivante ne change jamais :

Te, Sponse Jesu Vírginum,
Beáti adórent órdenes,
Et nuptiáli cántico
Laudent per omne sæculum. Amen.

O Jésus, Époux des Vierges, que les chœurs bienheureux vous adorent, et chantant le cantique nuptial, qu'ils vous louent dans tous les siècles. Amen.

ŷ. Diffúsa est grátia in lábiis tuis. ʁ. Proptérea benedíxit te Deus in ætérnum.

Ad Bened. Ant. Símile est regnum cælórum * hómini negotiátóri quærénti bonas margarítas : invénta una pretiósa, dedit ómnia sua, et comparávit eam.

ŷ. La grâce est répandue sur tes lèvres. ʁ. C'est pourquoi Dieu t'a béni pour l'éternité.

A Bénéd. Ant. Le royaume des cieux est semblable à un marchand qui cherche de belles perles : lorsqu'il a trouvé une perle précieuse, il a donné tous ses biens, et il l'a achetée.

Oraison

EXAUDI nos, Deus, salutaris noster : ut, sicut de beátæ Teresiæ Virginis tuæ festivitáte gaudémus ; ita cæléstis ejus doctrínæ pábulo nutriámur, et piæ devotiónis erudiámur afféctu. Per Dóminum.

EXAUCEZ-NOUS, ô Dieu, notre Sauveur, afin qu'en nous réjouissant de la fête de la bienheureuse Thérèse, votre Vierge, nous soyons aussi nourris du pain de sa doctrine céleste, et instruits par le sentiment d'une pieuse dévotion. Par Notre Seigneur.

AUX II^{es} VÊPRES

Capitule et Hymne comme aux I^{res} Vêpres, p. 53.
ŷ. Diffúsa comme à Laudes.

Ad Magnif. Ant. Veni, Sponsa Christi, * áccipe corónam, quam tibi Dóminus præparávit in ætérnum.

Ant. Viens, Épouse du Christ, reçois la couronne que le Seigneur t'a préparée pour l'éternité.

Oraison comme à Laudes.
Et l'on fait Mémoire du suivant.

16 OCTOBRE

SAINTE HEDWIGE, VEUVE

SEMI-DOUBLE

Ant. Símile est regnum
cælórum hómini nego-
tiatóri quærénti bonas
margarítas : invénta una
pretiósá, dedit ómnia sua,
et comparávit eam.

Ÿ. Spécie tua et pul-
chritúdine tua. R. In-
ténde, prospere procéde,
et regna.

Ant. Le royaume des
cieux est semblable à un
marchand qui cherche de
belles perles : lorsqu'il a
trouvé une perle précieuse,
il a donné tous ses biens,
et il l'a achetée.

Ÿ. Dans ta gloire et ta
beauté. R. Regarde, avance
victorieusement, et règne.

Oraison

DEUS, qui beátam Hed-
wígem a sæculi pom-
pa ad húmílem tuæ crucis
sequélam toto corde
transíre docuísti : con-
céde ; ut ejus méritis et
exémpló discámus peri-
túras mundi calcáre de-
lícias, et in ampléxu tuæ
crucis ómnia nobis ad-
versántia superáre : Qui
vivis et regnas.

O DIEU, qui avez inspiré
à la bienheureuse Hed-
wige de passer avec un cœur
généreux des pompes du
siècle à la suite de votre
humble croix ; faites que,
par ses mérites et son
exemple, nous apprenions
à fouler aux pieds les délices
périssables du monde et
à surmonter, en embrassant
votre croix, toutes nos
adversités. Vous qui vivez.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

HEDWIGIS, régiis clara
natálibus, innocéntia
tamen vitæ longé clá-
rior, sanctæ Elísabeth filiæ

HEDWIGE, illustre par sa
naissance royale, beau-
coup plus illustre encore
par l'innocence de sa vie,

regis Hungáriæ matr-
tera, Berthóldi et Agnétis
Moráviæ marchiónum fí-
lia, ánimi ab ineúnte ætá-
te moderatiónem prótulit.
Adhuc enim puéllula pue-
rílibus abstínuit, et, duo-
dénnis Henríco Polóniæ
duci a paréntibus núp-
tui trádicta, thálami fide
sancte serváta, prolem
inde suscéptam in Dei
timóre erudívit. Ut au-
tem commódius Deo va-
cáret, ex pari voto et con-
sénsu unánimi, ad sepa-
ratiónem thori virum in-
dúxit. Quo defúncto, ipsa
in monastério Trebni-
cénsi, Deo, quem assí-
duis précibus exoráverat,
inspiránte, Cisterciénsem
devóta sumpsit hábitum ;
in eóque, contemplatióni
inténta, divínis Offíciis et
Missárum solémniis a
solis ortu ad merídiem
usque assídua assístens,
antíquum humáni gé-
neris hostem fortis con-
témpsit.

87. Propter veritátem,
p. [298].

était la tante maternelle de
sainte Élisabeth, fille du roi
de Hongrie. Elle-même était
fille de Berthold et d'Agnès,
magnats de Moravie, et se
fit remarquer dès son jeune
âge par sa sagesse. En effet,
encore fillette, elle s'abstint
des amusements de l'en-
fance; et, à l'âge de douze
ans, donnée en mariage
par ses parents à Henri, duc
de Pologne, saintement fi-
dèle à la foi conjugale, elle
éleva dans la crainte de
Dieu les enfants qu'elle
reçut de cette union. Pour
vaquer plus commodément
au service de Dieu, elle
décida son mari à s'engager
avec elle, par vœu commun
et engagement réciproque,
à observer la continence.
A la mort de celui-ci, sur
l'inspiration de Dieu implo-
ré par de fréquentes prières,
elle-même revêtit pieuse-
ment l'habit Cistercien, dans
le monastère de Trebnitz;
et là, s'appliquant à la
contemplation et assidue
aux divins Offices et aux
Messes qui y étaient célé-
brées depuis le lever du
soleil jusqu'à midi, elle
méprisa courageusement
l'antique ennemi du genre
humain.

LEÇON V

SÆCULI autem commér-
cia, ni divína vel ani-
márum salútem attinge-
rent, audíre vel loqui non
sustínuit. Prudéntia in
agéndis sic emícuit, ut
neque excéssus esset in
modo nec error in órđine,
comis alióqui et mansuéta
in próximum. Grandem
autem de se triúmphum
jejúniis et vigíliis ves-
tiúmque asperitáte, aus-
téra carnem mácerans,
reportávit ; hinc subli-
mióribus florens virtú-
tibus christiánis, consi-
liórum gravitáte, animi-
que candóre et quiéte, in
exímium religiósæ pie-
tátis evásit exémpLAR.
Omnibus se ultro subjí-
cere atque vilióra præ-
céteris moniálibus alá-
criter múnia subíre, pau-
péribus étiam flexo genu
ministráre, leprosórum
pedes ablúere et oscu-
lári, ipsi familiáre erat ;
neque illórum úlčera sá-
nie manántia, sui victrix,
abhórruit.

Æ. Dilexísti, p. [299].

QUANT aux affaires du
monde, elle n'en voulut
plus parler ni s'en enquérir,
à moins qu'elles n'eussent
trait aux choses divines ou
au salut des âmes. Dans ses
actions, elle brilla par une
telle prudence qu'il n'y
avait chez elle ni excès dans
la manière, ni écart dans
l'ordre à suivre, restant
d'ailleurs bienveillante et
douce dans ses rapports
avec le prochain. Elle rem-
porta aussi une grande
victoire sur elle-même, par
ses jeûnes, ses veilles et
la rudesse de ses vêtements,
mortifiant sa chair avec
austérité. C'est pourquoi
elle fit fleurir en elle les
vertus chrétiennes les plus
sublimes ; et, par la gravité
de ses conseils, la candeur et
la sérénité de son âme, elle
devint un rare modèle de
piété religieuse. Se placer
volontiers au-dessous de
tous, remplir allègrement
les emplois les plus vils, de
préférence à toutes les autres
religieuses, servir les pau-
vres, même à genoux, laver
et baiser les pieds des lé-
preux, lui était chose familiè-
re ; et, victorieuse d'elle-mê-
me, elle n'avait pas horreur
de leurs plaies purulentes.

LEÇON VI

MIRA fuit ejus patientia animique constantia; præcipue vero in morte Henrici ducis Silésiæ, sui, quem materne diligebat, filii in bello a Tartaris cæsi, enituit; potius enim grâtiâ Deo, quam filio lachrymas reddidit. Miraculorum denique gloria perorébuit; puerum enim demersum et molendini rotis allisum et prorsus attritum, invocata, vitæ restituit; aliâque præstitit, ut, rite iis Clemens quartus probatis, Sanctorum numero eam adscripserit, ejusque festum in Polónia, ubi præcipua veneratione uti patróna colitur, celebrari concesserit. Quod deinde ut in tota Ecclesiâ fieret, Innocentius undécimus ampliávit.

R. Fallax grátia, p. [300].

Pour cettè Fête simplifiée :

LEÇON IX

HEDWIGIS, régis clara natalibus, sanctæ Elisabeth, filiæ regis

ADMIRABLES furent sa patientie et sa force d'âme. Elle les manifesta particulièrement à la mort de son fils Henri, duc de Silésie, qu'elle aimait tendrement, et qui fut tué à la guerre par les Tartares; car elle en rendit grâces à Dieu plus qu'elle ne donna de larmes à son fils. Enfin la gloire de ses miracles allait croissant. Appelée en effet près d'un enfant tombé à l'eau, brisé et presque broyé par les roues d'un moulin, elle le rendit à la vie. Elle en fit encore d'autres, en sorte que Clément IV, après les avoir constatés canoniquement, l'inscrivit au nombre des Saints. Il concéda la célébration de sa fête en Pologne, où elle est l'objet d'une vénération particulière, à titre de patronne. Dans la suite, Innocent XI en rehaussa la solennité, en décidant qu'elle se célébrerait dans toute l'Eglise.

HEDWIGE, illustré par sa naissance royale, tante maternelle de sainte Elisa-

Hungariæ, matertera, duodennis Henrico Poloniæ duci nuptui tradita, prolem inde susceptam in Dei timore erudit. Ut autem commodius Deo vacaret, ex pari voto et consensu unanimi, ad separationem thori virum induxit. Quo defuncto, ipsa in monasterio Trebnicensi Cisterciensem sumpsit habitum; in eoque, contemplationi intenta, divinis Officiis et Missarum sollemnibus assidue assistere in deliciis habuit. Sublimioribus florens virtutibus, arctissima pœnitentia, consiliorum gravitate animique candore, in eximium religiosæ pietatis evasit exemplum. Omnibus se ultro subicere atque viliora munia subire, pauperibus etiam flexo genu ministrare, leprosorum pedes ablueret et osculari, ipsi familiæ erat. Mira ejus patientia animique constantia, præcipue in morte Henrici ducis Silésiæ, sui filii in bello a Tartaris cæsi, enituit. Miraculorum gloria, præcipue post obitum, claram, Clemens quartus

beth, fille du roi de Hongrie, fut, à l'âge de douze ans, donnée en mariage à Henri, duc de Pologne; elle éleva dans la crainte de Dieu les enfants nés de cette union. Mais, pour vaquer plus commodément au service de Dieu, elle décida son mari à s'engager, par vœu commun et consentement réciproque, à observer la continence. A la mort de celui-ci, elle revêtit elle-même l'habit cistercien dans le monastère de Trebnitz, où, appliquée à la contemplation, elle fit ses délices d'assister assidûment aux divins Offices et aux Messes qui y étaient célébrées. Elle fit fleurir en elle les vertus les plus sublimes; et, par sa pénitence très austère, la gravité de ses conseils et la candeur de son âme, elle devint un rare modèle de piété religieuse. Se placer volontiers au-dessous de tous et remplir les emplois les plus vils, servir les pauvres, même à genoux, laver et baiser les pieds des lépreux, lui était chose familière. Admirables furent sa patience et sa force d'âme. Elle les manifesta particulièrement à la mort de son fils Henri,

Sanctorum número eam
adscípsit.

duc de Silésie, tué à la
guerre par les Tartares. La
gloire des miracles la ren-
dit célèbre, principalement
après sa mort; et Clément IV
l'inscrivit au nombre des
Saints.

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Év. : *Símile est regnum
du Commun des Saintes Femmes*, p. [300].

Vêpres du suivant.

17 OCTOBRE

SAINTE MARGUERITE-MARIE ALACOQUE,
VIERGE

DOUBLE

ŷ. Spécie tua. *Ant.* Veni, Sponsa.

Oraison

DOMINE Jesu Christe,
qui investigábiles di-
vítias Cordis tui beátæ
Margarítæ Mariæ Vír-
gini mirabíliter revelásti ;
da nobis ejus méritis et
imitatióne ; ut te in óm-
nibus et super ómnia di-
ligéntes, jugem in eódem
Corde tuo mansiónem
habére mereámur. Qui
vivis.

SEIGNEUR Jésus-Christ, qui
avez merveilleusement
révélé à la bienheureuse
Vierge Marguerite-Marie les
richesses insondables de
votre Cœur, faites que, par
ses mérites et son imitation,
vous aimant en tout et par-
dessus tout, nous méritions
d'avoir en ce Cœur une
demeure permanente. Vous
qui vivez.

Et l'on fait Mémoire du précédent, *Ste Hedwige, Veuve* :

Ant. Manum suam
apérut inopi et palmas

Ant. Elle a ouvert sa
main à l'indigent et en a

suas extendit ad páuperem, et panem otíosa non comédit.

Ÿ. Diffúsa est grátia in lábiis tui. R̃. Propterea benedíxit te Deus in ætérnum.

tendu les paumes au pauvre, elle n'a pas mangé son pain dans l'oisiveté.

Ÿ. La grâce est répandue sur tes lèvres. R̃. C'est pourquoi Dieu t'a bénie pour l'éternité.

Oraison

DEUS qui beátam Hedwigem a sæculi pompa ad húmílem tuæ crucis sequélam toto corde transíre docuísti : concède ; ut ejus méritis et exémplo, discámus peritúras mundi calcáre delicias, et in ampléxu tuæ crucis ómnia nobis adversántia superáre : Qui vivis et regnas.

O DIEU, qui avez inspiré à la bienheureuse Hedwige de passer avec un cœur généreux des pompes du siècle à la suite de votre croix ; faites que, par ses mérites et son exemple, nous apprenions à fouler aux pieds les délices périssables du monde et à surmonter, en embrassant votre croix, toutes nos adversités. Vous.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

MARGARITA María Alacoque, in pago diocécis Augustodunénsis, honésto génere nata, jam inde a téneris annis futúrx sanctitátis indícia præbuit. In Deíparam Vírginem et in augústum Eucharístiæ sacraméntum amóre flagrans, adolécéntula Deo virginitátem

MARGUERITE-MARIE Alacoque, née d'honnête famille dans un bourg du diocèse d'Autun, donna dès ses tendres années des indices de sa sainteté future. Brûlant d'amour pour la Vierge Mère de Dieu, et pour l'auguste sacrement de l'Eucharistie, elle voua à Dieu, toute jeune, sa virgi-

devóvit, id exóptans ú-
nice ut ad christíanas
virtútes vitam compóne-
ret. In deliciis habébat
prolíxas preces rerúm-
que cæléstium contem-
platiónem, sui contemp-
tum, paciéntiam in ad-
vérsis, córporis afflictati-
ónem, caritátem in pró-
ximos, præsértim egé-
nos; summóque stúdio
nitebátur ut sanctíssima
divini Redemptóris exem-
pla pro víribus reférret.

R, Propter veritátem,
p. [270].

nité, avec l'unique désir
d'ordonner sa vie conformé-
ment aux vertus chré-
tiennes. Elle trouvait ses
délices dans les prières
prolongées, dans la contem-
plation des choses célestes,
dans le mépris de soi-
même, dans la patience
au milieu des épreuves, dans
la mortification du corps,
dans la charité envers le
prochain et particulière-
ment envers les indigents,
et elle s'efforçait avec un soin
extrême de reproduire, selon
ses forces, les exemples très
saints du divin Rédempteur.

LEÇON V

ORDINEM Visitatiónis
ingréssa, statim reli-
giósæ vitæ fulgóre nitére
cœpit. Altióris dono ora-
tiónis a Deo est decoráta,
aliisque grátiae munéri-
bus et crebris visiόνibus.
Harum celeberrima fuit
cum ante Eucharístiam
preçánti Jesus semetíp-
sum conspiciéndum ób-
tulit, et divínium Cor
in apérto pectore flammis
incensum ac spinis con-
stríctum osténdit, præ-
cepítque ut, ob talem ca-
ritátem et ad ingrátorum
hóminum injúrias ex-

ENTRÉE dans l'ordre de
la Visitation, elle com-
mença aussitôt à briller
du resplendissement de la
vie religieuse. Dieu la gra-
tífia d'un don supérieur
d'oraison et d'autres faveurs
spirituelles, ainsi que de
fréquentes visions. La plus
célèbre de toutes fut celle-ci :
Jesus s'offrit lui-même à
ses regards, pendant qu'elle
priaît devant le Saint-Sacre-
ment exposé, lui montra,
dans sa poitrine ouverte,
son divin Cœur tout en-
flammé et entouré d'épines,
et lui prescrivit, par égard

piandas, illa publicum Cordi suo cultum, magnis propositis cælestis thesauri præmiis, instituendum curaret. Cunctanti ex humilitate sequentæ rei imparem profitenti amantissimus Salvator addit animum, simulque eximia sanctitate virum, Claudium de la Colombière, ducem et adiutorem designat ; eamque spe fovet illius summæ utilitatis, quæ postea e divini Cordis cultu in Ecclesiam diminavit.

77. Dilexisti, p. [271].

LEÇON VI

Ut jussa Redemptoris impleret Margarita omni diligentia studébat. Nec tamen illi defuere molestiæ plures atque acres contumeliæ ab iis qui eam vanæ mentis errori obnoxiam esse dicebant. Quæ omnia æquo animo tulit, immo apponébat lucro, existimans se per opprobria et dolores hostiam Deo gra-

pour son immense amour et pour expier les injures des hommes ingrats, de s'appliquer à faire établir un culte public à son Cœur, lui promettant en retour les abondantes largesses du trésor divin. Comme son humilité la rendait hésitante et qu'elle s'avouait incapable d'une si grande œuvre, le Sauveur très aimant la réconforta et lui désigna en même temps Claude de la Colombière, homme d'une sainteté éminente, pour être son guide et son soutien. Puis il l'encouragea par l'espérance de la souveraine utilité que l'Eglise a retirée dans la suite, en effet, du culte du divin Cœur.

MARGUERITE s'efforça, avec tout son zèle, de réaliser les ordres du divin Rédempteur. Et cependant les épreuves nombreuses ne lui manquèrent pas, ni les âpres critiques de ceux qui répétaient qu'elle était victime d'une vaine imagination. Elle supporta tout cela avec égalité d'âme ; bien plus, elle le regardait comme un gain, estimant

tam fore, et majóra ad propósitum suum auxília consecutúram. Religíósæ perfectiónis laude florens et per æternárum rerum contemplatiónem in dies singulos cælésti sponso conjúntior, ad eum evolávit, anno ætátis suæ quadragésimo tértio, reparátæ salútis millésimo sexcentésimo nonagésimo. Miráculis insígnem Benedictus décimus quintus Sanctis adscrípsit ejúsque officium Pius undécimus Póntifex máximus ad universam Ecclésiám exténdit.

Æ. Afferéntur p. [271].

que par les opprobres et les souffrances, elle serait une hostie agréable à Dieu et en retirerait de plus grands secours pour accomplir son œuvre. Toute florissante de perfection religieuse et, par la contemplation des vérités éternelles, chaque jour plus unie au céleste époux, elle s'envola vers lui, âgée de quarante-trois ans, l'an de la Rédemption seize cent quatre-vingt-dix. Des miracles la rendirent célèbre; Benoît XV l'inscrivit au nombre des Saints, et le Pape Pie XI étendit sa fête à l'Église universelle.

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

MARGARITA María Alaque, in pago diocesis Augustodunensis honesto genere nata, jam a teneris annis futuræ sanctitatis indicia præbuit. In Deiparam Virginem et in augustum Eucharistiæ sacramentum amore flagrans, adolescëntula Deo virginitatem devovit; ac Ordinem Visitationis ingressa, statim religiósæ vitæ fulgóre ni-

MARGUERITE - MARIE Alaque, née d'honnête famille dans un bourg du diocèse d'Autun, donna dès ses tendres années des indices de sa sainteté future. Brûlant d'amour pour la Vierge Mère de Dieu et pour l'auguste sacrement de l'Eucharistie, elle voua, toute jeune, sa virginité à Dieu. Entrée dans l'Ordre de la Visitation, elle comença aussitôt à briller du

tère cœpit. Altióris dono oratiónis a Deo est deco-ráta, aliisque grátiaë mu-néríbus et crebris visi-ónibus. Harum celebér-ima fuit cum ante Eucha-rístiam precánti Jesus se-metípsum conspiciéndum obtulit, et divínium Cor in apérto pectore flammis incénsum ac spinis con-stríctum osténdit, præce-pítque ut, ob talem cari-tátem et ad ingrátorum hóminum injúrias expi-ándas, illa públicum Cor-di suo cultum, magnis pro-pósitis cæléstis thesáuri præmiis, instituéndum curáret. Religiósæ perfec-ti-ónis laude florens et per æternárum rerum contemplati-ónem in dies síngulos cælésti sponso conjúntior, ad eum evo-lávit, anno ætátis suæ quadragésimo tértio, re-parátæ salútis millésimo sexcentésimo nonagé-simo. Miráculis insígnem Benedíctus décimus quintus Sanctis adscrip-sit : ejúsque offíci-um Pius undécimus ad uni-vérsam Ecclésiám extén-dit.

resplendissement de la vie religieuse. Dieu la gratifia d'un don supérieur d'orai-son et d'autres faveurs spi-rituelles, ainsi que de fré-quentes visions. La plus célèbre de toutes fut celle-ci : Jésus s'offrit lui-même à ses regards, pendant qu'elle priaît devant le Saint-Sacrement exposé, lui montra, dans sa poitrine ouverte, son divin Cœur tout enflammé et entouré d'épines, et lui prescrivit, par égard pour son immense amour et pour expier les injures des hommes ingrats, de s'appliquer à faire établir un culte public à son Cœur, promettant en retour les abondantes largesses du trésor divin. Toute florissante de perfection religieuse et, par la contemplation des vérités éternelles, chaque jour plus unie au céleste époux, elle s'envola vers lui, âgée de quarante-trois ans, l'an de la Rédemption seize cent quatre-vingt-dix. Des miracles la rendirent célèbre; Benoît XV l'inscrivit au nombre des Saints et le Pape Pie XI étendit sa fête à l'Église univer-selle.

AU III^e NOCTURNE

LEÇON VII

Lectio sancti Evangélii
secundum MatthæumLecture du saint Évangile
selon saint Matthieu

Chapitre II, 25-30

IN illo tempore, respō-
dens Jesus dixit : Con-
fiteor tibi, Pater, Dōmine
cæli et terræ, quia abs-
condisti hæc a sapiētib⁹
et prudētib⁹, et reve-
lāsti ea parvulis. Et ré-
liqua.

Homilia sancti Francisci
Salésii Episcopi

EN ce temps-là, Jésus
dit encore : Je vous
rends grâce, Père, Seigneur
du ciel et de la terre, de
ce que vous avez caché
ces choses aux sages et
aux prudents, et que vous
les avez révélées aux petits.
Et le reste.

Homélie de saint François
de Sales, Évêque

*Sermon 23^e, pour le Lundi de la Pentecôte, vers le milieu*¹
[Ce que nous attendons du Cœur de Jésus : la vraie science,...]

NULLA alia est vera
sciētia, nisi ea quæ
a Spīritu Sancto datur,
sed hæc humilib⁹ tan-
tūmodo tribuitur. Non-
ne magnos vidimus theō-
logos qui mira dixerunt
de virtutibus, sed ut eas
non exercērent? E contra
complūres vidimus fēmi-
nas, quæ de virtutibus
dissērere nesciēbant, sed
virtutum opéra digne nō-
verant adimplēre. Eas e-
nim Spīritus Sanctus sa-
piētes effēcit, quia et
timōrem Dōmini et pie-

IL n'y a point de vraie
science que celle du
Saint-Esprit, laquelle il ne
depart qu'aux cœurs hum-
bles. N'avons-nous pas aussi
veu plusieurs grans theolo-
giens qui ont dit merveille
des vertus, non pour les
exercer, comme au con-
traire il y a eu tant de
saintes femmes qui ne sça-
voyent pas parler des vertus,
lesquelles néanmoins en sça-
voyent tres bien l'exercice?
La presence du Saint-Esprit
les rendoit sçavantes, parce
qu'elles avoyent la crainte,

1. Œuvres, édition d'Annecy, tome X, pp. 424-425.

tatem et humilitatem habebant.

R. Hæc est Virgo sapiens, quam Dominus vigilantem invenit, quæ acceptis lampadibus sumpsit secum oleum : * Et veniente Domino, introivit cum eo ad nuptias. V. Media nocte clamor factus est : Ecce sponsus venit, exite obviam ei. Et veniente.

la pitié et l'humilité.

R. Voici la vierge sage, que le Seigneur a trouvée veillant, qui, ayant reçu ses lampes, a pris de l'huile avec elle. * Et à l'arrivée du Seigneur, elle est entrée avec lui au festin des noces. V. Au milieu de la nuit, un cri s'est élevé : Voici l'époux qui vient, sortez au-devant de lui. Et à l'arrivée.

LEÇON VIII

Fragment du Serm. 16 pour le III^e Dim. après la Pent., du début ¹

[... la guérison de nos maladies...]

DOMINUS noster, magnus et præclarissimus omnium nostrarum infirmitatum medicus, antequam in hunc mundum veniret, per Prophetas suos palam nuntiaverat : Quod confractum fuerit alligabo, et quod infirmum fuerit consolidabo. Et deinde suo ipse ore clamavit dicens : Venite ad me, omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos. Quid igitur mirum

NOSTRE SEIGNEUR, grand et excellent Medecin de toutes nos infirmités, avant qu'arriver en ce monde, fait entendre partout tantost par ses Prophètes ² : *Ce qui sera blessé, je le panserai, et ce qui sera faible, je le fortifierai. Tantost par sa propre bouche : Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et qui ployez sous le fardeau, et je vous soulagerai. Quelle merveille doncques si nous le voyons environné de malades :*

1. *Œuvres*, édition d'Annecy, tome VII, p. 185.

2. *Ézéchiel* 34, 16.

si ipsum ab ægrótis, a peccatóribus et publicánis circúmdatum cernimus? Nonne médici glória est ab ægrótis exquiri?

✠. Média nocte clamor factus est : * Ecce sponsus venit, exíte óbviám ei. †. Prudentes vírgines, aptáte vestras lámpades. Ecce. Glória Patri. Ecce.

pecheurs et publicains ? N'est-ce pas l'honneur au medecin d'estre recherché des malades ?

✠. Au milieu de la nuit, un cri s'est élevé : * Voici l'époux qui vient, sortez au-devant de lui. †. Vierges prudentes, apprêtez vos lampes. Voici. Gloire au Père. Voici.

LEÇON IX

Fragment du Serm. 10 pour le Lundi de Pâques, sur la fin ¹
[... les vertus théologiques, en attendant le ciel.]

FERT ille nostra misérias et eas nobílitat, ap-pónit misériam Cordi suo, osténdit latus. Sed eum redamémus opórtet, alió-quin qui præ amóre os-téndit vúlnera, semel os-téndet præ ira et indi-gnatione. Fac, o bone Jesu, ut pacem, quam offers, accipiámus, videamúsque vúlnera tua, ut quandóquidem manent fides, spes, caritas, fide radicáti, spe gaudéntes et caritate fervéntes, ex-

IL porte nos misères et les ennoblit, il place notre misère sur son Cœur et nous montre son côté. Mais nous devons l'aimer en retour ; autrement, celui qui nous montre ses plaies par amour, nous les montrera un jour par colère et indignation. Faites, ô bon Jésus, que nous recevions la paix que vous nous offrez, et que nous voyions vos plaies, de telle sorte que tant que durent, sur cette terre, la foi, l'espérance et la charité, *enracinés dans la foi ², joyeux dans l'espérance et fervents dans la*

1. *Œuvres*, édition d'Annecy, tome VII, pp. 170-171. Le texte de Saint François de Sales est en latin.

2. *Eph.* 3, 17.

spectémus beátam spem
et advéntum tuum, ita
ut in illo Te, Agnum ad
dexteram non léonem ad
sinístram videámus ; ac
pro fide visiónem, pro
spe possessiónem et pro
caritáte imperfécta per-
féctam habeámus, in qua
gaudébimus in sæcula
sæculórum. Amen.

*charité*¹ nous attendions
l'objet de la *bienheureuse*
espérance avec votre avè-
nement !² ; et qu'alors, placés
à votre droite, nous voyions
en vous un Agneau, et
non point un lion comme
ceux de votre gauche. Puis-
sions-nous avoir alors, au
lieu de la foi, la vision ;
au lieu de l'espérance,
la possession ; et au lieu
de la charité imparfaite,
la charité parfaite, en la-
quelle nous nous réjouir-
ons dans les siècles des
siècles. Amen.

Vêpres du suivant.

18 OCTOBRE

S. LUC ÉVANGÉLISTE

DOUBLE DE II^e CLASSE

Tout du Commun des Évangélistes, p. [7] et [54]
excepté ce qui suit.

Oraison

I NTERVENIAT pro
nobis, quæsumus, Dó-
mine, sanctus tuus Lu-
cas Evangelísta : qui
crucis mortificatiónem
júgiter in suo corpore,
pro tui nóminis honóre,
portávit. Per Dóminum.

S EIGNEUR, nous vous en
prions, que votre Évan-
gélíste saint Luc intercède
pour nous, lui qui, pour la
gloire de votre nom, porta
constamment en son corps
la mortification de la croix.
Par Notre Seigneur.

1. Rom. 12, 10-12.

2. Tite, 2, 13.

Et l'on fait Mémoire du précédent, Ste Marguerite-Marie, Vierge :

Ant. Veni, Sponsa Christi, accipe coronam, quam tibi Dominus præparavit in ætérnum.

℣. Diffusa est grátia in labiis tuis. ℞. Propterea benedixit te Deus in ætérnum.

Ant. Viens, Épouse du Christ, reçois la couronne que le Seigneur t'a préparée pour l'éternité.

℣. La grâce est répandue sur tes lèvres. ℞. C'est pourquoi Dieu t'a benie pour l'éternité.

Oraison

DOMINE JESU Christe, qui investigabiles divitias Cordis tui beátæ Margaritæ Mariæ Virgini mirabiliter revelásti ; da nobis ejus méritis et imitatione ; ut te in omnibus et super omnia diligentes, jugem in eodem Corde tuo mansionem habere mereámur. Qui vivis.

SEIGNEUR JÉSUS-Christ qui avez merveilleusement révélé à la bienheureuse Vierge Marguerite-Marie les richesses insondables de votre Cœur, faites que, par ses mérites et son imitation, vous aimant en tout et par-dessus tout, nous méritions d'avoir en ce Cœur une demeure permanente. Vous qui vivez.

Au I^{er} Nocturne, Leçons Et factum est, p. [54]

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

Ex libro sancti

Hierónymi Presbyteri
de Scriptóribus
ecclesiásticis

Du livre de saint

Jérôme Prêtre
sur les Écrivains
ecclésiastiques

Chapitre 7

LUCAS, medicus Antióchensis, ut ejus scripta indicant, Græci sermonis non ignárus, fuit sectátor Apóstoli Pauli, et omnis peregrinationis ejus comes. Scripsit E-

LUC, médecin d'Antioche, connaissant la langue grecque, comme ses écrits le prouvent, fut disciple de l'Apôtre Paul et le compagnon de tous ses voyages. Il a écrit un Évan-

vangélium, de quo idem Paulus : Mísimus, inquit, eum illo fratrem, cujus laus est in Evangélio per omnes ecclésiās. Et ad Colossénses : Salútat vos Lucas, medicus caríssimus. Et ad Timótheum : Lucas est mecum solus. Aliud quoque édedit volumén egrégium, quod título, Acta Apostolorum, prænotatur ; cujus historia usque ab biennium Romæ commorantis Pauli pervénit, id est, usque ad quartum Nerónis annum. Ex quo intelligimus, in eadem urbe librum esse compósitum.

17. Vidi conjunctos viros, habentes splendidas vestes, et Angelus Domini locutus est ad me, dicens : * Isti sunt viri sancti facti amici Dei . ̃. Vidi Angelum Dei fortem, volántem per médium cælum, voce magna clamántem et dicéntem. Isti.

gile, et Paul dit encore de lui : *Avec lui (Tite) nous vous envoyons le frère qui est loué dans toutes les Eglises, à cause de l'Evangile*¹. Et aux Colossiens, il écrit : *Luc, le médecin très cher, vous salue*²; et, encore, à Timothée : *Luc est seul avec moi*³. Il composa aussi un autre livre excellent, qui est désigné sous le titre d'Actes des Apôtres, et dont le récit va jusqu'à la seconde année du séjour de Paul à Rome, c'est-à-dire jusqu'à la quatrième année de Néron. Nous déduisons de là que ce livre fut composé à Rome.

17. J'ai vu des hommes assemblés, portant de splendides vêtements, et l'Ange du Seigneur me parla en disant : * Ceux-ci sont des hommes saints, devenus les amis de Dieu. ̃. J'ai vu un Ange de Dieu, fort, volant au milieu du ciel, criant d'une voix puissante et proclamant. Ceux-ci.

LEÇON V

IGITUR períodos Pauli et Theclæ, et totam baptizati Leónis fábulam, inter apócrifhas scrip-

Aussi nous classons les Voyages de Paul et de Thècle et toute la fable du Lion baptisé, parmi les

1. 2 Cor. 8, 18.

2. Coloss. 4, 14.

3. Timothée 4, 11.

túras computámus. Quale enim est, ut individuus comes Apóstoli, inter céteras ejus res, hoc solum ignoráverit? Sed et Tertulliánus, vicínus eórum témporum, refert presbyterum quemdam in Asia, amatórem Apóstoli Pauli, convíctum a Joánne quod auctor esset libri, et conféssum se hoc Pauli amóre fecísse, et ob id loco excidísse. Quidam suspicántur, quotiescúmque in epístolis suis Paulus dicit, Juxta Evangélium meum, de Lucæ significáre volúmine.

17. Beáti estis, cum maledíxerint vobis hómines, et persecúti vos fúerint, et díxerint omne malum advérsus vos, mentíentes, propter me : * Gaudéte et exsultáte, quóniam merces vestra copiósa est in cælis. ¶ Cum vos óderint hómines, et cum separáverint vos, et exprobráverint, et ejécerint nomen vestrum tamquam malum propter Fílium hóminis. Gaudéte.

écrits apocryphes. Car est-il possible qu'un compagnon particulier de l'Apôtre, parmi toutes ses autres actions, n'ait oublié que celles-là? Mais Tertullien, peu éloigné de ces temps, rapporte qu'en Asie un certain prêtre affectionné à l'apôtre Paul, convaincu par saint Jean d'être l'auteur de ces livres qu'il avouait avoir composés par affection pour Paul, avait été déposé à cause de ce fait. Certains pensent que Paul, quand il écrit en ses Épîtres : *Selon mon Évangile*, entend parler de l'ouvrage de Luc.

17. Bienheureux serez-vous quand les hommes vous auront maudits, et qu'ils vous auront persécutés et qu'ils auront dit mensongèrement tout le mal possible contre vous, à cause de moi : * Réjouissez-vous et exultez, parce que votre récompense est riche dans les cieux. ¶ Quand les hommes vous auront haïs, et qu'ils vous auront mis à l'écart et qu'ils vous auront outragés, et auront banni votre nom, comme mauvais, à cause du Fils de l'homme. Réjouissez-vous.

LEÇON VI

LUCAM autem non solum ab Apóstolo Paulo didicisse Evangélium, qui cum Dómino in carne non fúerat, sed et a ceteris Apóstolis ; quod ipse quoque in principio sui volúminis declárat, dicens : Sicut tradiderunt nobis, qui a principio ipsi vidérunt et ministri fuérunt sermónis. Igitur Evangélium, sicut audíerat, scripsit ; Acta vero Apostolorum, sicut víderat ipse, compósuit. Vixit octogínta et quatuor annos, uxórem non habens. Sepúltus est Constantinópolis, ad quam urbem, vigésimo Constantíni anno, ossa ejus cum reliquiis Andréæ Apóstoli transláta sunt de Achája.

℞. Isti sunt triumphatóres et amíci Dei, qui, contemnéntes jussa princípum, meruérunt præmia ætérna : * Modo coronántur, et accípiunt

OR saint Luc tenait les récits de son Évangile, non pas seulement de l'apôtre Paul, qui n'avait point été avec le Seigneur au cours de sa vie temporelle, mais encore des autres Apôtres, comme il le déclare lui-même au début de son ouvrage, en disant : *Selon que nous l'ont rapporté eux-là même qui dès le commencement ont été témoins oculaires et sont devenus ministres de la parole*¹. Il écrivit donc l'Évangile d'après ce qu'il avait entendu. Quant aux Actes des Apôtres, il les composa d'après ce qu'il avait vu lui-même. Il vécut quatre-vingt-quatre ans, sans s'être marié. Il est enseveli à Constantinople où, la vingtième année de Constantin, ses ossements furent transportés d'Achaïe, avec les restes de l'Apôtre André.

℞. Ceux-ci sont des triomphateurs et des amis de Dieu, qui, méprisant les ordres des princes, ont mérité les récompenses éternelles. * Maintenant ils sont

1. Luc I, 2.

palnam. ̄. Isti sunt, qui
venérunt ex magna tribu-
lacióne, et lavérunt stolas
suas in sánguine Agni.
Modo. Glória Patri. Mo-
do.

couronnés et reçoivent la
palme. ̄. Ce sont ceux qui
sont venus de la grande
tribulation, et qui ont lavé
leurs robes dans le sang
de l'Agneau. Maintenant.
Gloire au Père. Maintenant.

Au **III^e** Nocturne, Homélie sur l'Évangile :
Designávit Dóminus, du Commun des Évangéliste, p. [59].

Aux Vêpres, Mémoire du suivant.

19 OCTOBRE

S. PIERRE D'ALCANTARA, CONF.

DOUBLE

(m. t. v.) excepté si l'on doit dire les I^{res} Vêpres.

Ant. Similábo eum
viro sapiénti, qui ædifi-
cávit domum suam supra
petram.

̄. Amávit eum Dómi-
nus, et ornávit eum. ̄.
Stolam glóriæ induit
eum,

Ant. Je le comparerai à
l'homme sage qui a bâti
sa maison sur la pierre.

̄. Le Seigneur l'a aimé
et l'a paré. ̄. Il l'a revêtu
de la robe de gloire.

Oraison

DEUS, qui beátum Pe-
trum Confessórem
tuum admirábilis pœni-
téntiæ et altíssimæ con-
templatiónis múnere il-
lustráre dignátus es : da
nobis, quæsumus ; ut,
ejus suffragántibus méri-
tis, carne mortificáti, fa-
cilius cæléstia capiámus.
Per Dóminum.

O DIEU, qui avez daigné
ornier le bienheureux
Pierre, votre Confesseur,
par le don d'une pénitence
admirable et d'une contem-
plation très élevée, accor-
dez-nous, s'il vous plaît,
que par le secours de ses
mérites, mortifiant notre
chair, nous obtenions plus
facilement les biens célestes.
Par Notre Seigneur.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

PETRUS, Alcántaræ in Hispânia nobilibus paréntibus natus, a ténérís annis futúrx sanctitátis indícia præbuit. Décimo sexto ætátis anno ordinem Minórum ingressus, se ómnium virtutum exemplar exhibuit. Tum munus concionatoris ex obediéntia exercens, innúmeros a vitiis ad veram pœniténtiam tradúxit. Primævum sancti Francisci institútum exactíssime reparáre cupiens, ope divína fretus et apostólica munitus auctoritaté, angustíssimum et paupérrimum cœnóbium juxta Pedrósum fundávit; quod vitæ genus asperissimum, ibi feliciter cœptum, per diversas Hispániæ provincias usque ad Indias mirífice propagátum fuit. Sanctæ Teresiæ, ejus probáverat spíritum; in promovenda Carmelitárum reformatióne adjutor fuit. Ipsa autem a Deo edócta quod Petri nómine nihil quisquam péteret quin prótinus exaudirétur, ejus præcibus se commendáre

PIERRE, né à Alcántara en Espagne, de parents nobles, donna dès ses tendres années des indices de sa sainteté future. A l'âge de seize ans, étant entré dans l'Ordre des Frères Mineurs, il s'y montra un modèle de toutes les vertus. Exerçant alors, par obéissance, la charge de prédicateur, il ramena du vice à une sincère pénitence d'innombrables auditeurs. Désireux de rétablir très exactement l'Institut de saint François en sa primitive observance, confiant dans le secours divin et appuyé par l'autorité apostolique, il fonda un couvent très étroit et très pauvre, près de Pedro-sa; et ce genre de vie très austère, établi là avec succès, se répandit merveilleusement dans diverses provinces d'Espagne et jusqu'aux Indes. Il fut le soutien de sainte Thérèse, dont il avait approuvé l'esprit, dans l'œuvre de réforme du Carmel. Elle-même, divinement avertie qu'elle ne demanderait rien au nom

et ipsum adhuc viventem sanctum appellare consuevit.

Ry. Honestum fecit, p. [229].

de Pierre sans être aussitôt exaucée, avait coutume de se recommander à ses prières et de lui donner le nom de saint dès son vivant.

LEÇON V

PRINCIPUM obséquia, qui ipsum velut oraculum consulébant, summa humilitate declinans, Cárolo quinto imperatóri a confessiónibus esse recusávit. Paupertátis rigidíssimus custos, una túnica, qua nulla deterior esset, conténtus erat. Puritatem ita cóluit, ut a fratre in extrémó morbo sibi inserviénte ne léviter quidem tangi passus sit. Corpus suum perpétuis vigíliis, jejúniis, flagéllis, frígore, nuditate atque omni génere asperitátum in servitútem redégit ; cum quo pactum iníerat ne ullam in hoc sæculo ei réquiem præbéret. Cáritas Dei et próximi, in ejus corde diffúsa, tantum quandóque excitábat incéndium, ut e cellæ angústíis in apértum campum prosi-

SE déroband avec une extrême humilité aux faveurs des princes, qui le consultaient comme un oracle, il refusa d'être confesseur de l'empereur Charles-Quint. Observateur très rigide de la pauvreté, il se contentait d'une seule tunique, la plus usée du couvent. Il avait un tel souci de la pureté que, pendant sa dernière maladie, il ne souffrit pas que le frère qui le servait le touchât même légèrement. Il réduisit son corps en servitude par des veilles, des jeûnes et des flagellations perpétuelles, et aussi par le froid, la nudité et toutes sortes de rigueurs ; car il avait fait avec ce corps le pacte de ne lui accorder aucun repos en ce monde. L'amour de Dieu et du prochain, répandu dans son cœur, y allumait parfois une telle flamme qu'il était obligé de s'échapper de son étroite cellule vers la pleine campagne,

lîre, aërisque refrigerio
conceptum ardorem tem-
perare cogeretur.

pour tempérer par la fraî-
cheur de l'air l'ardeur dont
il brûlait.

27. Amávit eum, p. [230].

LEÇON VI

GRATIA contemplationis
admirabilis in eo
fuit; qua cum assidue
spíritus reficeretur, in-
tèrdum accidit ut ab
omni cibo et potu plú-
ribus diébus abstinuerit.
In áëra frequenter sublátus,
miro fulgóre coruscáre
visus est. Rápidos
flúvios sicco pede trajé-
cit. Fratres in extréma
penúria, cælitus deláta
alimónia, cibávit. Bácu-
lus, ab ipso terræ defí-
xus, mox in víridem
ficúlneam excrevit. Cum
noctu iter ágeret, densa
nive cadénte, dírutam do-
mum sine tecto ingrèssus
est, eíque nix in áëre
péndula pro tecto fuit,
ne illíus cópia suffoca-
rétur. Dono prophetiæ
ac discretiónis spírituum
imbútum fuisse sancta
Terésia testátur. Dénique,
annum agens
sexagésimum tértium,
hora qua prædíxerat, mi-
grávit ad Dóminum, mi-
rábili visiône Sanctorúm-

LE don de la contempla-
tion fut admirable en
lui; son esprit s'en nourris-
sait assidûment, et il arriva
parfois qu'il s'abstint de
tout aliment et de toute
boisson, pendant plusieurs
jours. Élevé fréquemment
dans les airs, il paraissait
briller d'un éclat merveil-
leux. Il traversa à pied sec
des fleuves impétueux. Il
nourrit ses frères, réduits
à une extrême disette, avec
un aliment envoyé du ciel.
Un bâton qu'il fixa en
terre se développa bientôt
en un figuier verdoyant.
Une nuit qu'il était en
voyage, la neige tomba par
flocons serrés; il entra dans
une maison en ruine et
sans toiture, et la neige
resta suspendue en l'air
comme un toit, pour
qu'il ne fût pas étouffé
par sa masse. Sainte Thérèse
atteste qu'il jouissait du
don de prophétie et de
discernement des esprits.
Enfin, âgé de soixante-
trois ans, à l'heure qu'il

que præséntia confortátus. Quem eódem mómento in cælum ferrí beáta Terésia procul distans vidit; cui póstea appárens dixit : O felix pœniténtia, quæ tantam mihi promérui glóriam! Post mortem vero plurimis miraculis cláruit, et a Clémentē nono Sanctorum número adscriptus est.

87. Iste homo, p. [231].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

PETRUS, Alcántaræ in Hispania nobilibus parentibus natus, decimo sexto ætatis anno ordinem Minorum ingressus, se omnium virtutum, præcipue paupertatis et castitatis, exemplar exhibuit et innumeros, verbi Dei prædicatione, a vitiis ad pœnitentiam traduxit. Primævum sancti Francisci institutum reparare studens, in angustissimo et pauperrimo cœnobio, juxta Pedrosum extructo, asperissimum vitæ genus fe-

avait prédite, il s'en alla vers le Seigneur, réconforté par une vision admirable et la présence de plusieurs Saints. A ce même moment, la bienheureuse Thérèse, alors très éloignée, le vit porté au ciel. Il lui apparut dans la suite et lui dit : « O heureuse pénitence, qui m'a mérité une si grande gloire! » Après sa mort, il fut glorifié par un grand nombre de miracles et inscrit par Clément IX au nombre des Saints.

PIERRE naquit à Alcántara en Espagne; de parents nobles. A l'âge de seize ans, étant entré dans l'Ordre des Frères Mineurs, il s'y montra un modèle de toutes les vertus, spécialement de pauvreté et de chasteté, et, par la prédication de la parole de Dieu, il ramena du vice à la pénitence d'innombrables auditeurs. Désireux de rétablir l'Institut de Saint-François en sa primitive observance, il construisit près de Pedrosá un couvent très étroit

licitèr incépit, quod deinde mirifice propagatum est. Sanctæ Teresiæ, cuius probaverat spiritum et a qua sanctus vivens passim vocabatur, in promovenda Carmelitarum reformatione adiutor fuit. Contemplationis et miraculorum gratia insignem, dono prophetiæ ac discretionis spirituum imbutum fuisse eadem sancta Teresia testatur. Denique, annum agens sexagesimum tertium, migravit in cælum. Quem beata Teresia mirabili gloria renidentem per visum conspexit.

et très pauvre, et y établit avec succès un genre de vie très austère qui se propagea ensuite merveilleusement. Il fut, dans l'œuvre de la réforme, du Carmel, le soutien de sainte Thérèse, dont il avait approuvé l'esprit et qui souvent lui donna de son vivant le nom de saint. Remarquable par la grâce de la contemplation et des miracles, il fut au témoignage de la même sainte Thérèse, gratifié du don de prophétie et de discernement des esprits. Enfin, âgé de soixante-trois ans, il s'en alla au ciel. La bienheureuse Thérèse l'aperçut, dans une vision, rayonnant d'une gloire admirable.

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Év. : Nolite timere, du Commun d'un Conf. non Pont. (II), p. [243].

Vêpres, à Capitule, du suivant.

20 OCTOBRE

S. JEAN DE KENTY, CONFESSEUR
DOUBLE

AUX I^{res} VÊPRES

Capitule. — Eccli. 31, 8-9

BEATUS vir, qui inventus est sine macula, et qui post aurum non abiit, nec speravit in pe-

BIENHEUREUX l'homme qui a été trouvé sans faute, qui n'a pas couru après l'or et n'a pas mis son espoir

cúnia et thesáuris. Quis est hic, et laudábimus eum? fecit enim mirabília in vita sua.

dans l'argent et les trésors. Qui est-il et nous le louerons? Car il a fait des merveilles dans sa vie.

Hymne

GENTIS Polónæ glória,
Cleríque splendor
nóbilis,
Decus Lycæi, et pátriæ
Pater, Joánnes ínclýte.
Legem supérni Nú-
minis
Doces magíster, et facis.
Nil scire prodest: sédulo
Legem nitámur éxsequi.

Apostolórum límina
Pedes viátor vísitas ;
Ad pátriam, ad quam
téndimus,
Gressus viámque dírige.
Urbem petis Jerúsalem :
Signáta sacro Sánguine
Christi colis vestigia,
Rigásque fúsis flétibus.
Acérba Christi vúlne-
ra,
Hæréte nostris córdibus,
Ut cogitémus cónsequi
Redemptiónis prétium.

† La Conclusion suivante ne change jamais :

Te prona mundi má-
china,
Clemens, adóret, Tríní-
tas,
Et nos novi per grátiam

GLOIRE de la nation Polo-
naise, et noble splen-
deur du clergé, honneur
de l'Académie et père de
la patrie, illustre Jean.

La loi du Dieu très-haut,
tu l'enseignes en maître,
et l'accomplis. Rien ne
sert de savoir : efforçons-
nous de pratiquer fidèle-
ment la loi.

Aux sanctuaires des
Apôtres, pèlerin, tu viens à
pied ; vers la patrie où nous
tendons, dirige nos pas
et notre voyage.

Tu vas jusqu'à Jérusa-
lem ; tu vénères les traces
du Christ, marquées par
son sang sacré, et tu les
arroses de tes pleurs.

Plaies cruelles du Christ,
imprimez-vous dans nos
cœurs, afin que nous pen-
sions à obtenir le prix de
la Rédemption.

Prosterné devant vous,
que le monde vous adore,
clémente Trinité ; et nous,
renouvelés par la grâce,

Novum canamus cánticum. Amen.

ŷ. Amávit eum Dóminus, et ornávit eum. R. Stolum glóriæ induit eum.

Ad Magnif. Ant. Similábo eum * viro sapiénti, qui ædificávit domum suam supra petram.

chantons un cantique nouveau. Amen.

ŷ. Le Seigneur l'a aimé et l'a paré. R. Il l'a revêtu de la robe de gloire.

A Magnif. Ant. Je le comparerai à l'homme sage qui a bâti sa maison sur la pierre.

Oraison

DA, quæsumus, omnipotens Deus : ut, sancti Joánnis Confessoris exémplo in sciéntia Sanctórum proficiéntes, arque áliis misericórdiam exhibéntes ; ejus méritis, indulgéntiam apud te consequámur. Per Dóminum.

Et l'on fait Mémoire du précédent, S. Pierre, Confesseur :

Ant. Hic vir, despiciens mundum et terrena, triumphans, divitias cælo cóndidit ore, manu.

ŷ. Justum dedúxit Dóminus per vias rectas. R. Et osténdit illi regnum Dei.

ACCORDEZ à notre demande, Dieu tout-puisant, qu'à l'exemple du saint Confesseur Jean, progressant dans la science des Saints, et nous montrant miséricordieux pour les autres, nous obtenions par ses mérites indulgence auprès de vous. Par.

Ant. Cet homme, méprisant le monde et les choses de la terre, s'est assuré, triomphant, par sa parole et par ses actes, des richesses dans le ciel.

ŷ. Le Seigneur a conduit le juste par des voies droites. R. Et il lui a montré le royaume de Dieu.

Oraison

DEUS, qui beátum Petrum Confessórem

O DIEU, qui avez daigné orner le bienheureux

tuum admirabilis pœnitentiæ et altissimæ contemplationis mûnere illustrare dignatus es : da nobis, quæsumus ; ut, ejus suffragantibus meritis, carne mortificati, facilius cœlestia capiâmus. Per Dóminum.

Pierre, votre Confesseur, par le don d'une pénitence admirable et d'une contemplation très élevée, accordez-nous, s'il vous plaît, que par le secours de ses mérites, mortifiant notre chair, nous obtenions plus facilement les biens célestes. Par Notre Seigneur.

A MATINES

Invitat. Rêgem Confessorum Dóminum, * Venite, adorémus.

Invit. Le Seigneur, Roi des Confesseurs, * Venez, adorons-le.

Si cette Fête n'a pas de I^{res} Vêpres, au moins depuis le Capitule ; à Matines, on prend l'Hymne : Gentis Polónæ, à Laudes : Corpus domas, et aux II^{es} Vêpres : Te deprecante ; mais s'il n'y a pas de II^{es} Vêpres entières, l'Hymne : Gentis Polónæ, sans la Conclusion, est jointe, pour les Matines, à l'Hymne : Corpus domas.

Hymne

CORPUS domas jejuniis,
Cædis cruénto verberè,

Ut castra pœnitentium
Miles sequáris innocens.

Sequámur et nos sèdulo
Gressus paréntis óptimi,
Sequámur, ut licéntiam
Carnis refrénet spíritus.

Rigente bruma, pròvidum
Præbes amictum páuperi,

TU domptes ton corps
par le jeûne, tu le fouettes jusqu'au sang, pour rejoindre, soldat sans reproche, l'armée des pénitents.

Suivons, nous aussi, avec zèle les pas de ce père excellent, suivons-le, pour que l'esprit refrène la licence de la chair.

Par un dur hiver, tu donnes au pauvre un manteau pour le couvrir ; tu soulages, par la nourriture

Sitim famémque egén-
tium

Esca potúque súblevas.

O qui negásti némini
Opem rogánti, pátrium
Regnum tuére, póstulant
Cives Polóni et éxteri.

Sit laus Patri, sit Fílio,
Tibíque, Sancte Spíritus ;
Preces Joánnis ímpetrent
Beáta nobis gáudia.

Amen.

et la boisson, la faim et la
soif des indigents.

O toi qui n'as refusé à
personne le secours deman-
dé, protège le royaume de
tes pères, ils t'en prient,
les Polonais et les étrangers.

Louange soit au Père, et
au Fils, et à vous, Saint-
Esprit ; que les prières de
Jean nous obtiennent les
joies bienheureuses. Amen.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

JOANNES, in oppido Ken-
ty Cracoviénsis diœ-
césis, a quo Cántii co-
gnómen duxit, Stanisláo
et Anna piis et honéstis
paréntibus natus, mo-
rum suavité, innocén-
tia, gravité, ab ipsa
infántia spem fecit máxi-
mæ virtútis. In univer-
sitáte Cracoviénsi philo-
sophiæ ac theologiæ pri-
mum audítor, tum, per
omnes academiæ gradus
ascendéndo, proféssor ac
doctor, sacra, quam an-
nis multis trádidit, doc-
trína mentes audiéntium
non illustrábat modo, sed
et ad omnem pietátem
inflammábat, simul do-
cens scilicet et faciens.

JEAN naquit au bourg de
Kenty au diocèse de
Cracovie, d'où vint le
surnom de Kenty, de pieux
et honorables parents, Sta-
nislás et Anne. La douceur,
l'innocence et la gravité
de ses mœurs, dès son
enfance, donnèrent l'espoir
d'une très haute vertu.
D'abord étudiant en phi-
losophie et en théologie
à l'Université de Cracovie,
puis passant par tous les
grades académiques, pro-
fesseur et docteur, par la
science sacrée qu'il enseigna
de nombreuses années, non
seulement il éclairait les
âmes de ses auditeurs, mais
encore il les enflammait
d'ardeur pour toutes sortes

Sacerdos factus, nihil de litterarum stúdio remittens, stúdium auxit christianæ perfectionis. Utque passim offendi Deum máxime dolébat, sic eum sibi et pópulo placare, oblato quotidie non sine multis lacrimis incruento sacrificio, satagébat. Ilkusiensem parochiam annis aliquot egrégie administravit ; sed, animarum periculo commotus, póstea dimisit, ac, postulante académia, ad prístinum docéndi officium rédiit.

ꝛ. Honéstum, p. [229].

LEÇON V

QUIDQUID témporis a stúdio supérerat, partim salúti proximorum sacris præsertim conciónibus curandæ, partim orationi dabat, in qua cælestibus quandoque visionibus et colloquiis dignátus fertur. Christi vero passióne sic afficiebátur, ut in ea contemplánda totas intérdum noctes dúceret insómnés,

de bonnes œuvres, pratiquant en même temps ce qu'il enseignait. Ordonné prêtre, il ne se relâcha en rien de l'étude des lettres, mais s'appliqua davantage à l'étude de la perfection chrétienne. Parce qu'il s'attristait beaucoup de voir Dieu partout offensé, il s'efforçait de le satisfaire pour lui-même et son peuple, par l'offrande quotidienne du Sacrifice non sanglant, accompagnée de beaucoup de larmes. Pendant quelques années il administra avec sagesse la paroisse d'Olkusz ; mais bouleversé par le péril des âmes, il y renonça ; et, sur la demande de l'Université, revint à sa charge précédente de professeur.

TOUT le temps que lui laissait l'étude, il l'employait en partie à travailler au salut prochain, surtout par la prédication, et en partie à prier. Au cours de son oraison il était quelquefois, dit-on, favorisé de visions et d'entretiens célestes. La passion du Christ le touchait au point que, parfois, il passait des nuits entières sans sommeil à la

ejúsque causa mélius re-
coléndæ Jerosólymam
peregrinátus sit ; ubi, et
martyrii desidério
flagrans, Turcis ipsis
Christum crucifíxum
prædicáre non dubitá-
vit. Quater étiam ad
Apostolórum límina, pe-
des atque viária onústus
sárcina, Romam venit,
tum ut Sedem apostóli-
cam, cui máxime addíc-
tus fuit, honoráret, tum
ut sui (sic enim ajébat)
purgatórii pœnas expós-
cita illic quotidie pecca-
tórum vénia redímeret.
Quo in itínere a latróni-
bus olim spoliátus et
num quid habéret præ-
tèrea interrogátus, cum
negásset, áureos deínde
áliquot suo insútos pállio
recordátus, fugiéntibus
hos étiam clamans ób-
tulit latrónibus ; qui, viri
sancti candórem simul
et largitátem admiráti,
étiam ablátos ultro red-
didére. Aliénæ famæ ne
quis détráheret, descrip-
tis, beáti Augustíni exem-
plo, in paríete versículis,
se atque álios perpétuo
vóluit admónitos. Famé-
licos de suo étiam obsó-
nio satiábat ; nudos au-
tem non emptis modo sed

méditer, et que, pour la
mieux honorer, il fit le
pèlerinage de Jérusalem.
Là, enflammé du désir
du martyre, il n'hésita pas
à prêcher le Christ crucifié
aux Turcs eux-mêmes.
Quatre fois aussi il se rendit
à Rome aux sanctuaires des
saints Apôtres, allant à
pied et chargé de son bagage
de pèlerin, autant pour
honorer le Siège aposto-
lique, auquel il était pro-
fondément attaché, que
pour racheter les peines
de son purgatoire (car c'est
ainsi qu'il s'exprimait) par
la rémission des péchés,
demandée à Rome chaque
jour. Au cours d'un de ces
voyages, il fut dépouillé
par des voleurs. Comme
ceux-ci lui demandaient s'il
avait encore quelque chose,
il le nia ; puis, s'étant sou-
venu de quelques pièces
d'or cousues dans son man-
teau, il appela les voleurs
qui s'enfuyaient, et les leur
offrit. Ceux-ci, admirant la
simplicité en même temps
que la générosité du saint
homme, lui rendirent spon-
tanément ce qu'ils lui avaient
enlevé. Pour qu'on ne bles-
sât point la réputation du
prochain, il fit, à l'exemple
du bienheureux Augustin,

detráctis quoque sibi vés-
tibus et cálceis operiēbat,
démisso ipse interim us-
que ad terram pállio, ne
domum núdipes redire
viderétur.

77. Amávit eum, p.
[230].

LEÇON VI

BREVIS illi somnus, at-
que humi; vestis,
quæ nuditatem, cibus,
qui mortem dumtaxat ar-
cēret. Virginālem pudic-
itiam, velut liliū inter
spinas, áspero cilicio, fla-
gellis atque jejūnis cus-
todivit. Quin et per an-
nos ante obitum triginta
circiter et quinque, ab
esu cárnium perpétuo ab-
stinuit. Tandem diérum
juxta ac meritórum ple-
nus, cum vicinæ, quam
præsénsit, morti se diu
diligentérque præparás-
set, ne qua re ámplius
tenerétur, si quid domi
supérerat, id omnino
paupéribus distribuit.
Tum Ecclésiæ sacramén-
tis rite munitus, dissólvi

inscrire des vers chargés
d'en avertir sans cesse ses
hôtes et lui-même. Il ras-
sasiait les affamés des mets
de sa table; et il revêtait ceux
qui étaient nus, non seule-
ment de vêtements qu'il
achetait, mais encore des
siens et de ses propres
chaussures qu'il enlevait,
en laissant alors son man-
teau tomber jusqu'à terre,
afin qu'on ne vît pas qu'il
rentrait pieds nus chez lui.

IL dormait peu et sur la
terre nue; il n'usait de
vêtement que pour se cou-
vrir, et de nourriture que
pour empêcher la mort. Il
conserva une pureté vir-
ginale, comme un lis parmi
les épines, grâce à un dur
cilice, aux flagellations et
aux jeûnes. Bien plus, pen-
dant trente-cinq ans envi-
ron avant sa mort, il s'abs-
tint totalement de l'usage
de la viande. Enfin, plein
de jours et de mérites,
après s'être préparé long-
temps et avec soin à la mort
qu'il pressentait prochaine,
de peur d'être encore retenu
s'il restait quelque chose
chez lui, il distribua tout
aux pauvres. Alors, pieu-
sément muni des sacrements

jam cupiens et esse cum Christo, pridie Nativitatis ejus, in cælum evolavit, miraculis ante et post mortem clarus. Mortuus ad proximam academiam ecclesiam sanctæ Annæ delatus est, ibique honorifice sepultus. Auctaque in dies populi veneratione ac frequentia, inter primarios Poloniæ ac Lithuaniæ patronos religiosissime colitur. Novisque coruscans miraculis, a Clemente decimo tertio Pontifice maximo, decimo septimo Kalendas Augusti, anno millesimo septingentesimo sexagesimo septimo, solenni ritu Sanctorum fastis adscriptus est.

de l'Eglise, *désirant se défaire pour vivre avec le Christ*¹, il s'envola au ciel, la veille de Noël, illustré par des miracles, avant comme après sa mort. Son corps fut porté à Sainte-Anne, église la plus proche de l'Université, et enseveli en grand honneur. Le concours et la vénération du peuple augmentant de jour en jour, il est honoré très religieusement comme un des premiers patrons de la Pologne et de la Lithuanie. Illustré par de nouveaux miracles, il fut inscrit solennellement aux fastes des Saints par le pape Clément XIII, le seize Juillet mil sept cent soixante-sept.

17. Iste homo, p. [231].

Pour cette Fête simplifiée

LEÇON IX

JOANNES, in oppido Kenty Cracoviensis diocesis, a quo Cantii cognomen duxit, Stanislao et Anna piis et honestis parentibus natus, morum suavitate et innocentia, ab ipsa infantia spem fecit maximæ virtutis.

JEAN naquit au bourg de Kenty au diocèse de Cracovie, d'où lui vint le surnom de Kenty, de pieux et honorables parents, Stanislas et Anne. La douceur et l'innocence de ses mœurs, dès son enfance, donnèrent l'espoir d'une

1. Philip. I, 23.

Sacerdos factus, stúdiū auxit cristiánæ perfectiōnis. Ilkusiensem paróchiam annis áliquot egrégie administrávit. Quidquid témporis a stúdio supérerat, partim salúti proximórum sacris præsertim conciónibus curándæ, partim oratióni dabat. Quater ad Apostolorum límina, pedes et viária onústus sárcina, venit, tum ut Sedem apostólicam honoráret, tum, ut sui (sic enim ajébat) purgatórii pœnas expósita illic quotidie peccatórum vénia redímeret. Virginálem pudicítiam vigilantíssime custodívit, et ante óbitum per annos triginta círciter et quinque ab esu cárnium abstínuit. Prídie Nativitátis Christi volávit in cælum. A Cleménte Papa décimo tértio fastis Sanctorum adscríptus, inter primários Polóniæ ac Lithuániæ patrónos cólitur.

très haute vertu. Ordonné prêtre, il s'appliqua d'avantage à l'étude de la perfection chrétienne. Il administra la paroisse d'Olkusz avec sagesse pendant quelques années. Tout le temps que lui laissait l'étude, il l'employait en partie à travailler au salut du prochain, surtout par la prédication, et en partie à prier. Quatre fois, il se rendit à Rome aux sanctuaires des saints Apôtres, allant à pied et chargé de son bagage de pèlerin, autant pour honorer le Siège apostolique, que pour racheter les peines de son purgatoire (comme il disait), par la rémission des péchés demandée à Rome chaque jour. Il mit une très grande vigilance à conserver une pureté virginale, et, pendant trente-cinq ans environ avant sa mort, il s'abstint de l'usage de la viande. Il s'envola au ciel, la veille de Noël. Inscrit par le Pape Clément XIII dans les annales des Saints, il est honoré comme un des premiers patrons de la Pologne et de la Lithuanie.

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Év. : Sint lumbi du Commun d'un Conf. non Pont. (I), p. [231].

A LAUDES

Capitule. — *Eccli.* 31, 8-9

BEATUS vir, qui invéntus
est sine mácula, et
qui post aurum non ábiit,
nec sperávit in pecúnia
et thesáuris. Quis est
hic, et laudábimus eum ?
fecit enim mirabília in
vita sua.

BIENHEUREUX l'homme qui
a été trouvé sans faute,
qui n'a pas couru après l'or
et n'a pas mis son espoir
dans l'argent et les trésors.
Qui est-il et nous le loue-
rons ? Car il a fait des mer-
veilles dans sa vie.

Hymne

TE deprecánte, córpo-
rum

Lues recédit, improbi
Morbi fugántur, prístina
Rédeunt salútis múnera.

Phthisi febríque et úl-
cere

Diram redáctos ad necem,
Sacrátas morti víctimas,
Ejus rapis e fáucibus.

Te deprecánte, túmido
Merces abáctæ flúmíne,
Tractæ Dei poténtia,
Sursum fluunt retrógra-
dæ.

Cum tanta possis, sé-
dibus

Cæli locátus, póscimus :
Respónde votis súpli-
cum,

Et invocátus súbveni.

O una semper Tríni-
tas,

O trina semper Unitas :

A TA prière, la peste
quitte les corps, les
maladies funestes s'enfuient,
les dons de la santé pre-
mière reparaissent.

Condamnés à une fin
cruelle, par la phtisie, la
fièvre et les ulcères, ces
victimes vouées à la mort,
tu les arraches à son étreinte.

A ta prière, les provisions
emportées par un fleuve
en furie, ramenées par la
puissance de Dieu, remon-
tent le courant.

Puisque tu peux de si
grandes choses, nous t'im-
plorons, toi qui résides au
séjour céleste : réponds à
nos vœux suppliants et,
puisque nous t'invoquons,
viens à notre aide.

O Trinité toujours une,
ô Unité toujours trine,
donnez-nous, par la prière

Da, supplicante Cántio,
Æterna nobis præmia.

Amen.

Ÿ. Justum deduxit Dóminus per vias rectas. R. Et ostendit illi regnum Dei.

Ad Bened. Ant. Eugè, serve bone * et fidélis, quia in pauca fuisti fidélis, supra multa te constitutam, intra in gáudium Dómini tui.

de Jean, les éternelles récompenses.

Amen.

Ÿ. Le Seigneur a conduit le juste par des voies droites. R. Et il lui a montré le royaume de Dieu.

A Bénéd. Ant. Bien, serviteur bon et fidèle, parce que tu as été fidèle en peu de choses, je t'établirai sur beaucoup; entre dans la joie de ton Seigneur.

Oraison

DA, quæsumus, omnipotens Deus : ut, sancti Joánnis Confessoris exemplo in sciéntia Sanctorum proficiétes, atque aliis misericórdiam exhibétes ; ejus méritis, indulgéntiam apud te consequámur. Per Dóminum.

ACCORDEZ à notre demande, Dieu tout-puissant, qu'à l'exemple du saint Confesseur Jean, progressant dans la science des Saints, et nous montrant miséricordieux pour les autres, nous obtenions par ses mérites indulgence auprès de vous. Par.

AUX II^{es} VÊPRES

Capitule et Hymne : Gentis Polónæ, comme aux I^{res} Vêpres, p. 88.

Ÿ. Justum deduxit Dóminus per vias rectas. R. Et ostendit illi regnum Dei.

Ad Magnif. Ant. Hic vir, despiciens mundum * et terréna, triúmphans,

Ÿ. Le Seigneur a conduit le juste par des voies droites. R. Et il lui a montré le royaume des cieux.

A Magnif. Ant. Cet homme, méprisant le monde et les choses de la terre,

divítias cælo cóndidit ore,
manu.

s'est assuré, triomphant, par
sa parole et ses actes, des
richesses dans le ciel.

Et l'on fait Mémoire du suivant et de Ste Ursule et
de ses Compagnes, Vierges et Mart., comme ci-dessous.

21 OCTOBRE

SAINT HILARION, ABBÉ

SIMPLE

Ant. Similábo eum
viro sapiénti, qui ædifi-
cávit domum suam supra
petram.

ŷ. Amávit eum Dó-
minus, et ornávit eum.
℞. Stolum glóriæ induit
eum.

Ant. Je le comparerai à
l'homme sage qui a bâti sa
maison sur la pierre.

ŷ. Le Seigneur l'a aimé
et l'a paré. ℞. Il l'a revêtu
de la robe de gloire.

Oraison

INTERCESSIO nos, quæ-
sumus, Dómine, beáti
Hilariónis Abbátis com-
méndet : ut, quod nostris
méritis non valémus, ejus
patrocínio assequámur,
(Per Dóminum.)

QUE l'intercession du bien-
heureux Hilarion, Abbé,
nous recommande, s'il vous
plaît, Seigneur, pour que
nous obtenions par son
patronage ce qui dépasse le
pouvoir de nos mérites.
(Par Notre Seigneur.)

**Pour la Mémoire de Ste Ursule et de ses Compagnes,
Vierges et Martyres :**

Ant. Prudentes Vír-
gines, aptáte vestras lám-
pades : ecce Sponsus
venit, exíte óbviám ei.

ŷ. Adducéntur Regi
Vírignes post eam. ℞.
Próximæ ejus afferéntur
tibi.

Ant. Vierges prudentes,
préparez vos lampes : voici
l'Époux qui vient, sortez
au-devant de lui.

ŷ. On amènera au Roi
des Vierges à sa suite. ℞.
Ses compagnes seront ame-
nées devant vous.

Oraison

DA nobis, quæsumus, Dómine, Deus noster, sanctárum Vírginum et Mártýrum tuárum Ursulæ et Sociárum ejus palmas incessábili devotíone venerári : ut, quas digna mente non póssumus celebráre, humílibus saltem frequentémus obsequiis. Per Dóminum.

DONNEZ-NOUS, s'il vous plaît, Seigneur notre Dieu, la grâce de vénérer avec une constante dévotion les triomphes de vos saintes Vierges et Martyres Ursule et ses Compagnes, afin que, ne pouvant les célébrer avec une âme digne d'elles, nous les honorions du moins de nos humbles hommages. Par Notre Seigneur.

LEÇON III

HILARION, ortus Tabathæ in Palæstína ex paréntibus infidélibus, Alexandríam missus studiórum causa, ibi morum et ingénii laude flóruit ; ac, Jesu Christi suscepá religióne, in fide et caritaté mirabíliter profécit. Frequens enim erat in ecclésiá, assíduus in jejunio et oratióne ; omnes voluptátum illécebras et terrenárum rerum cupiditates contemnébát. Cum autem Antónii nomen in Ægypto celebérrimum esset, ejus vidéndi studio in solitúdinem conténdit ; apud quem duóbus mēsisibus omnem ejus vitæ ratióne dídicit. Domum revérsus, mórtuis parén-

HILARION, né de parents infidèles à Tabatha en Palestine, fut envoyé à Alexandrie pour ses études. Il s'y distingua par sa conduite et ses talents ; et, ayant embrassé la religion de Jésus-Christ, il progressa admirablement dans la foi et la charité. En effet, il se rendait fréquemment à l'église, était assidu au jeûne et à la prière, et méprisait aussi tous les attraites de la volupté et les désirs des choses terrestres. Comme le nom d'Antoine était alors très célèbre en Égypte, il se rendit au désert pour le voir et, près de lui pendant deux mois, il étudia tout son genre de vie. De retour chez lui, ses

tibus, facultates suas pauperibus dilargitus est ; necdum quintum decimum annum egressus, rediit in solitudinem, ubi, extructa exigua casa, quæ vix ipsum caperet, humi cubabat. Nec vero saccum, quo semel amictus est, umquam aut lavit aut mutavit, cum supervacaneum esse diceret, munditias in cilicio querere. In sanctorum litterarum lectione et meditatione multus erat. Paucas ficus et succum herbarum ad victum adhibebat ; nec illis ante solis occasum vescebatur. Continentia et humilitate fuit incredibili. Quibus aliisque virtutibus varias horribilesque tentationes diaboli superavit, et innumeraebiles daemones in multis orbis terræ partibus ex hominum corporibus ejecit. Qui, octogesimum annum agens, multis ædificatis monasteriis, et clarus miraculis, in morbum incidit ; cujus vi cum extremo pene spiritu conflictaretur, dicebat : Egrederere, quid times ? egrederere, anima mea, quid dubitas ? septuaginta prope annis ser-

parents étant morts, il distribua tous ses biens aux pauvres, et, n'ayant pas encore achevé sa quinzième année, il retourna au désert où, s'étant construit une cabane exigüe qui pouvait à peine le contenir, il couchait sur le sol. Quant au sac dont il s'était revêtu une fois pour toutes, il ne le lava ni ne le changea jamais, en disant qu'il était superflu de chercher la propreté dans un cilice. Il donnait beaucoup de temps à la lecture et à la méditation des saintes Lettres. Il usait pour sa nourriture de quelques figes et du suc des herbes, et ne les prenait pas avant le coucher du soleil. Sa chasteté et son humilité furent extraordinaires. C'est par ces vertus et d'autres encore, qu'il surmonta diverses horribles tentations du diable, et chassa les démons, en de nombreuses provinces, du corps d'une infinité de personnes. A l'âge de quatre-vingts ans, après avoir construit de nombreux monastères et s'être rendu célèbre par ses miracles, il tomba malade. Quand, sous la violence du mal, il fut réduit à toute extrémité, il s'écria :

visti Christo, et mortem times? Quibus in verbis spiritum exhalavit.

« Sors, ô mon âme, que crains-tu? sors, pourquoi hésites-tu, tu as servi le Christ près de soixante-dix ans, et tu crains la mort? » C'est à ces mots qu'il rendit l'esprit.

Pour la Mémoire de Ste Ursule et de ses Compagnes, Vierges et Martyres, à Laudes, Antienne, Verset et Oraison, comme aux I^{res} Vêpres, p. 99.

24 OCTOBRE

S. RAPHAEL ARCHANGE

DOUBLE MAJEUR

AUX DEUX VÊPRES

Ant. 1. Missus est * Angelus Ráphaël ad Tobíam et Saram, ut curáret eos.

Ant. 1. L'Ange Raphaël fut envoyé à Tobie et à Sara pour les guérir.

Psaumes du Dimanche, en remplaçant le dernier par le Ps. 116 : Laudáte Dóminum, omnes gentes, comme au Comm. des App. p. [7]; ou, si l'on ne doit pas dire les II^{es} Vêpres, par le Ps. 137 : Celebrábo te, comme ci-dessous.

2. Ingréssus Angelus * ad Tobíam, salutávit eum, et dixit : Gáudium sit tibi semper.

2. L'Ange étant entré près de Tobie, le salua en disant : Que la joie soit toujours avec toi.

3. Forti ánimo * esto, Tobía : in próximo enim est ut a Deo curéris.

3. Aie bon courage, Tobie, car bientôt Dieu te guérira.

4. Benedicite Deum cæli, * et coram ómnibus vivéntibus confitémini illi, quia fecit vobíscum misericórdiam suam.

4. Bénissez le Dieu du ciel, et devant tous les vivants louez-le, car il a agi avec vous selon sa miséricorde.

5. Pax vobis, * nolite timere : Deum benedicite, et cantate illi.

5. Paix à vous ; ne craignez point : bénissez Dieu et chantez-le.

Pour les II^{es} Vêpres, ou même pour les I^{res}, si l'on ne doit pas dire les II^{es} Vêpres :

Psaume 137. — *Chant d'action de grâces au temple.*

CELEBRABO te, Dómine, ex toto corde meo, * quia audísti verba oris mei ;

In conspéctu Angelórum psallam tibi, * 2. prostérnam me ad templum sanctum tuum,

Et celebrábo nomen tuum * propter bonitatem et fidem tuam,

Quia magnum fecísti super ómnia * nomen tuum et promíssum tuum.

3. Quando te invocávi, exaudísti me, * multiplicásti in ánima mea robur. —

4. Celebrábunt te, Dómine, omnes reges terræ, * cum audierint verba oris tui ;

5. Et cantábunt vias Dómini : * « Vere, magna est glória Dómini. »

JE vous célébrerai, Seigneur, de tout mon cœur, * parce que vous avez entendu les paroles de ma bouche ;

En présence des Anges, je vous chanterai, * 2. je me prosternerai à votre saint temple,

Et je célébrerai votre nom, * à cause de votre bonté et de votre fidélité,

Parce que vous avez magnifié au-dessus de tout * votre nom et votre promesse.

3. Quand je vous ai invoqué, vous m'avez exaucé, * vous avez multiplié en mon âme la force.

II. 4. Ils vous célébreront, Seigneur, tous les rois de la terre, * lorsqu'ils entendront les paroles de votre bouche ;

5. Et ils chanteront les voies du Seigneur : * « Vraiment, grande est la gloire du Seigneur. »

6. Vere, excelsus est Dominus, et humilem respicit, * superbum autem e longinquo contuetur. —

7. Si ámbulo in médio tribulatiónis, vivum me servas, contra iram inimicórum meórum exténdis manum tuam, * salvum me facit dextera tua.

8. Dominus pro me perficiet cœpta. Domine, bônitas tua in ætérnum manet ; * ne dereliqueris opus mánuum tuárum.

Ant. Pax vobis, nolíte timére : Deum benedicite, et cantáte illi.

6. Vraiment, élevé est le Seigneur, et il regarde l'humble, * mais le superbe il le considère de loin.

III. 7. Si je marche au milieu de la détresse, vous me gardez en vie, contre la colère de mes ennemis vous étendez votre main, * votre droite me sauve.

8. Le Seigneur pour moi accomplira ce qui est commencé. Seigneur, votre bonté demeure éternellement ; * n'abandonnez pas l'œuvre de vos mains.

Ant. Paix à vous, ne craignez point ; bénissez Dieu et chantez-le.

Capitule. — Tobie 12, 12

QUANDO orábas cum lácrimis, et sepeliébas mórtuos, et derelinquébas prándium tuum, et mórtuos abscondébas per diem in domo tua, et nocte sepeliébas eos, ego óbtuli oratiónem tuam Dómino.

LORSQUE tu priais avec larmes, que tu ensevelissais les morts, que tu quittais ton repas et que tu cachais les morts dans ta maison durant le jour, pour les ensevelir pendant la nuit, j'ai présenté ta prière au Seigneur.

Hymne

CHRISTE, sanctórum decus Angelórum,
Gentis humanæ sator et redemptor,
Cælitum nobis tríbuas beátas
Scándere sedes.

O CHRIST, gloire des saints Anges, Auteur et Rédempteur du genre humain, daignez nous faire monter vers les trônes bienheureux des habitants du ciel.

Angelus nostræ mé-
dicus salútis

Adsit e cælo Ráphaël, ut
omnes

Sanet ægrótos, dubiósque
vitæ

Dírigat actus.

Virgo dux pacis, Geni-
tríxque lucis,

Et sacer nobis chorus
Angelórum

Semper assistat, simul et
micántis

Régia cæli.

Præstet hoc nobis Déi-
tas beáta

Patris, ac Nati, paritérque
Sancti

Spíritus, cujus résonat
per omnem

Glória mundum.

Amen.

Ÿ. Stetit Angelus juxta
aram templi. R̃. Habens
thuríbulum áureum in
manu sua.

Que l'Ange médecin de
notre santé, Raphaël, du
ciel nous assiste pour guérir
tous les malades et diriger
les actes hésitants de notre
vie.

Que la Vierge, Reine de
paix et Mère de lumière,
ainsi que le chœur sacré des
Ange, nous assistent tou-
jours avec la cour royale du
ciel étincelant.

Qu'elle nous fasse ce
don, la divinité bienheureuse
du Père, et du Fils, et tout
ensemble du Saint-Esprit,
dont la gloire retentit dans
le monde entier.

Amen.

Ÿ. L'Ange se tint debout
près de l'autel du temple.
R̃. Ayant à la main un
encensoir d'or.

AUX I^{res} VÊPRES

Ad Magnif. Ant. Ego
sum Ráphaël Angelus, *
qui asto ante Dóminum :
vos autem benedícite
Deum, et narráte ómnia
mirabília ejus, allelúia.

A Magnif. Ant. Je suis
l'Ange Raphaël, qui me
tiens devant le Seigneur ;
quant à vous, bénissez le
Seigneur et racontez toutes
ses merveilles, allélúia.

AUX II^{es} VÊPRES

Ad Magnif. Ant. Princeps gloriosissime, * Raphaël Archangele, esto memor nostri; hic et ubique semper precare pro nobis Filium Dei.

A Magnif. Ant. Prince très glorieux, Archange Raphaël, souvenez-vous de nous; ici et partout, priez toujours pour nous le Seigneur.

Oraison

DEUS, qui beátum Raphaëlem Archangelum Tobíæ famulo tuo cómitem dedísti in via : concède nobis famulis tuis ; ut ejúdem semper protegámur custódia et muniámur auxílio. Per Dóminum.

O DIEU, qui avez donné le bienheureux Archange Raphaël comme compagnon de voyage à votre serviteur Tobie, accordez-nous, vos serviteurs, de rester toujours sous la protection de sa garde et d'être fortifiés par son secours. Par Notre Seigneur.

A MATINES

Invit. Regem Archangelórum Dóminum, * Veníte, adorémus.

Invit. Le Roi des Archanges, le Seigneur, * Venez, adorons-le.

Hymne Christe, sanctórum, comme ci-dessus, p. 104.

AU I^{er} NOCTURNE

Ant. 1. Egréssus Tobías * invénit júvenem præcínctum, et quasi parátum ad ambulándum, et ignórans quod Angelus esset, salutávit eum¹.

Ant. 1. Tobie étant sorti, trouva un jeune homme portant ceinture, et comme prêt au voyage et, sans savoir que c'était un Ange, il le salua.

Psaume 8. — *Royauté de l'homme et du Christ.*

DOMINE, Dómine noster, quam admirá-

SEIGNEUR, notre Seigneur, que votre nom est

1. Les Antiennes des Nocturnes rappellent les principaux épisodes de l'assistance prêtée au jeune Tobie par l'Ange Raphaël.

Ps. 8. — Grandeur des Anges relativement aux hommes et au Verbe incarné.

bile est nomen tuum in univérſa terra, * qui extulíſti majestátem tuam super cælos.

3. Ex ore infántium et lacténtium parásti laudem contra adversários tuos, * ut compéſcas inimicum et hostem.

4. Cum vídeo cælos tuos, opus digitorum tuorum, * lunam et stellas quæ tu fundásti :

5. Quid est homo, quod memor est ejus? * aut filius hóminis, quod curas de eo? —

6. Et fecísti eum paulo minórem Angelis, * glória et honóre coronásti eum ;

7. Dedísti ei potestátem super ópera mánuum tuárum, * ómnia subjecísti pédibus ejus :

8. Oves et boves univérſos, * insuper et pecora campí,

9. Volúcrés cæli et pisces maris : * quidquid perámbulat sémitas márium.

10. Dómine, Dómine noster, * quam admirábile est nomen tuum in univérſa terra!

Ant. Egréſſus Tobías

glorieux sur la terre entière, * vous qui avez exalté votre majesté au dessus des cieux.

3. De la bouche des enfants et des nourrissons vous avez tiré louange contre vos adversaires, * pour réduire au silence l'ennemi et le révolté.

4. Lorsque je vois les cieux, œuvre de vos doigts, * la lune et les étoiles que vous avez créées :

5. Qu'est-ce que l'homme, pour que vous vous en souveniez ? * ou le fils de l'homme, pour que vous preniez soin de lui?

II. 6. Et vous l'avez fait de peu inférieur aux Anges, * vous l'avez couronné de gloire et d'honneur;

7. Vous lui avez donné pouvoir sur les œuvres de vos mains, * vous avez tout mis sous ses pieds :

8. Les brebis et les bœufs, tous, * et encore toutes les bêtes des champs,

9. Les oiseaux du ciel et les poissons de la mer : * tout ce qui parcourt les sentiers des mers.

10. Seigneur, notre Seigneur, * que votre nom est glorieux sur la terre entière!

Ant. Tobie étant sorti,

invénit júvenem præcínc-
tum, et quasi parátum ad
ambulándum, et ignórans
quod Angelus esset, salu-
távit eum.

Ant. 2. Angelus Rá-
phaël * seípsum occúl-
tans, ait : Ego sum Aza-
rías, magni Ananíæ fílius.

Psaume 10. — Le Seigneur est le refuge du juste.

AD DOMINUM confúgio;
quómodo dícitis áni-
mæ meæ : * « tránsvola
in montem sicut avis!

2. Ecce enim peccató-
res tendunt arcum, po-
nunt sagíttam suam super
nervum, * ut sagíttent in
obsúro rectos corde.

3. Quando fundaménta
evertúntur, * justus quid
fácere valet? » —

4. Dóminus in templo
sancto suo ; * Dóminus
in cælo sedes ejus. —

Oculi ejus respíciunt, *
pálpebræ ejus scrutántur
fílios hóminum.

5. Dóminus scrutátur
justum et ímpium ; * qui
diligít iniquitátem, hunc
odit ánima ejus.

6. Pluet super pecca-

trouva un jeune homme por-
tant ceinture, et comme prêt
au voyage et, sans savoir
que c'était un Ange, il le
salua.

Ant. 2. L'Ange Raphaël,
cachant sa personnalité, dit :
Je suis Azarias, fils du
grand Ananias.

VERS le Seigneur je me
réfugie; comment dites-
vous à mon âme : * « En-
vole-toi à la montagne,
comme l'oiseau!

2. Car voici que les pé-
cheurs bandent l'arc, po-
sent la flèche sur la corde,
pour transpercer dans l'om-
bre les cœurs droits.

3. Quand les fonde-
ments sont renversés, *
que peut faire le juste? »

II. 4. Le Seigneur (est)
dans son temple saint; *
le Seigneur a son trône
dans le ciel.

Ses yeux regardent, *
ses paupières examinent les
fils des hommes.

5. Le Seigneur examine
le juste et l'impie; * son
âme hait celui qui aime
l'iniquité.

6. Il fera pleuvoir sur

*Ps. 10. — La deuxième partie du psaume se passe au ciel et nous montre
Dieu protégeant les justes qui luttent sur la terre.*

tóres carbónes ignítos et sulphur ; * ventus æstuanus pars cálicis eórum.

7. Nam justus est Dóminus, justítiam díligit ; * recti vidébunt fáciem ejus.

Ant. Angelus Ráphaël seípsum occúltans, ait : Ego sum Azarías, magni Ananíæ fílius.

Ant. 3. Sanum ducam * filium tuum in regiónem Medórum, et sanum tibi redúcam, allelúia.

les pécheurs des charbons enflammés et du soufre ; * un vent de tempête, voilà la part de leur coupe.

7. Car le Seigneur est juste, il aime la justice ; * les hommes droits contempleront sa face.

Ant. L'Ange Raphaël cachant sa personnalité, dit : Je suis Azarias, fils du grand Ananias.

Ant. 3. Je conduirai ton fils sain et sauf au pays des Mèdes, et te le ramènerai de même, alléluias.

Psaume 14. — *Comment devenir l'intime du Seigneur.*

DOMINE, quis commorábitur in tabernáculo tuo, * quis habitábit in monte sancto tuo ? —

2. Qui ámbulat sine mácula et facit justítiam et cógitat recta in corde suo, * 3. nec calumniá-tur lingua sua ;

Qui non facit próximo suo malum, * neque oppróbrium ínfert vicíno suo ;

4. Qui contemptíblem æstimat ímprobum, *

SEIGNEUR, qui demeurera sous votre tente, * qui habitera sur votre montagne sainte ?

II. 2. Celui dont la conduite est sans tache, qui accomplit la justice, qui a des pensées droites au fond de son cœur, * 3. et dont la langue n'est pas calomnieuse ;

Qui ne fait pas de mal à son prochain, * et ne jette pas l'insulte à son voisin ;

4. Qui octroie son mépris à l'homme malhon-

Ps. 14. — Les anges fidèles vivent dans l'intimité du Seigneur.

timéntes vero Dóminum
honórat ;

5. Qui, etsi jurávit
cum damno suo, non
mutat, pecúniám suam
non dat ad usúram *
neque áccipit múnera
contra innocentem. —

Qui facit hæc, * non
movébitur in ætérnum.

Ant. Sanum ducam fi-
lium tuum in regiónem
Medórum, et sanum tibi
redúcam, allelúia.

ŷ. Data sunt Angelo
incénsa multa. ʀ. Ut
adoléret ea ante altáre
áureum, quod est ante
óculos Dómini.

nête, * mais honore ceux
qui craignent le Seigneur ;

5. Qui ne renie pas un
serment désavantageux, qui
ne place pas son argent
avec usure * et ne reçoit
pas de présents contre l'in-
nocent.

III. Celui qui agit ainsi *
ne chancellera jamais.

Ant. Je conduirai ton
fils sain et sauf au pays des
Mèdes, et te le ramènerai
de même, allélúia.

ŷ. On donna à l'Ange
beaucoup de parfums. ʀ.
Pour qu'il les brûlât devant
l'autel d'or qui est sous les
yeux du Seigneur.

LEÇON I

De libro Tobíæ

Du livre de Tobie

Chapitre 12, 1-22

[Le fils Tobie propose une récompense pour son guide].

VOCAVIT ad se Tobías
filiúm suum, dixit-
que ei : Quid póssumus
dare viro isti sancto, qui
venit tecum? Respón-
dens Tobías, dixit patri
suo : Pater, quam mer-
cédem dábitus ei? aut
quid dignum póterit esse
beneficiis ejus? Me duxit
et redúxit sanum, pecú-
niám a Gabélo ipse re-
cépit, uxórem ipse me
habére fecit, et dæmón-
ium ab ea ipse compés-
cuit, gáudium paréntibus

TOBIE appela son fils au-
près de lui, et lui dit :
« Que pouvons-nous don-
ner à ce saint homme qui est
venu avec toi? » Tobie
répondit à son père : « Mon
père, quelle récompense
lui donnerons-nous? ou
que peut-il y avoir de
proportionné à ses bien-
faits? Il m'a conduit et
ramené sain et sauf ; il
a lui-même reçu l'argent
de Gabélus ; il m'a fait
avoir une épouse ; il en
a chassé le démon ; il a

ejus fecit, meípsum a devoratióne piscis erípuit, te quoque vidére fecit lumen cæli, et bonis ómnibus per eum replétus sumus. Quid illi ad hæc potérimus dignum dare? Sed peto te, pater mi, ut roges eum, si forte dignabitur medietátem de ómnibus, quæ alláta sunt, sibi assúmere.

¶. In illo témpore exaudítæ sunt preces ambórum in conspéctu glóriæ summi Dei : * Et missus est Angelus Dómini sanctus Ráphaël, ut curáret eos ambos, quorum uno témpore sunt oratiónes in conspéctu Dómini recitátæ. ¶. Tobías et Sara in tribulatióne pósito cum lácrimis oráre cœpérunt. Et.

rempli de joie ses parents; il m'a délivré du poisson qui allait me dévorer; il vous a fait voir à vous-même la lumière du ciel, et c'est par lui que nous avons été remplis de tous les biens. Que pourrions-nous lui donner qui égale ce qu'il a fait pour nous? Cependant, je vous prie, mon père, de lui demander s'il daignerait accepter la moitié de tout le bien que nous avons rapporté. »

¶. En ce temps-là furent exaucées les prières de tous deux, devant la gloire du Dieu suprême : * Et le saint Ange du Seigneur, Raphaël, fut envoyé pour les guérir tous deux, eux dont les prières avaient été présentées au Seigneur en même temps. ¶. Tobie et Sara plongés dans l'affliction commencèrent à prier avec larmes. Et.

LEÇON II

[Valeur de la prière, du jeûne et de l'aumône; l'ange, médiateur entre l'homme et Dieu.]

ET vocántes eum, pater scilicet et fílius, tulerunt eum in partem : et rogáre cœpérunt ut dignarétur dimídiam partem ómnium, quæ attúlerant, accéptam habére. Tunc dixit eis occúlte :

APPELANT donc l'Ange, Tobie et son fils le prirent à part et commencèrent à le prier de vouloir bien recevoir la moitié de tout ce qu'ils avaient rapporté. Alors l'Ange leur dit en secret : « Bénissez

Benedícite Deum cæli, et coram ómnibus vivéntibus confitémini ei, quia fecit vobíscum misericórdiam suam. Etenim sacraméntum regis abscondere bonum est : ópera autem Dei reveláre et confitéri honoríficum est. Bona est orátio cum jejúnio, et eleemósyna magis quam thesáuros auri recóndere ; quóniam eleemósyna a morte liberat, et ipsa est, quæ purgat peccáta, et facit inveníre misericórdiam et vitam ætérnam. Qui autem faciunt peccátum et iniquitátem, hostes sunt ánimæ suæ. Manifesto ergo vobis veritátem et non abscondam a vobis occúltum sermónem. Quando orábas cum lácrimis, et sepeliébas mórtuos, et derelinquébas prándium tuum, et mórtuos abscondébas per diem in domo tua, et nocte sepeliébas eos, ego obtuli orationem tuam Dómino. Et quia accéptus eras Deo, necesse fuit ut tentátio probáret te.

℟. Egréssus Tobías invénit júvenem spléni-

le Dieu du ciel, et glorifiez-le devant tous les hommes, parce qu'il a fait éclater sur vous sa miséricorde. Car il est bon de cacher le secret du roi, mais il est honorable de révéler et de publier les œuvres de Dieu. La prière accompagnée du jeûne est bonne, et l'aumône vaut mieux que l'entassement de monceaux d'or. Car l'aumône délivre de la mort, et c'est elle qui efface les péchés, et qui fait trouver la miséricorde et la vie éternelle. Mais ceux qui commettent le péché et l'iniquité sont les ennemis de leur âme. Je vais donc vous découvrir la vérité et je ne vous cacherai point une chose jusqu'ici secrète ¹. Lorsque tu priaïas avec larmes, et que tu ensevelissais les morts, que tu quittais ton repas, et que tu cachais les morts dans ta maison durant le jour, pour les ensevelir pendant la nuit, j'ai présenté ta prière au Seigneur. Et parce que tu étais agréable à Dieu, il a été nécessaire que la tentation t'éprouvât. »

℟. Tobie, étant sorti, trouva un beau jeune homme

1. La suite s'adresse tout spécialement au père.

dum stantem præcinctum, et quasi paratum ad ambulandum, et salutavit eum, et dixit : * Unde te habemus, bone juvenis? ⁊. Et ignorans, quod Dómini Angelus esset, salutavit eum, et dixit. Unde.

LEÇON III

[Je suis Raphaël.]

ET nunc misit me Dóminus ut curárem te, et Saram uxórem filii tui a dæmónio liberárem. Ego enim sum Ráphaél Angelus, unus ex septem, qui astámus ante Dóminum. Cumque hæc audissent, turbáti sunt, et treméntes cecidérunt super terram in faciém suam. Dixitque eis Angelus : Pax vobis, nolíte timére. Etenim, cum essem vobíscum, per voluntátem Dei eram : ipsum benedícite, et cantáte illi. Vidébar quidem vobíscum manducáre, et bíbere : sed ego cibo invisibili, et potu, qui ab homínibus vidéri non potest, utor. Tempus est ergo ut revértar ad eum, qui me misit : vos autem benedícite Deum, et narráte ómnia mirabilia ejus. Et cum hæc dixisset, ab

debout, portant ceinture, et comme prêt au voyage, et il le salua et dit : * D'où venez-vous, bon jeune homme? ⁊. Et, sans savoir que c'était un Ange du Seigneur, il le salua et dit. D'où.

ET maintenant le Seigneur m'a envoyé pour te guérir, et pour délivrer du démon Sara, la femme de ton fils. Car je suis l'Ange Raphaël, l'un des sept qui nous tenons en la présence du Seigneur. » Lorsqu'ils eurent entendu ces paroles, ils furent troublés et, saisis de frayeur, ils tombèrent le visage contre terre. Et l'Ange leur dit : « La paix soit avec vous, ne craignez point. Car, lorsque j'étais avec vous, j'y étais par la volonté de Dieu ; bénissez-le et chantez-le. Il vous a paru que je mangeais et buvais avec vous ; mais je me nourris d'un mets invisible et d'une boisson qui ne peut être vue des hommes. Il est donc temps que je retourne vers celui qui m'a envoyé ; quant à vous, bénissez Dieu et publiez toutes ses mer-

aspectu eorum ablatus est, et ultra eum videre non potuerunt. Tunc prostrati per horas tres in faciem, benedixerunt Deum, et exsurgentes narraverunt omnia mirabilia ejus.

℣. Ingressus Angelus ad Tobiam salutavit eum, et dixit : Gaudium sit tibi semper : * Forti animo esto, in proximo enim est, ut a Deo cureris. √. Et respondens Tobias, ait : Quale gaudium mihi erit, qui in tenebris sedeo, et lumen cæli non video ? Forti. Glória Patri. Forti.

veilles. » Et lorsqu'il eut ainsi parlé, il disparut de devant eux, et ils ne purent plus le voir. Alors, s'étant prosternés le visage contre terre pendant trois heures, ils bénirent Dieu, puis s'étant levés ils racontèrent toutes ses merveilles.

℣. L'Ange étant entré près de Tobie le salua et dit : Que la joie soit toujours avec toi : * Aie bon courage, le temps approche où Dieu doit te guérir. √. Et Tobie répondit : Quelle joie puis-je avoir, moi qui suis dans les ténèbres et qui ne vois point la lumière du ciel ? Aie. Gloire au Père. Aie.

AU II^e NOCTURNE

Ant. 4. Dixit autem Angelus : * Apprehende brachiam piscis, et trahe eum extra aquas.

Ant. 4. Mais l'Ange dit : Prends le poisson par les ouïes, et tire-le hors de l'eau.

Psaume 18. — *La beauté des astres.*

CÆLI enarrant glóriam Dei, * et opus manuum ejus annúnciat firmamentum.

3. Dies diéi effúndit verbum, * et nox nocti tradit notítiam.

LES cieux racontent la gloire de Dieu, * et le firmament annonce l'œuvre de ses mains.

3. Le jour verse au jour la parole, * et la nuit livre à la nuit la connaissance.

Ps. 18. — « Les Anges sont les citoyens des cieux invisibles et, mieux que les cieux visibles, ils célèbrent sans cesse les louanges du Créateur » (Calès).

4. Non est verbum et non sunt sermões, * quorum vox non perci-
piátur :

5. In omnem terram exit sonus eórum, * et usque ad fines orbis eló-
quia eórum.

6. Ibi pósuit soli taber-
náculum suum, qui pro-
cédit ut sponsus de thá-
lamo suo, * exsúltat ut
gigas percúrrens viam.

7. A término cæli fit
egréssus ejus, et circúitus
ejus usque ad términum
cæli, * nec quidquam
subtráhitur ardóri ejus.

4. Ce n'est pas une
parole et ce ne sont pas
des discours * dont la
voix ne soit pas entendue :

5. Par toute la terre se
répand leur son, * et
jusqu'aux extrémités de la
terre leurs oracles.

II. 6. Là il a dressé sa
tente pour le soleil, qui
sort comme l'époux de sa
couche nuptiale, * il bon-
dit comme le géant par-
courant la carrière.

7. D'une extrémité du
ciel part son essor, et son
parcours (va) jusqu'à
l'(autre) extrémité du
ciel, * et rien n'échappe à
son ardeur.

Beauté de la loi de Dieu.

8. Lex Dómini per-
féc̃ta, récreans ánimam; *
præscríptum Dómini fir-
mum, ínstituens rudem ;

9. Præcépta Domini
recta, delectánc̃tia cor ; *
mandátum Dómini mun-
dum, illústrans óculos ;

10. Timor Dómini
purus, pérmanens in æ-
térnum ; * judícia Dómini
vera, justa ómnia simul,

8. La loi du Seigneur
est parfaite, réconfortant
l'âme ; * l'ordonnance du
Seigneur est stable, ren-
dant sages les simples ;

9. Les préceptes du
Seigneur sont droits, ré-
jouissant le cœur ; * le
commandement du Sei-
gneur est clair, illuminant
les yeux.

10. La crainte du Sei-
gneur est pure, stable pour
toujours ; * les jugements
du Seigneur sont vrais,
justes tous ensemble,

11. Desiderabilia super aurum et obryzum multum * et dulcióra melle et liquóre favi. —

12. Etsi servus tuus attendit illis, * in iis custodiendis sédulus est valde,

13. Erráta tamen quis animadvértit? * a mihi occúltis munda me.

14. A supérbia quoque próhibe servum tuum, * ne dominétur in me.

Tunc ínteger ero et mundus * a delícto grandi. —

15. Accépta sint elóquia oris mei et meditatio cordis mei * coram te, Dómine, Petra mea et Redémptor meus.

Ant. Dixit autem Angelus : Apprehénde bránchiam piscis, et trahe eum extra aquas.

Ant. 5. Obsecro te, * Azaría frater, ut dicas mihi, quod remédium habébunt ista, quæ de pisce serváre jussisti.

11. Plus désirables que l'or, que beaucoup d'or fin * et plus doux que le miel et que la liqueur du rayon.

III. 12. Bien que votre serviteur y soit attentif, * qu'il soit très zélé à les observer,

13. Qui pourtant connaît ses égarements? * de ceux qui me sont cachés, purifiez-moi.

14. De la superbe aussi préservez votre serviteur, * qu'elle ne domine pas sur moi.

Alors je serai intègre et pur * du grand péché.

15. Puissent être agréées les paroles de ma bouche et la méditation de mon cœur, * devant vous, Seigneur, mon Rocher et mon Libérateur.

Ant. Mais l'Ange dit : Prends le poisson par les ouïes, et tire-le hors de l'eau.

Ant. 5. Je te prie, Azarias mon frère, de me dire à quel remède serviront les parties du poisson que tu m'as fait conserver.

Psaume 23. — *Le Seigneur entre dans son sanctuaire.*

DOMINI est terra et quæ replent eam, * orbis terrarum et qui habitant in eo.

2. Nam ipse super maria fundavit eum, * et super flumina firmavit eum. —

3. Quis ascendet in montem Dómini, aut quis stabit in loco sancto ejus ?

4. Innocens manibus et mundus corde, qui non intendit mentem suam ad vana, * nec cum dolo juravit próximo suo.

5. Hic accipiet benedictionem a Dómino * et mercédem a Deo Salvatóre suo.

6. Hæc est generatio quærentium eum, * quærentium faciẽm Dei Jacob. —

7. Attollite, portæ, capita vestra, et attollite vos, fores antiquæ, * ut ingrediatur rex gloriæ !

AU Seigneur est la terre et ce qui la remplit, * l'univers et ceux qui l'habitent.

3. Car c'est lui qui sur les mers l'a fondée, * et sur les flots l'a établie.

II. 3. Qui gravira la montagne du Seigneur, * et qui se tiendra dans son sanctuaire ?

4. L'homme aux mains innocentes et au cœur pur, qui n'applique pas son âme au néant (des idoles), * et ne fait pas de faux serment à son prochain.

5. Celui-là obtiendra la bénédiction du Seigneur, * et la récompense de Dieu son Sauveur.

6. Voilà la race de ceux qui le cherchent, * de ceux qui cherchent la face du Dieu de Jacob.

III. 7. Élevez, ô portes, vos linteaux, élevez-vous, portes antiques, * pour qu'il entre, le roi de gloire !

Ps. 23. — Les anges sont les princes qui doivent ouvrir au Roi de gloire les portes du palais céleste. » (Calès.)

8. « Quis est iste rex glóriæ? » * « Dóminus fortis et potens, Dóminus potens in prælio. »

9. Attóllite, portæ, cápita vestra, et attóllite vos, fores antíquæ, * ut ingrediátur rex glóriæ!

10. « Quis est iste rex glóriæ? » * « Dóminus exercítium : ipse est rex glóriæ. »

Ant. Obsecro te, Azaría frater, ut dicas mihi, quod remédium habébunt ista, quæ de pisce serváre jussísti.

Ant. 6. Lúmina fel sanat, * sed virtus cordis et jécoris diabóli expéllit potestátem.

Psaume 33. — Action de grâces pour une délivrance.

BENEDICAM Dómino omni témpore ; * semper laus ejus in ore meo.

3. In Dómino gloriétur ánima mea : * áudiant húmiles, et læténtur.

4. Magnificáte Dóminum mecum ; * et extollámus nomen ejus simul. —

5. Quæsívi Dóminum,

8. « Qui est ce roi de gloire? » * « C'est le Seigneur, le fort, le héros, le Seigneur, le héros du combat. »

9. Élevez, ô portes, vos linteaux, élevez-vous, portes antiques, * pour qu'il entre, le roi de gloire!

10. « Qui est ce roi de gloire? » * « C'est le Seigneur des armées, c'est lui le roi de gloire. »

Ant. Je te prie, Azarias, mon frère, de me dire à quel remède serviront les parties du poisson que tu m'as fait conserver.

Ant. 6. Ce sont les yeux que le fiel guérit ; quant au cœur et au foie, ils ont la vertu de chasser l'emprise du diable.

JE bénirai le Seigneur en tout temps ; * sans cesse sa louange (sera) dans ma bouche.

3. Dans le Seigneur mon âme se glorifiera : * qu'ils l'apprennent, les humbles, et se réjouissent.

4. Magnifiez avec moi le Seigneur ; * et exaltons son nom tous ensemble.

II. 5. J'ai cherché le

Ps. 33. — Protection attentive du Seigneur envers ses enfants, notamment par le ministère de ses anges (v. 8).

et exaudivit me ; * et ex ómnibus timóribus meis erípuit me.

6. Aspícite ad eum, ut exhilarémini, * et fácies vestræ ne erubescant.

7. Ecce, miser clamávit, et Dóminus audívit, * et ex ómnibus angústíis ejus salvávit eum.

8. Castra ponit ángelus Dómini * circa timéntes eum, et erípit eos.

9. Gustáte, et vidéte, quam bonus sit Dóminus ; * beátus vir qui cónfugit ad eum.

10. Timéte Dóminum, sancti ejus, * quia non est inópia timéntibus eum.

11. Poténtes facti sunt páuperes et esuriérunt ; * quæréntes autem Dóminum nullo bono carébunt.

Les secrets de la vie heureuse.

12. Veníte, filii, audíte me ; * timórem Dómini docébo vos.

13. Quis est homo qui díligit vitam, * desíderat dies, ut bonis fruátur ?

14. Cóhibe linguam

Seigneur et il m'a exaucé ; * et de toutes mes angoisses il m'a délivré.

6. Regardez vers lui, pour être rassérénés, * et que vos visages ne rougissent pas.

7. Oui, le pauvre a crié et le Seigneur l'a entendu, * et de toutes ses angoisses il l'a délivré.

8. Il campe, l'ange du Seigneur, * autour de ceux qui le craignent, et il les sauve.

9. Goûtez et voyez combien le Seigneur est bon ; * bienheureux l'homme qui se réfugie en lui.

10. Craignez le Seigneur, vous, ses fidèles, * car rien ne manque à ceux qui le craignent.

11. Les puissants sont devenus pauvres et ont eu faim ; * mais ceux qui cherchent le Seigneur ne manqueront d'aucun bien.

12. Venez, mes fils, écoutez-moi ; * je vous enseignerai la crainte du Seigneur.

13. Quel est l'homme qui désire la vie, * et souhaite des jours où il jouisse du bonheur ?

14. Détourne ta langue

tuam a malo, * et lábia tua a verbis dolósis.

15. Recéde a malo, et fac bonum ; * quære pacem, et sectáre eam.

16. Oculi Dómini respíciunt justos, * et aures ejus clamórem eórum.

17. Vultus Dómini avérsatur facientes mala, * ut déleat de terra memóriam eórum.

18. Clamavérunt justí, et Dóminus exaudivit eos ; * et ex ómnibus angústíis eórum erípuit eos.

19. Prope est Dóminus contrítis corde, * et confráctos spírítu salvat.

20. Multa sunt mala justí ; * sed ex ómnibus erípit eum Dóminus.

21. Custódit ómnia ossa ejus : * non confringétur ne unum quidem.

22. In mortem agit ímpium malítia, * et qui odérunt justum, puniéntur.

23. Dóminus liberat ánimas servórum suórum, * neque puniéntur, quicúmque confúgerit ad eum.

du mal, * et tes lèvres des paroles fourbes.

15. Eloigne-toi du mal et fais le bien ; * recherche la paix et poursuis-la.

16. Les yeux du Seigneur regardent les justes, * et ses oreilles (écoutent) leur cri.

17. Le visage du Seigneur se détourne de ceux qui font le mal, * pour effacer de la terre leur souvenir.

18. Ils ont crié, les justes, et le Seigneur les a exaucés ; * et de toutes leurs angoisses il les a délivrés.

19. Le Seigneur est tout près des cœurs brisés, * et il sauve les esprits abattus.

20. Nombreux sont les maux du juste ; * mais de tous le Seigneur les délivre.

21. Il garde tous leurs os : * pas un seul d'entre eux ne sera brisé.

22. La méchanceté pousse l'impie à la mort, * et ceux qui haïssent le juste seront punis.

23. Le Seigneur délivre les âmes de ses serviteurs, * et ils ne seront pas punis, tous ceux qui se réfugieront en lui.

Ant. Lúmina fel sanat,
sed virtus cordis et jécoris
diáboli expéllit potes-
tátem.

Ÿ. Ascéndit fumus aró-
matum in conspéctu Dó-
mini. ʁ. De manu Angeli.

Ant. Ce sont les yeux
que le fiel guérit ; quant au
cœur et au foie, ils ont la
vertu de chasser l'emprise
du diable.

Ÿ. La fumée des par-
fums monta en présence du
Seigneur. ʁ. De la main
de l'Ange.

LEÇON IV

Sermo
sancti Bonaventúráe
Epíscopi

Sermon
de saint Bonaventure
Évêque

Des saints Anges, Sermon 5, sur la fin

[Raphaël nous guérit du péché en nous amenant à la contrition...]

RAPHAEL interpretátur
medicína Dei. Et de-
bémus notáre quod educ-
tio a malo est per tria
beneficia, a Raphaële no-
bis colláta medicánte nos.
Educit ergo nos Ráphaël
médicus ab infirmitáte
ánimi, inducéndo nos
ad amaritúdinem con-
tritiónis ; unde in To-
bia dixit Ráphaël : Ubi
introferis domum tuam,
lini super óculos ejus ex
felle. Sic fecit, et vidit.
Quare Ráphaël non pó-
tuit ipse fácere ? Quia
Angelus non dat com-
punctiónem, sed osténdit
viam. Per fel intelligitur
amaritúdo contritiónis,

RAPHAEL signifie méde-
cine de Dieu. En effet,
nous devons noter que
l'élimination du mal se
fait par trois moyens bien-
faisants présentés par Ra-
phaël quand il nous soigne.
Le médecin Raphaël tire
donc notre âme de sa fai-
blesse en nous amenant à
l'amertume de la contrition ;
c'est pourquoi il dit à To-
bie : *Dès que tu seras entré
chez toi, frotte ses yeux avec
le fiel* ¹. Il fit ainsi, et son
père recouvra la vue. Pour-
quoi Raphaël n'a-t-il pu
le faire lui-même ? Parce
que l'Ange ne donne pas la
componction, mais en in-
dique la voie. Par le fiel on

1. *Tobie* 11, 8.

quæ sanat oculos interioris mentis ; Psalmus : Qui sanat contritos corde. Hoc est optimum collyrium. In Júdicum secundo dicitur quod Angelus ascendit ad locum fléntium, et dixit pópulo : Edúxi vos de terra Ægypti, feci vobis tot et tanta bona ; et flevit omnis pópulus, ita ut locus ille appellarétur locus fléntium. Caríssimi, Angeli tota die narrant nobis beneficia Dei, et reducunt ea nobis ad memoriám : Quis est qui te creávit, qui te redémit ? Quid fecísti, quem offendísti ? Hoc si consideráveris, nullum habes remédium nisi flere.

ꝛ. Interrogávit Tobías Angelum : De qua domo, aut de qua tribu es tu ? Qui respóndens, ait : * Ego sum Azarías, Ananíæ magni fílius. ꝥ. Genus quæris mercenárii, an ipsum mercenárium, qui cum filio tuo eat ?

entend l'amertume de la contrition, qui guérit les yeux intérieurs de l'âme, d'après cette parole du Psaume : *C'est lui qui guérit les cœurs contrits*¹. Ceci est le meilleur collyre. Au second chapitre des Juges il est dit qu'un Ange s'éleva au-dessus de ceux qui pleuraient, et dit au peuple : *Je vous ai tiré de la terre d'Égypte, j'ai accompli pour vous tant et de si grands bienfaits, et le peuple tout entier se mit à pleurer, de telle sorte que ce lieu est appelé le lieu de ceux qui pleurent*². Très chers, tout le long du jour les Anges nous exposent les bienfaits de Dieu, et nous les remettent en mémoire : Quel est celui qui t'a créé, qui t'a racheté ? Qu'as-tu fait, qui as-tu offensé ? Si tu y réfléchis, tu n'as point d'autre remède que de pleurer.

ꝛ. Tobie interrogea l'Ange : De quelle famille ou de quelle tribu es-tu ? Celui-ci répondit : * Je suis Azarias, fils du grand Ananias. ꝥ. T'inquiètes-tu de la famille du mercenaire qui doit accompagner ton fils, ou du mercenaire lui-même ?

1. Ps. 146, 3.

2. Juges 2, 1 et 5.

Sed ne forte sollicitus sis.
Ego.

Mais de peur que tu ne
sois inquiet. Je suis.

LEÇON V

[... en nous rappelant la passion du Christ...]

SECUNDO Ráphaël edú-
cit de servitúte diá-
boli, persuadéndo nobis
memóriam passiónis
Christi; in cujus figú-
ram dictum est Tobíæ
sexto : Cordis ejus partí-
culam si super carbónes
ponas, fumus ejus extrí-
cat omne genus dæmo-
niórum. Dícitur Tobíæ
octávo quod pósuit To-
bias partículam cordis
super carbónes, et Rá-
phaël religávit dæmóni-
um in desérto supe-
riórís Ægypti. Quid est
hoc? Non póterat Rá-
phaël religáre dæmónium
nisi ponerétur cor super
carbónes? Numquid cor
piscis dabat Angelo tan-
tam virtútem? Nequá-
quam! Nihil posset, nisi
ibi mystérium esset. In
hoc enim nobis datur in-
téllegi quod nihil est
quod ita nos líberet hó-
die a servitúte diáboli
sicut pássio Christi, quæ
procéssit ex radíce cordis
sive caritátis. Cor enim
fons est calóris cunctæ
vitæ. Si ergo Cor Christi,
hoc est passióem quam

EN second lieu, Raphaël
nous dégage de la ser-
vitude du diable, en rappe-
lant à notre souvenir la
passion du Christ, selon la
figure qui est rapportée
au chapitre sixième du
livre de Tobie : *Si tu mets
sur des charbons une partie
de son cœur, sa fumée chasse
toute sorte de démons.* Il est
rapporté au chapitre hui-
tième que Tobie mit une
partie du cœur sur des char-
bons, et que Raphaël lia
le démon dans le désert
de la haute Égypte. Qu'est-
ce à dire? Raphaël ne
pouvait-il lier le démon,
sans que le cœur fût mis
sur des charbons? Est-ce
que le cœur d'un poisson
donnait à l'Ange une si
grande puissance? Nulle-
ment. Il ne pouvait rien,
s'il n'y avait eu là un mys-
tère. En effet, on nous
donne à entendre que rien
ne nous libère aujourd'hui
de la servitude du diable
comme la passion du Christ,
qui s'enracine dans le cœur,
c'est-à-dire dans la charité.
Car le cœur est la source
de toute la chaleur vitale.

sustínuit, procedéntem ex radíce caritátis et fonte calóris, ponas super carbónes, hoc est super inflammátam memóriam; statim dæmon religábitur, ut tibi nocére non possit.

R. Exívit Tobías ut laváret pedes suos, et ecce piscis immánis exívit ad devorándum eum : qui expavéscens, clamávit voce magna, dicens : Dómine, invádit me. Et dixit ei Angelus : Apprehénde bránciam ejus, et trahe eum ad te. * Exéntera hunc piscem, et cor ejus, et fel et jecur repóne tibi : sunt enim necessariá ad medicaménta útiliter. V. Attráxit autem Tobías piscem in siccum, et palpitáre cœpit ante pedes ejus ; et ait Angelus ei. Exéntera.

Si donc tu mets sur des charbons, c'est-à-dire sur ta mémoire enflammée, le Cœur du Christ, c'est-à-dire la passion qu'il a soufferte, et qui procède de la racine de la charité, et de la source de la chaleur, aussitôt le démon sera lié de façon à ne pouvoir te nuire.

R. Tobie sortit pour se laver les pieds, et voici qu'un énorme poisson s'avança pour le dévorer. Le jeune homme plein d'effroi poussa un grand cri, en disant : Seigneur, il se jette sur moi. Et l'ange lui dit : Prends-le par les ouïes et tire-le à toi. * Vide ce poisson, et prends pour toi le cœur, le fiel et le foie, car ils te seront nécessaires pour des remèdes très utiles. V. Tobie tira donc le poisson à terre, et celui-ci commença à se débattre à ses pieds ; puis l'Ange lui dit. Vide.

LEÇON VI

[... en nous portant à prier.]

TERTIO liberat nos a contrarietáte Dei, quam incúrrimus per offénsam Dei, et hoc inducéndò nos ad instántiam oratiónis ; et hoc est quod dixit Angelus

EN troisième lieu, Raphaël nous délivre de la colère de Dieu, que nous avons encourue par nos offenses, en nous portant à prier avec ferveur. C'est ce que dit l'Ange Raphaël

Ráphaël Tobíæ duodécimo : Quando orábas cum lácrimis, ego óbtuli oratiónem tuam Dómino. Ipsi enim Angeli reconciliant nos Deo, quantum possunt. Accusatores nostri coram Deo sunt dæmones. Angeli autem excúsant nos, quando offerunt oratiónes nostras, ad quas devóte faciendas nos indúcunt ; Apocalypsis octávo : Ascéndit fumus arómatum in conspectu Dómini de manu Angeli. Arómata ista suaviter redoléntia sunt oratiónes Sanctórum. Vis placáre Deum, quem offendísti ? Ora devóte. Offerunt Deo oratiónem tuam, ut te Deo reconcilient. Dícitur in Luca quod Christus, factus in agonía, prolíxius orábat, et apparuit Angelus Dómini confortans eum. Et hoc totum factum est propter nos, quia non indignuit confortatióne sua, sed ut ostenderétur quod libénter assístunt devóte orántibus, et libénter juvant eos et ipsos confortant, et oratiónes eórum Deo offerunt. — Festum

au douzième chapitre du livre de Tobie : *Quand tu priais avec larmes, je présentai ta prière au Seigneur.* En effet, ce sont les Anges eux-mêmes qui nous réconcilient avec Dieu, autant qu'ils le peuvent. Nos accusateurs devant Dieu, ce sont les démons. Mais les Anges nous défendent, quand ils présentent nos prières qu'ils nous ont engagés à faire dévotement. Ainsi, au chapitre huitième de l'Apocalypse, il est dit : *La fumée des parfums monta vers la face de Dieu, de la main de l'Ange* ¹. Ces parfums suaves et odorants ce sont les prières des Saints. Veux-tu apaiser Dieu, que tu as offensé ? Prie avec dévotion. Ceux-ci offrent ta prière à Dieu, afin de te réconcilier avec Dieu. Il est dit dans saint Luc que le Christ entré en agonie priait plus longuement, et qu'alors un Ange lui apparut pour le reconforter. Et tout cela se fit pour nous, car le Christ n'avait pas besoin de soutien, mais c'était pour montrer que les Anges assistent volontiers ceux qui prient

1. Apoc. 8, 4.

sancti Raphaëlis Archángeli Benedíctus Papa decimus quintus ad univér-sam Ecclésiám exténdit.

avec dévotion, qu'ils les soutiennent également et les réconfortent, et aussi présentent leurs prières à Dieu. — Le Pape Benoît XV étendit la fête de saint Raphaël Archange à l'Église universelle.

℞. Ubi introferis domum tuam, dixit Angelus Ráphaël ad Tobíam, statim adóra Dóminum Deum tuum, et, grátias agens ei, accéde ad patrem tuum, et osculáre eum : * Statímque lini super óculos ejus ex felle isto piscis, quem portas tecum ; scias enim quóniam mox aperiéntur óculi ejus, et vidébit pater tuus lumen cæli, et in aspectu tuo gaudébit. ʒ. Tolle tecum ex felle isto piscis ; erit enim nécessaire. Statímque. Glória Patri. Statímque.

℞. Dès que tu seras entré dans ta maison, dit l'Ange Raphaël à Tobie, adore aussitôt le Seigneur ton Dieu ; et, lui rendant grâces, approche-toi de ton père et embrasse-le : * Puis aussitôt frotte-lui les yeux avec ce fiel de poisson que tu portes avec toi. Car sache que bientôt ses yeux s'ouvriront, et que ton père verra la lumière du ciel, et se réjouira de te voir. ʒ. Prends avec toi du fiel du poisson, car tu en auras besoin. Puis aussitôt. Gloire au Père. Puis aussitôt.

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

Sermo
sancti Bonaventúræ
Epíscopi

Sermon
de saint Bonaventure
Évêque

Sur les Ss. Anges, Sermon I, au milieu de l'Entretien

[Les anges nous guérissent en nous faisant reconnaître nos misères]

ANGELI condescéndunt nobis, eripiéndo nos a culpa ; unde in Tobía,

LES Anges s'abaissent jusqu'à nous, en nous arrachant au péché ; ainsi,

postquam flevit Tobías et Sara, Tobías propter cæcitatem oculorum, Sara propter dæmónium, quod interfecerat maritos, missus est Ráphaël Angelus. Ráphaël interpretatur medicina Dei. Vidéte, quómodo est munditia et quorum, quia plorantium. Et quómodo? Per viscera piscis exenterati : fumus jecoris positi super carbones fugat dæmónium, et fel ejus clarificat visum. In quo significatur quod ad hoc, quod sanemur per ministérium Angelorum, necessaria est nobis recognitio miseriarum nostrarum, et dolor de peccatis, et cum his memoria passionis Christi. Vile est esse cæcum et sub servitute diaboli. In tali statu est peccator, quia perdidit lucem spiritualem et subiectus est dæmoni. Fratres, vidéte mystérium salutis nostræ. Angeli non possunt nos curare, nisi habeant collyrium, partim acceptum a nobis, scilicet quantum ad recognitionem miseriarum nostrarum et quantum ad memoriam passionis, et partim ac-

dans le livre de Tobie, quand Tobie et Sara eurent pleuré, Tobie, sur sa cécité, Sara au sujet du démon qui avait tué ses maris, l'Ange Raphaël leur fut envoyé. Raphaël signifie médecine de Dieu. Voyez comment il est une purification, et de qui? de ceux qui pleurent. Et comment? Par les viscères du poisson éventré. La fumée du foie placé sur des charbons met le démon en fuite, et son fiel éclaircit la vision. Voici ce que cela signifie. Pour que nous soyons guéris par le ministère des Anges, il nous faut la reconnaissance de nos misères, la douleur de nos péchés, et avec cela, le souvenir de la passion du Christ. C'est chose vile d'être aveugle et esclave du démon. Tel est l'état du pécheur, qui a perdu la lumière spirituelle et qui est soumis au démon. Frères, considérez le mystère de notre salut. Les Anges ne peuvent pas nous guérir, s'ils n'ont pas un collyre, en partie reçu de nous en tant qu'il est reconnaissance de nos misères et souvenir de la passion, et en partie reçu du poisson, c'est-à-dire de la charité

céptum a pisce, id est a caritate Christi. Quámdiu habémus tempus pœnitentiæ, satisfaciámus pro posse nostro; non studeámus acquirere novas infirmitates.

du Christ¹. Aussi longtemps que nous sommes occupés à faire pénitence, satisfaisons selon notre pouvoir; et appliquons-nous à ne point encourir de nouvelles infirmités.

AU III^e NOCTURNE

Ant. 7. Est hic Sara * Raguélis filia; quæ tibi conjúgio dábitur, et omnis substántia ejus.

Ant. 7. Voici Sara la fille de Raguel; elle te sera donnée en mariage, avec tout son bien.

Psaume 95. — Règne universel du seul vrai Dieu.

CANTATE Dómino cánticum novum, * cantáte Dómino, omnes terræ.

CHANTEZ au Seigneur un cantique nouveau, * chantez au Seigneur, tous les pays.

2. Cántate Dómino, benedícite nómini ejus, * annuntiáte de die in diem salútem ejus.

2. Chantez au Seigneur, bénissez son nom, * annoncez de jour en jour son salut.

3. Enarráte inter gentes glóriam ejus, * in ómnibus pópulis mirabília ejus. —

3. Racontez, parmi les nations, sa gloire, * chez tous les peuples, ses merveilles.

4. Nam magnus est Dóminus et laudándus

II. 4. Car grand est le Seigneur et très digne de

1. Le poisson est le symbole traditionnel du Christ, dès le temps des Catacombes, soit à cause du fait que, dans une de ses dernières apparitions (Jean 21), Jésus a distribué à ses Apôtres, avec du pain, symbole de son corps, les morceaux d'un poisson grillé; soit parce que les cinq lettres du mot grec qui signifie poisson sont les initiales du titre suivant : *Jésus-Christ, Fils de Dieu, Sauveur*; soit enfin parce que, comme les poissons naissent et vivent dans l'eau, les chrétiens, à la suite du Christ, naissent et vivent à la vie éternelle dans la « piscine » du baptême.

Ps. 95. — « Ces esprits bienheureux » sont les premiers à chanter au Seigneur un cantique toujours nouveau. Ils adorent Dieu constamment dans les parvis célestes. Eux surtout sont « les cieux » qui « se réjouissent » de son avènement (Calès).

valde, * timendus magis quam omnes dii.

5. Nam omnes dii gentium sunt figmenta ; * Dominus autem cælos fecit.

6. Majestas et decor præcedunt eum ; * potentia et splendor sunt in sede sancta ejus. —

7. Tribuite Dómino, familiæ populorum, tribuite Dómino glóriam et potentiam ; * 8. tribuite Dómino glóriam nóminis ejus.

Offerte sacrificium et introíte in átria ejus ; * 9. adorete Dóminum in ornátu sacro.

Contremisce coram eo, univérſa terra ; * 10. dicite inter gentes : Dóminus regnat.

Stabilivit orbem, ut non moveátur : * regit pópulos cum æquitáte.

11. Læténtur cæli, et exsúltet terra ; insonet mare et quæ illud implent ; * 12. géstiat campus et ómnia quæ in eo sunt.

Tum gaudébunt omnes árbores silvæ 13. coram Dómino, quia ve-

louange, * plus redoutable que tous les dieux.

5. Car tous les dieux des nations sont des faussetés ; * tandis que le Seigneur a créé les cieux.

6. Majesté et gloire marchent devant lui ; * puissance et splendeur sont dans son sanctuaire.

III. 7. Rendez au Seigneur, familles des peuples, rendez au Seigneur gloire et puissance ; * 8. rendez au Seigneur gloire pour son nom.

Offrez un sacrifice et entrez dans ses parvis ; * 9. adorez le Seigneur dans sa parure sacrée.

Tremblez devant lui, terre entière ; * 10. dites parmi les nations : le Seigneur règne.

Il a établi la terre pour qu'elle ne soit pas ébranlée, * il gouverne les peuples avec justice.

IV. 11. Qu'ils se réjouissent, les cieux et qu'elle exulte, la terre ; que la mer résonne, avec tout ce qui l'emplit ; * 12. que la campagne applaudisse avec tous ses habitants.

Alors se réjouiront tous les arbres de la forêt 13. devant le Seigneur, car il

nit, * quia venit régere terram.

14. Reget orbem terrarum cum justitia, * et pópulos cum fidelitáte sua.

Ant. Est hic Sara Raguelis filia; quæ tibi conjúgio dábitur et omnis substántia ejus.

Ant. 8. Septem viros hábuit, * quos dæmónium opprèssit : timeo ne mihi símile contíngat.

Psaume 96. — *Le jour du Seigneur.*
La Théophanie.

DOMINUS regnat : exsúltet terra, * læténtur insulæ multæ.

2. Nubes et caligo circúmdant eum, * justítia et jus fundaméntum sunt sólii ejus.

3. Ignis ante ipsum præcédit, * et combúrit in circúitu inimícos ejus.

4. Fúlgura ejus collústrant orbem ; * terra videt et contremíscit.

5. Montes ut cera liquescunt coram Dómino, * coram dominatóre univérsæ terræ.

6. Cæli annúntiant

vient, * car il vient gouverner la terre.

14. Il gouvernera l'univers avec justice, * et les peuples avec sa fidélité.

Ant. Voici Sara la fille de Raguel ; elle te sera donnée en mariage, avec tout son bien.

Ant. 8. Elle a eu sept maris, que le démon a étouffés ; je crains que même chose ne m'arrive.

LE Seigneur règne : que la terre exulte, * qu'elles se réjouissent, les îles nombreuses.

2. Les nuées et l'obscurité l'environnent, * la justice et le droit sont le fondement de son trône.

3. Le feu marche devant lui, * et brûle, alentour, ses ennemis.

4. Ses éclairs illuminent le monde ; * la terre voit et elle tremble.

5. Les montagnes comme de la cire fondent devant le Seigneur, * devant le souverain de toute la terre.

6. Les cieux annoncent

Ps. 96. — Au « jour du Seigneur », les Anges seront les principaux témoins et les principaux instruments du grand jugement.

justítiam ejus ; * et omnes pópuli vident gló-
riam ejus.

sa justice ; * et tous les
peuples voient sa gloire.

L'anéantissement des idoles.

7. Confundúntur
omnes qui colunt sculp-
tília et qui gloriántur in
idólis ; * ante eum se
prosternunt omnes dii.

II. 7. Ils sont confondus
tous ceux qui adorent des
statues et se glorifient de
leurs idoles ; * devant lui
se prosternent tous les dieux.

8. Audit, et lætátur
Sion, et exsúltant civi-
tátes Juda * propter
judícia tua, Dómine.

8. Sion l'apprend et elle
se réjouit, et elles exultent,
les cités de Juda, * à
cause de vos jugements,
Seigneur.

9. Nam tu, Dómine,
excélsus es super om-
nem terram, * summe
éminens inter omnes
deos.

9. Car vous, Seigneur,
êtes élevé au dessus de
toute la terre, * dominant
de très haut parmi tous les
dieux.

La joie des justes.

10. Dóminus diligit
eos, qui odérunt malum,
custódit ánimas sanctó-
rum suórum, * de manu
impiórum éripit eos.

10. Le Seigneur aime
ceux qui haïssent le mal,
il garde les âmes de ses
fidèles, * de la main des
impies il les délivre.

11. Lux óritur justo, *
et rectis corde lætítia.

11. La lumière se lève
pour le juste, * et pour
les cœurs droits, la joie.

12. Lætámini, justí, in
Dómino, * et celebráte
nomen sanctum ejus.

12. Réjouissez-vous,
justes, dans le Seigneur, *
et célébrez son saint nom.

Ant. Septem viros há-
buit, quos dæmónium
oppréssit ; tímeo ne mihi
símile contíngat.

Ant. Elle a eu sept maris,
que le démon a étouffés ;
je crains que même chose
ne m'arrive.

Ant. 9. Per tres dies *
oratióni cum uxóre tua

Ant. 9. Pendant trois
jours, tu vaqueras à la

vacábis, ut in sémine
Abrahæ benedictiónem
in filiis consequáris.

prière avec ton épouse,
pour qu'en la postérité
d'Abraham tu obtiennes
la bénédiction dans tes
enfants.

Psaume 102. — Action de grâces pour le pardon.

BENEDIC, ánima mea,
Dómino, * et óm-
nia, quæ intra me sunt,
nómini sancto ejus.

2. Bénedic, ánima mea,
Dómino, * et noli
oblivísci ómnia benefícia
ejus,

3. Qui remíttit omnes
culpas tuas, * qui sanat
omnes infirmitates tuas,

4. Qui rédimít ab in-
térítu vitam tuam, * qui
corónat te grátia et mi-
seratióne,

5. Qui sátiat bonis vi-
tam tuam : * renovátur,
ut áquilæ, juvéntus tua.—

6. Opera justítiæ pa-
trat Dóminus, * et ómni-
bus opprèssis jus reddit.

7. Notas fecit vias
suas Móysi, * filiis Is-
raël ópera sua.

8. Miséricors et pro-
pítius est Dominus, *
tardus ad iram et ádmo-
dum clemens.

BÉNIS le Seigneur, ô mon
âme, * et, tout ce qui
est en moi, son saint nom.

2. Bénis, le Seigneur, ô
mon âme, * et n'oublie
pas tous ses bienfaits,

3. C'est lui qui pardonne
toutes tes fautes, * qui
guérit toutes tes maladies,

4. Qui sauve ta vie de la
mort, * qui te couronne
de grâce et de miséricorde,

5. Qui rassasie ta vie
de biens : * ta jeunesse se
renouvelle comme celle de
l'aigle.

II. 6. Le Seigneur ac-
complít la justice, * il fait
droit à tous les opprimés.

7. Il a manifesté ses
voies à Moïse, * ses œuvres
aux enfants d'Israël.

8. Le Seigneur est misé-
ricordieux et indulgent, *
lent à la colère et très
clément.

Ps. 102. — Les Anges sont les instruments et les messagers des miséricordes
divines, pour lesquelles ils bénissent incessamment le Seigneur.

9. Non in perpétuum conténdit, * neque in ætérnum succénset.

10. Non secúndum peccáta nostra agit nobiscum, * neque secúndum culpas nostras retribuit nobis.

11. Nam quantum éminet cælum super terram, * tantum prævalet misericórdia ejus erga timéntes eum ;

12. Quantum distat oriens ab occidénté, * tam longe rémovet a nobis delícta nostra.

13. Quemádmódum miserétur pater filiórum * miserétur Dóminus timéntium se.

14. Ipse enim novit, cujus factúræ simus : * recordátur nos púlverem esse.

15. Hóminis dies sunt símiles fæno ; * sicut flos agri, ita floret :

16. Vix ventus perstrínxit eum, non jam subsístit ; * neque ultra cognóscit eum locus ejus.

17. Misericórdia autem Dómini ab ætérno in ætérnum erga timéntes

9. Il ne gronde pas toujours, * et il ne s'irrite pas éternellement.

10. Ce n'est pas selon nos péchés qu'il nous traite, * ni selon nos fautes qu'il nous rétribue.

III. 11. Car autant le ciel s'élève au-dessus de la terre, * autant sa miséricorde est grande envers ceux qui le craignent ;

12. Autant l'orient est loin de l'occident, * autant il éloigne de nous nos péchés.

13. Comme un père a compassion de ses enfants, * le Seigneur a compassion de ceux qui le craignent.

14. Car lui-même sait bien de quoi nous sommes faits : * il se rappelle que nous sommes poussière.

15. Les jours de l'homme sont semblables au foin ; * comme la fleur des champs, c'est ainsi qu'il fleurit :

16. A peine le vent l'a-t-il effleurée, elle ne subsiste plus ; * et on ne reconnaît plus sa place.

17. Mais la miséricorde du Seigneur dure d'éternité en éternité pour ceux qui le craignent * et sa

eum, * et justitia ejus
erga filios filiórur,

18. Erga eos qui ser-
vant fœdus ejus, * et
mémores sunt præcep-
tórum ejus, ut fáciant
ea. —

19. Dóminus in cælo
státuit sedem suam, *
et regnum ejus gubérnat
univérssa.

20. Benedícite Dómi-
no, omnes Angeli ejus,
poténtes virtúte, fá-
ciéntes jussa ejus, * ut
obediátis sermóni ejus.

21. Benedícite Dómi-
no, omnes exércitus ejus, *
ministri ejus, qui fá-
citis voluntátem ejus.

22. Benedícite Dómi-
no, ómnia ópera ejus,
in ómnibus locis potes-
tátis ejus : * benedic,
ánima mea, Dómino.

Ant. Per tres dies ora-
tióni cum uxóre tua va-
cábis, ut in sémine Abra-
hæ benedictionem in fí-
liis consequáris.

ŷ. Apprehéndit Ange-
lus Ráphaél dæmónium.
ꝛ. Et religávit illud in
desérto superiórís Ægy-
pti.

justice envers les enfants
des enfants,

18. Envers ceux qui gar-
dent son alliance, * et
qui se souviennent de ses
commandements, pour les
accomplir.

IV. 19. Le Seigneur a
établi son trône dans le
ciel, * et sa royauté gou-
verne l'univers.

20. Bénissez le Seigneur,
tous ses Anges, puissants
en force, exécutant ses
ordres, * pour obéir à sa
parole.

21. Bénissez le Seigneur,
toutes ses armées, * ses
ministres, qui faites sa vo-
lonté.

22. Bénissez le Seigneur,
toutes ses œuvres, dans
tous les lieux de sa puis-
sance : * bénis le Sei-
gneur, ô mon âme.

Ant. Pendant trois jours,
tu vaqueras à la prière avec
ton épouse, pour qu'en la
postérité d'Abraham tu ob-
tiennes la bénédiction dans
tes enfants.

ŷ. L'Ange Raphaël saisit
le démon. ꝛ. Et il le lia
dans le désert de la haute
Égypte.

LEÇON VII

Lectio
sancti Evangélii
secúndum Joánnem

Lecture
du saint Évangile
selon saint Jean

Chapitre 5, 1-4

IN illo témpore : Erat
dies festus Judæo-
rum, et ascéndit Jesus
Jerosólymam. Et reliqua.

EN ce temps-là, c'était
la fête des Juifs, et
Jésus monta à Jérusalem.
Et le reste.

Homília
sancti Joánnis
Chrysóstomi

Homélie
de saint Jean
Chrysostome

Homélie 39, ou 35, sur S. Jean, num. 1

[La piscine probatique figure le baptême.]

QUIS hic curatiónis mo-
dus? quale mysté-
rium subindicátur? Ne-
que enim sine causa hæc
scripta sunt; sed futúra
nobis quasi in figúra et
imáagine describit, ne, si
res stupénda accíderet
inexpectáta, auditórum
multórum fidem aliquá-
tenus labefactáret. Quæ-
nam ígitur hæc descrip-
tio? Futúrum baptísma
dandum erat, plenum vir-
túte et grátia máxima, ba-
ptísma quod peccáta óm-
nia ablúeret, quod ex
mórtuis vivos rédderet.
Hæc ergo ut in imáagine
depíngúntur in piscína

QUEL est ce mode de
guérison? quel mys-
tère y est sous-entendu?
Car ces choses n'ont point
été écrites sans raison;
mais nous avons ici comme
en figure et en image la
description d'une chose fu-
ture, de peur que la réali-
sation inattendue d'une
chose stupéfiante¹ fasse hé-
siter la foi d'un grand
nombre d'auditeurs. Que
signifie donc cette descrip-
tion? Plus tard on recevrait
un baptême plein de vertu
et d'une grâce très grande,
un baptême qui effacerait
tous les péchés et, des
morts, ferait des vivants.
Voilà donc ce qui est dé-
peint sous la figure de la
piscine et de beaucoup

1. Celle de la vertu de purification spirituelle attachée à l'eau du baptême.

et in aliis multis. Et primo quidem aquam dedit, quæ corporum maculas ablueret, sordisque non veras, sed tales existimatas, ex funere nempe, ex lepra, et similes; multaque videre est eadem de causa in veteri lege per aquam mundata.

℣. Benedicite Deum cæli, dixit Angelus Raphaël, et coram omnibus viventibus confitemini ei : * Quia fecit vobiscum misericordiam suam. √. Ipsum benedicite, et cantate illi, et narrate omnia mirabilia ejus. Quia.

LEÇON VIII

[C'est Dieu, et non pas l'eau, qui guérit.]

SED ad propositum jam redeamus. Primo itaque, ut diximus, corporum maculas, deinde varias infirmitates per aquam solvi curat. Ut enim nos Deus ad baptismi gratiam propius reduceret, non jam maculas solum, sed et morbos sanat. Imágenes enim quæ propius ad veritatem accedunt, et in bap-

d'autres symboles. En premier lieu le Seigneur nous a donné l'eau qui devait laver les taches du corps, qui n'étaient pas de vraies souillures, mais qui étaient réputées telles, comme celles provenant du contact d'un mort, de la lèpre ou d'autres choses semblables. On en voit beaucoup de même genre purifiées par l'eau, sous l'ancienne loi.

℣. Bénissez le Dieu du ciel, dit l'Ange Raphaël, et louez-le devant tous les hommes : * Parce qu'il a agi avec vous selon sa miséricorde. √. Bénissez-le, et chantez-le, et publiez toutes ses merveilles. Parce qu'il.

MAIS revenons donc à notre propos. D'abord, comme nous le disions, Dieu prend soin de guérir les taches du corps, puis diverses infirmités, par le moyen de l'eau. Car Dieu, pour rapprocher notre pensée de la grâce du baptême, enlève non seulement les taches, mais encore les maladies. Et les figures qui se rapprochent davantage de la vraie réalité, soit pour le baptême, soit pour

tísmate, et in passióne, et in áliis magis conspícuæ sunt quam vetustióres. Quemádmódum enim qui prope regem sunt satéllites, remotióribus sunt honoratióres ; ita et in figúris factum est. Et Angelus descéndens turbábat aquam, et sanándi vim indébat ipsi, ut díscerent Judæi, Angelórum Dóminum multo magis posse ánimæ morbos omnes curáre. Sed, quemádmódum hic aquárum natúra non simplici-ter curábat (alióquin enim semper id fáceret), sed Angeli operatióne id fiébat ; sic in nobis non aqua simplici-ter operátur, sed, postquam Spíritus grátiam accéperit, tunc ómnia solvit peccáta.

✠. Tempus est ut revértar ad eum, qui me misit, dixit Angelus Raphaél ; * Vos autem benedicite Dóminum, et narráte ómnia mirábília ejus. †. Confitémini ei coram ómnibus vivéntibus, quia fecit vobis-

la passion et pour d'autres choses encore, sont plus claires que les figures plus anciennes. En effet, de même que les gardes qui sont auprès du roi reçoivent plus d'honneurs que ceux qui sont moins rapprochés, ainsi en est-il, pour ainsi dire, des figures. Et un Ange descendant du ciel agitait l'eau et lui appliquait la vertu de guérir, afin que les Juifs apprissent que le Seigneur des Anges pouvait beaucoup mieux guérir toutes les maladies de l'âme. Mais, de même qu'ici l'eau ne guérissait point par sa propre nature (autrement elle l'eût toujours fait), mais seulement par l'intervention de l'Ange, ainsi en est-il pour nous. L'eau n'agit point par elle-même, c'est seulement quand elle a reçu le contact de la grâce de l'Esprit-Saint qu'elle enlève tous les péchés.

✠. Il est temps que je retourne vers celui qui m'a envoyé, dit l'Ange Raphaél ; * Pour vous, bénissez le Seigneur et publiez toutes ses merveilles. †. Louez-le devant tous les hommes, parce qu'il a agi avec vous selon sa miséricorde. Pour

cum misericórdiam suam.
Vos. Glória Patri. Vos.

vous. Gloire au Père. Pour
vous.

LEÇON IX

[La vertu du baptême est illimitée.]

CIRCA hanc piscinam jacébat multitúdo magna infirmórum, cæcórú, claudórum, ari-dórum, aquæ motum exspectántium. Sed tunc infirmitas impediménto erat quóminus is qui vellet, sanarétur ; nunc autem unusquisque potestatem accedéndi habet. Non enim Angelus est qui aquam movet, sed Angelórum Dóminus ómnia éfficit. Nec dicere póssumus : Dum ego accédo, álius ante me descendit. Sed, si totus orbis vénerit, grátia non consúmitur, neque vis vel operátio déficit, sed semper éadem manet. Ac, quemádmódum soláres rádii quotidie illúminant, nec absumúntur, neque, quod multis subministréntur, lucis quídpíam amíttunt ; sic, immo multo minus, Spíritus operátio minúitur a multitúdine accipiéntium. Hoc autem factum est ut qui díscerent in aqua curándos esse córporis morbos,

AUTOUR de cette piscine gisaient une grande multitude de malades, d'aveugles, de perclus, de paralytiques, qui attendaient le mouvement de l'eau. Mais alors la maladie mettait obstacle à la guérison de celui qui la voulait, tandis que maintenant chacun peut s'approcher. Il n'y a pas d'Ange pour remuer l'eau, mais c'est le Seigneur des Anges qui fait tout. Et nous ne pouvons pas dire : *Tandis que je m'approche, un autre descend avant moi.* Mais l'univers entier viendrait-il, que la grâce ne serait pas épuisée, ni sa vertu, ni son opération ne manqueraient, mais elle reste toujours la même. Et, de même que les rayons du soleil illuminent chaque jour sans s'épuiser, et ne perdent rien de leur lumière du fait que beaucoup l'utilisent, ainsi et beaucoup moins encore l'opération du Saint-Esprit n'est-elle pas amoindrie du fait qu'une multitude la reçoit. Ce miracle a donc été fait pour que ceux qui auraient appris

et hac in re diu exercitáti essent, facilius créderent étiam morbos ánimi posse curári.

que les maladies du corps se guérissent dans l'eau et auraient pratiqué longtemps cette médecine, croient plus facilement que les maladies de l'esprit peuvent se guérir.

A LAUDES

et pour les Petites Heures, Antiennes

Ant. 1. Missus est *
Angelus Ráphaël ad Tobíam et Saram, ut curáret eos.

Ant. 1. L'Ange Raphaël fut envoyé à Tobie et à Sara pour les guérir.

Psaumes du Dimanche, p. 17.

2. Ingréssus Angelus *
ad Tobíam, salutávit eum, et dixit : Gáudium sit tibi semper.

2. L'Ange étant entré près de Tobie, le salua en disant : Que la joie soit toujours avec toi.

3. Forti ánimo * esto, Tobía : in próximo enim est ut a Deo curéris.

3. Aie bon courage, Tobie, car bientôt Dieu te guérira.

4. Benedícite Deum cæli, * et coram ómnibus vivéntibus confitémini illi, quia fecit vobíscum misericórdiam suam.

4. Bénissez le Dieu du ciel, et devant tous les vivants louez-le, car il a agi avec vous selon sa miséricorde.

5. Pax vobis, * nolíte timére : Deum benedícite, et cantáte illi.

5. Paix à vous, ne craignez point : bénissez Dieu et chantez-le.

Capitule. — Tobie 12, 12

QUANDO orábas cum lácrimis, et sepeliébas mórtuos, et derelinquébas prándium tuum, et mórtuos abs-

LORSQUE tu priaís avec larmes, que tu ensevelissais les morts, que tu quittais ton repas et que tu cachais les morts dans

condébas per diem in
domo tua, et nocte sepe-
liébas eos, ego óbtuli
oratiónem tuam Dómino.

ta maison durant le jour,
pour les ensevelir pendant
la nuit, j'ai présenté ta
prière au Seigneur.

Hymne

PLACARE, Christe, sér-
vulis,
Quibus Patris clemén-
tiam

Tuæ ad tribúnal grátia
Patróna Virgo póstulat.

Nobis adésto, Archán-
gele,

Dei medélam dénotans :
Morbos repélle cór-
porum,

Affer salútem méntibus.

Et vos, beáta per no-
vem

Distíncta gyros ágmina,
Antíqua cum præsentí-
bus,

Futúra damna péllite.

Auférte gentem pér-
fidam

Credéntium de fínibus,
Ut unus omnes únicum
Ovíle nos pastor regat.

PARDONNEZ, ô Christ, à
vos humbles serviteurs,
pour lesquels la Vierge,
notre patronne, implore
la clémence du Père au tri-
bunal de votre miséricorde.

Venez à notre aide, ô
Archange, qui nous dites le
remède de Dieu : chassez la
maladie des corps, apportez
la santé aux âmes.

Et vous, bienheureuses
phalanges, distribuées en
neuf chœurs, repoussez les
maux anciens, présents et
futurs.

Otez la nation incrédule
du territoire des croyants,
pour que nous ne formions
plus qu'une seule bergerie,
gouvernée par un seul Pas-
teur.

† La Conclusion suivante n'est jamais changée :

Deo Patri sit glória,
Qui, quos redémit Fílius,
Et Sanctus unxit Spíritus,
Per Angelos custódiat.
Amen.

Gloire soit à Dieu le Père :
ceux qu'a rachetés le Fils, et
ceux qu'a oints le Saint-
Esprit, qu'il les garde par
ses Anges. Amen.

ψ. In conspéctu Angelórum psallam tibi, Deus meus. ʔ. Adorábo ad templum sanctum tuum, et confitébor nómini tuo.

Ad Bened. Ant. Ego sum Ráphaël Angelus, * qui asto ante Dóminum : vos autem benedícite Deum, et narráte ómnia mirabília ejus, allelúia.

ψ. En présence des Anges, je vous chanterai, ô mon Dieu. ʔ. Je me prosternerai dans votre saint temple et je louerai votre nom.

A Bénéd. Ant. Je suis l'Ange Raphaël, qui me tiens devant le Seigneur ; quant à vous, bénissez Dieu et racontez toutes ses merveilles, alléluia.

Oraison

DEUS, qui beátum Raphaélem Archángelum Tobíæ fámulo tuo cómitem dedísti in via : concéde nobis fámulis tuis ; ut ejúsdem semper protegámur custódia, et muniámur auxílio. Per Dóminum.

O DIEU, qui avez donné le bienheureux Archange Raphaël comme compagnon de voyage à votre serviteur Tobie, accordez-nous, vos serviteurs, de rester toujours sous la protection de sa garde et d'être fortifiés par son secours. Par Notre Seigneur.

Aux Heures, Psaumes du Dimanche, comme aux Fêtes, p. 40.

A TIERCE

Ant. Ingréssus Angelus * ad Tobíam, salutávit eum, et dixit : Gáudium sit tibi semper.

Ant. L'Ange étant entré près de Tobie, le salua en disant : Que la joie soit toujours avec toi.

Capitule — Tobie 12, 12

QUANDO orábas cum lácrimis, et sepe-liébas mórtuos, et derelinquébas prándium tuum, et mórtuos abscondébas

LORSQUE tu priaís avec larmes, que tu ensevelissais les morts, que tu quittais ton repas et que tu cachais les morts dans ta

per diem in domo tua,
et nocte sepeliébas eos,
ego óbtuli oratiónem tu-
am Dómino.

R. br. Stetit Angelus
* Juxta aram templi.
Stetit. *ŷ.* Habens thuríbu-
lum áureum in manu sua.
Juxta. Glória Patri. Stetit.
ŷ. Ascéndit fumus
arómatum in conspéctu
Dómini. *R.* De manu
Angeli.

maison durant le jour, pour
les ensevelir pendant la
nuit, j'ai présenté ta prière
au Seigneur.

R. br. L'Ange se tint
debout * Près de l'autel du
temple. L'Ange. *ŷ.* Ayant
à la main un encensoir d'or.
Près. Gloire au Père. L'Ange.

ŷ. La fumée des parfums
monta en présence du Sei-
gneur. *R.* De la main de
l'Ange.

A SEXTE

Ant. Forti ánimo *
esto, Tobía : in próximo
enim est ut a Deo curéris.

Ant. Aie bon courage,
Tobie, car bientôt Dieu te
guérira.

Capitule — Tobie 12, 14-15

ET nunc misit me Dó-
minus, ut curárem
te, et Saram, uxórem fi-
lii tui, a dæmónio libe-
rárem. Ego enim sum
Ráphaél Angelus : unus
ex septem, qui astámus
ante Dóminum.

R. br. Ascéndit fumus
arómatum * In conspéc-
tu Dómini. Ascéndit. *ŷ.*
De manu Angeli. In
conspéctu. Glória Patri.
Ascéndit.

ŷ. In conspéctu Ange-
lórum psallam tibi, Deus
meus. *R.* Adorábo ad tem-
plum sanctum tuum, et
confitébor nómini tuo.

ET maintenant Dieu m'a
envoyé pour te guérir,
et pour délivrer du démon
Sara, l'épouse de ton fils.
Car je suis l'Ange Raphaél,
un des sept qui se tiennent
devant le Seigneur.

R. br. La fumée des par-
fums monta * En présence
du Seigneur. La fumée. *ŷ.* De
la main de l'Ange. En pré-
sence. Gloire au Père. La
fumée.

ŷ. En présence des Anges,
je chanterai vos louanges,
ô mon Dieu. *R.* Je vous ado-
rerai dans votre saint temple,
et je glorifierai votre nom.

A NONE

Ant. Pax vobis, * nolite timere : Deum benedicite, et cantate illi.

Ant. Paix à vous, ne craignez point ; bénissez Dieu et chantez-le.

Capitule — Tobie 12, 20

TEMPUS est ut revertar ad eum qui me misit : vos autem benedicite Deum, et narrate omnia mirabilia ejus.

R. *br.* In conspectu Angelorum * Psallam tibi, Deus meus. In conspectu. *ŷ.* Adorabo ad templum sanctum tuum, et confitebor nomini tuo. Psallam. Glória Patri. In.

ŷ. Adorate Deum. *R.* Omnes Angeli ejus.

IL est temps que je retourne à celui qui m'a envoyé ; quant à vous, bénissez Dieu et racontez toutes ses merveilles.

R. *br.* En présence des Anges * Je chanterai vos louanges, ô mon Dieu. En présence. *ŷ.* Je vous adorerais dans votre saint temple et je glorifierai votre nom. Je chanterai. Gloire au Père. En présence.

ŷ. Adorez Dieu. *R.* Vous tous, ses Anges.

AUX II^{es} VÊPRES

Tout comme c'est indiqué aux I^{res} Vêpres, p. 102. Et à moins que, le lendemain, ne tombe la Fête du Christ-Roi, on fait Mémoire du suivant, les Ss. Chrysanthé et Darie, Mm. :

Ant. Istorum est enim regnum cælorum, qui contempsérunt vitam mundi, et pervenerunt ad præmia regni, et laverunt stolas suas in sanguine Agni.

Ant. C'est bien à ceux-ci qu'appartient le royaume des cieux, à ceux qui, ayant méprisé la vie du monde, sont parvenus aux récompenses du royaume et ont lavé leurs robes dans le sang de l'Agneau.

ψ. Lætámini in Dómino et exsultáte, justí. ʁ. Et gloriámini, omnes recti corde.

ψ. Réjouissez-vous dans le Seigneur et exultez, ô justes. ʁ. Et soyez glorifiés, vous tous qui avez le cœur droit.

Oraison

BEATORUM Mártyrum tuórum, Dómine, Chrysánthi et Dariæ, quæsumus, adsit nobis orátio; ut, quos venerámur obséquio, eórum píum júgiter experiámur auxílium. Per Dóminum.

QUE la prière de vos bienheureux Martyrs Chrysanthé et Darie nous assiste, Seigneur, s'il vous plaît; pour que nous éprouvions toujours le bienfaisant secours de ceux que nous vénérons par notre hommage. Par Notre Seigneur.

LE DERNIER DIMANCHE D'OCTOBRE

FÊTE DE N. S. JÉSUS-CHRIST ROI

DOUBLE DE 1^{re} CLASSE

AUX DEUX VÊPRES

Ant. 1. Pacíficus * vocábitur, et thronus ejus erit firmíssimus in perpétuum.

Ant. 1. Il sera appelé Pacifique, et son trône sera très ferme à perpétuité.

Psaumes comme au Commun des Apôtres, p. [7].

2. Regnum ejus * regnum sempiternum est, et omnes reges sérvient ei et obédient.

2. Son règne est règne éternel, et tous les rois le serviront et lui obéiront.

3. Ecce Vir Oriens * nomen ejus : sedébit

3. Voici l'Homme dont le nom est Orient¹, et il

1. Le mot de la Vulgate, *Oriens*, traduit un mot hébreu qui signifie *Germe* dans le texte de Zacharie 6, 12, auquel ces premiers mots de l'antienne sont empruntés : *Ecce vir oriens nomen ejus et subter eum orietur*. Le verbe *orior* signifie d'abord *naître*, puis

et dominábitur, et loqué-
tur pacem Géntibus.

4. Dóminus * judex
noster, Dóminus légifer
noster : Dóminus Rex
noster, ipse salvábit nos.

5. Ecce dedi te * in
lucem Géntium, ut sis
salus mea usque ad ex-
trémum terræ.

siégera et dominera, et il
dira des paroles de paix
aux nations.

4. Le Seigneur est notre
juge ; le Seigneur est notre
législateur ; le Seigneur est
notre Roi ; c'est lui qui
nous sauvera.

5. Voici que je t'ai donné
comme lumière aux Nations,
pour être mon salut jus-
qu'aux extrémités de la
terre.

Capitule — Colossiens I, 12-13

FRATRES : Grátias ági-
mus Deo Patri, qui
dignos nos fecit in par-
tem sortis sanctórum in
lúmine, qui erípuít nos de
potestáte tenebrárum, et
tránstulit in regnum Filii
dilectiónis suæ.

FRÈRES, nous rendons grâ-
ces à Dieu le Père, qui
nous a rendus capables d'a-
voir part à l'héritage des
saints dans la lumière, qui
nous a arrachés à la puis-
sance des ténèbres, et nous
a transférés dans le royaume
de son Fils bien-aimé.

Hymne

TE sæculórum Prínci-
pem,
Te, Christe, Regem Gén-
tium,
Te méntium, te córdium
Unum fatémur árbitrum.

C'EST vous, Prince des
siècles, c'est vous, ô
Christ, Roi des Nations,
c'est vous que nous recon-
naissons pour le seul ar-
bitre des âmes et des
cœurs.

le lever du soleil d'où naît le jour et qui est condition physique de toutes les autres naissances. De là l'étroite parenté des deux sens qu'on peut donner au mot *Oriens*, et la convenance des deux titres pour la personne du Roi Messie, principe de lumière et de vie.

Sceléstaturba clámitat :
Regnáre Christum nólu-
mus :

Te nos ovántes ómnium
Regem supréum díci-
mus.

O Christe, Princeps
Pácifer,
Mentes rebelles súbjice :
Tuóque amóre dévios,
Ovíle in unum cóngrega.

Ad hoc cruénta ab
árbore
Pendens apértis bráchiis,
Diráque fossum cúspide
Cor igne flagrants exhibes.

Ad hoc in aris ábderis
Vini dapísque imáge,
Fundens salútem fíliis
Transverberáto péctore.

Te natiónum præsides
Honóre tollant público,
Colant magístri, júdices,
Leges et artes éxprimant.

Submíssa regum fúl-
geant
Tibi dicáta insígnia :
Mitíque sceptro pátriam
Domósque subde cívium.

Jesu, tibi sit glória,

Une foule criminelle voci-
fère : « Nous ne voulons pas
que le Christ règne », mais
c'est vous que nos ovations
proclament souverain Roi
de tous.

O Christ, Prince portant
la paix, soumettez les âmes
rebelles et rassemblez dans
l'unique bercail ceux qui
s'égarent loin de votre
amour.

C'est pour cela que vous
êtes crucifié à l'arbre san-
glant, les bras ouverts, et
que vous montrez votre
Cœur percé d'une lance
cruelle et tout enflammé.

C'est pour cela que vous
vous cachez sur les autels
sous la figure du pain et
du vin, versant à vos fils
le salut qui jaillit du Cœur
transpercé.

Que les chefs des nations
vous glorifient par des hon-
neurs publics ; que les
maîtres et les juges vous
confessent, que les lois et
les arts portent votre mar-
que.

Que les étendards des
rois vous soient consacrés
et resplendissent de vous
être soumis ; que votre
douce autorité régente la
patrie et les foyers.

O Jésus, à vous soit la

Qui sceptrâ mundi t  m-
peras,
Cum Patre, et almo Sp  -
ritu,
In sempitérna s  cula.
Amen.

gloire, qui gouvernez les
sceptrés du monde, comme
au Père et à l'Esprit Saint,
dans les siècles éternels.
Amen.

Ainsi se terminent toutes les Hymnes jusqu'aux
Complies du jour suivant inclusivement,

AUX I^{res} VÊPRES

  . Data est mihi omnis
potéstas.   . In c  lo et
in terra.

Ad Magnif. Ant. Da-
bit illi * Dóminus Deus
sedem David, patris ejus :
et regn  bit in domo Ja-
cob in   t  rnum, et re-
gni ejus non erit finis,
allel  ia.

  . Tout pouvoir m'a été
donné.   . Au ciel et sur la
terre.

A Magnif. Ant. Le Sei-
gneur Dieu lui donnera le
trône de David son père,
et il r  gnera sur la maison
de Jacob éternellement, et
son règne n'aura pas de fin,
allel  ia.

AUX II^{es} VÊPRES

  . Multiplicábitur ejus
impérium.   . Et pacis
non erit finis.

Ad Magnif. Ant. Ha-
bet in vestim  nto * et
in f  more suo scrip-
tum : Rex regum, et
Dóminus domin  ntium.
Ipsi glória et impérium,
in s  cula s  cul  rum.

  . Son empire s'étendra.
  . Et sa paix n'aura pas de
fin.

A Magnif. Ant. Il porte
sur son manteau et sur sa
cuisse, l'inscription : Roi
des rois et Seigneur des
seigneurs. A lui la gloire
et l'empire aux siècles des
siècles.

Oraison

OMNIPOTENS sempitérne Deus, qui in dilécto Fílio tuo, universórum Rege, ómnia instauráre voluísti : concéde propítius ; ut cunctæ famíliæ Géntium, peccáti vúlnerè disgregátæ, ejus suavíssimo subdántur império : Qui tecum.

DIEU tout-puissant et éternel, qui avez voulu tout restaurer en votre Fils, Roi de l'Univers, accordez-nous miséricordieusement que toutes les familles des nations, dissociées par la blessure du péché, se soumettent au très doux empire de celui Qui avec vous vit et règne.

Et l'on fait Mémoire du Dimanche occurrent.

A MATINES

Invit. Jesum Christum, Regem regum : * Veníte, adorémus.

Invit. Jésus-Christ, le Roi des rois, * Venez, adorons-le.

Hymne

AETERNA Imágo Altísimi,
Lumen, Deus, de Lúmine,
Tibi, Redemptor, glória,
Honor, potéstas régia.

Tu solus ante sæcula
Spes atque centrum témporum,
Cui jure sceptrum Génitium
Pater supréмум crédidit.

Tu flos pudicæ Virginis,
Nostræ caput propáginis,

ETERNELLE image du Très-Haut, Dieu, lumière de lumière, à vous, Rédempteur, soit la gloire, l'honneur, la puissance royale!

Vous seul, avant tous les siècles, l'espoir et le centre des temps ; à qui, de droit, le sceptre suprême des Nations a été confié par le Père.

C'est vous, fleur de la pure Vierge, chef de notre race, pierre qui est la tête de notre genre humain,

Lapis cadúcus vértice
Ac mole terras occupans.

Diro tyránno súbdita,
Damnáta stirps mortá-
lium,

Per te refrégit víncula
Sibíque cælum vándicat.

Doctor, Sacérdos, Lé-
gifer

Præfers notátum sángu-
ine

In veste : Princeps prin-
cipum.

Regúmque Rex Altís-
simus.

Tibi voléntes súbdi-
mur,

Qui jure cunctis ímpe-
ras :

Hæc civium beátitas
Tuis subesse légibus.

Jésu, tibi sit glória,
Qui sceptrá mundi tém-
peras,

Cum Patre, et almo Spí-
ritu,

In sempitérna sæcula.
Amen.

tombée du sommet et de sa
masse couvrant la terre ¹.

Soumise à un cruel tyran,
la race condamnée des mor-
tels par vous a brisé ses
liens et revendique le ciel.

Docteur, Prêtre, Légis-
lateur, vous portez écrit de
votre Sang sur votre habit :
« Prince des princes, et le
Très-haut Roi des rois. »

Volontiers, nous nous
soumettons à vous, qui
commandez à tous en jus-
tice ; c'est le bonheur des
citoyens d'obéir à vos lois.

Jésus, à vous soit la
gloire, qui gouvernez les
sceptrés du monde, comme
au Père et à l'Esprit Saint,
dans les siècles éternels.

Amen.

AU I^{er} NOCTURNE

Ant. 1. Ego autem *
constitútus sum Rex ab
eo super Sion montem
sanctum ejus, prædicans
præcéptum ejus.

Ant. 1. Pour moi, j'ai été
établi Roi par lui sur Sion,
sa montagne sainte, pro-
mulguant son précepte.

1. Ces deux derniers vers rappellent la prophétie de Daniel sur le royaume du Christ figuré par la pierre détachée sans main d'homme, du haut de la montagne, et roulant sur la terre qu'elle remplit de sa masse. *Daniel* 2, 35.

Psaume 2. — *Le règne du Messie.*

QUARE tumultuántur gentes * et pópuli meditántur inánia?

2. Consúrgunt reges terræ et príncipes conspírant simul * advérsus Dóminum et advérsus Christum ejus :

3. « Dirumpámus víncula eórum * et projiciámus a nobis láqueos eórum! » —

4. Qui hábitat in cælis, ridet, * Dóminus illúdit eis.

5. Tum lóquitur ad eos in ira sua, * et in furóre suo contúrbat eos :

6. « At ego constitúi regem meum * super Sion, montem sanctum meum! » —

7. Promulgábo décrétum Dómini : Dóminus dixit ad me : * « Fílius meus es tu, ego hódie génui te.

8. Póstula a me et dabo tibi gentes in hereditátem * et in possesiónem tuam téminos terræ.

POURQUOI les nations s'agitent-elles * et les peuples méditent-ils de vains (projets)?

2. Les rois de la terre se lèvent et les princes conspirent * contre le Seigneur et contre son Oint :

3. « Brisons leurs entraves * et jetons loin de nous leurs liens! »

II. 4. Celui qui habite dans les cieux rit, * le Seigneur se moque d'eux.

5. Alors il leur parle dans sa colère, * et dans sa fureur il les épouvante :

6. « Pour moi, j'ai établi mon roi * sur Sion, ma montagne sainte! »

III. 7. Je promulguerai le décret du Seigneur ¹ : le Seigneur m'a dit : * « Tu es mon Fils, aujourd'hui je t'ai engendré.

8. Demande-moi et je te donnerai les nations en héritage * et pour ton domaine, les frontières de la terre.

Ps. 2. — Le Seigneur établit le Messie Roi des nations par héritage, malgré la révolte des païens.

1. C'est le Messie qui parle.

9. Reges eas virga férrea, * tamquam vas figuli confringes eas. » —

10. Et nunc, reges, intelligite ; * erudímini, qui gubernátis terram.

11. Servíte Dómino in timóre et exsultáte ei ; * cum tremóre præstáte obséquium illi.

Ne irascátur et pereátis de via, cum cito exárrerit ira ejus : * beáti omnes qui confúgiunt ad eum.

Ant. Ego autem constitútus sum Rex ab eo super Sion montem sanctum ejus, prædicans præceptum ejus.

Ant. 2. Glória * et honóre coronásti eum, Dómine : ómnia subjecísti sub pédibus ejus.

Psaume 8. — *Royauté de l'homme et du Christ.*

DOMINE, Dómine noster, quam admirábile est nomen tuum in univérſa terra, * qui extulísti majestátem tuam super cælos.

9. Tu les régiras avec un sceptre de fer, * tu les broieras comme un vase d'argile. »

IV. 10. Et maintenant rois, comprenez ; * instruisez-vous, vous qui gouvernez la terre.

11. Servez le Seigneur dans la crainte et jubilez devant lui ; * avec tremblement, rendez-lui hommage,

De crainte qu'il ne s'irrite et que vous ne mouriez en chemin, car bientôt sa colère va s'embraser : * bienheureux tous ceux qui se réfugient en lui.

Ant. Pour moi, j'ai été établi Roi par lui sur Sion, sa montagne sainte, promulguant son précepte.

Ant. Vous l'avez couronné de gloire et d'honneur, Seigneur ; vous avez tout mis sous ses pieds.

SEIGNEUR, notre Seigneur, que votre nom est glorieux sur la terre entière, * vous qui avez exalté votre majesté au dessus des cieux.

3. Ex ore infántium et lacténtium parásti laudem contra adversários tuos, * ut compéscas inimicum et hostem.

4. Cum vídeo cælos tuos, opus digitórum tuórum, * lunam et stellas quæ tu fundásti :

5. Quid est homo, quod memor es hujus? * aut fílius hóminis, quod curas de eo? —

6. Et fecísti eum paulo minórem Angelis, * glória et honóre coronásti eum ;

7. Dedísti ei potestátem super ópera mánuum tuárum, * ómnia subjecísti pédibus ejus :

8. Oves et boves universos, * insuper et pécora campi,

9. Vólucres cæli et pisces maris : * quidquid perámbulat sémitas márium.

10. Dómine, Dómine noster, * quam admirábile est nomen tuum in univérſa terræ!

Ant. Glória et honóre coronásti eum, Dómine : ómnia subjecísti sub pédibus ejus.

3. De la bouche des enfants et des nourrissons vous avez tiré louange contre vos adversaires, * pour réduire au silence l'ennemi et le révolté.

4. Lorsque je vois les cieus, œuvre de vos doigts, * la lune et les étoiles que vous avez créées :

5. Qu'est-ce que l'homme, pour que vous vous en souveniez? * ou le fils de l'homme, pour que vous preniez soin de lui?

II. 6. Et vous l'avez fait de peu inférieur aux Anges, * vous l'avez couronné de gloire et d'honneur ;

7. Vous lui avez donné pouvoir sur les œuvres de vos mains, * vous avez tout mis sous ses pieds :

8. Les brebis et les bœufs, tous, * et encore toutes les bêtes des champs,

9. Les oiseaux du ciel et les poissons de la mer : * tout ce qui parcourt les sentiers des mers.

10. Seigneur, notre Seigneur, * que votre nom est glorieux sur la terre entière!

Ant. Vous l'avez couronné de gloire et d'honneur, Seigneur ; vous avez tout mis sous ses pieds.

Ant. 3. Elevámini, *
portæ ætérnales, et in-
troíbit Rex glóriæ.

Ant. 3. Élevez-vous, portes
éternelles, et il entrera, le
Roi de gloire.

Psaume 23. — *Le Seigneur entre dans son sanctuaire.*

DOMINI est terra et
quæ replent eam, *
orbis terrárum et qui
hábitant in eo.

2. Nam ipse super
mária fundávit eum, *
et super flúmina fir-
mávit eum. —

3. Quis ascéndet in
montem Dómini, * aut
quis stabit in loco sancto
ejus?

4. Innocens mánibus
et mundus corde, qui non
inténdit mentem suam
ad vana, * nec cum dolo
jurávit próximo suo.

5. Hic accípiet bene-
dictiónem a Dómino *
et mercédem a Deo Sal-
vatore suo.

6. Hæc est generátio
quæréntium eum, * quæ-
réntium fáciem Dei Ja-
cob. —

7. Attóllite, portæ,
cápita vestra, et attóllite
vos, fores antíquæ, *
ut ingrediátur rex gló-
riæ!

AU Seigneur est la terre
et ce qui la remplit, *
l'univers et ceux qui l'ha-
bitent.

3. Car c'est lui qui sur
les mers l'a fondée, * et
sur les flots l'a établie.

II. 3. Qui gravira la
montagne du Seigneur, *
et qui se tiendra dans son
sanctuaire?

4. L'homme aux mains
innocentes et au cœur pur,
qui n'applique pas son
âme au néant (des idoles), *
et ne fait pas de faux
serment à son prochain.

5. Celui-là obtiendra la
bénédiction du Seigneur, *
et la récompense de Dieu
son Sauveur.

6. Voilà la race de ceux
qui le cherchent, * de ceux
qui cherchent la face du
Dieu de Jacob.

III. 7. Élevez, ô portes,
vos linteaux, élevez-vous,
portes antiques, * pour
qu'il entre, le roi de gloire!

8. « Quis est iste rex glóriæ? » * « Dóminus fortis et potens, Dóminus potens in prælio ».

9. Attóllite, portæ, cápita vestra, et attóllite vos, fores antíquæ, * ut ingrediátur rex glóriæ!

10. « Quis est iste rex glóriæ? » * « Dóminus exercítuum : ipse est rex glóriæ ».

Ant. Elevámini, portæ æternáles, et introíbit Rex glóriæ.

Ÿ. Data est mihi omnis potéstas. ʁ. In cælo et in terra.

8. « Qui est ce roi de gloire? » * « C'est le Seigneur, le fort, le héros, le Seigneur, le héros du combat. »

9. Élevez, ô portes, vos linteaux, élevez-vous, portes antiques, * pour qu'il entre, le roi de gloire!

10. « Qui est ce roi de gloire? » * « C'est le Seigneur des armées, c'est lui le roi de gloire ».

Ant. Élevez-vous, portes éternelles, et il entrera, le Roi de gloire.

Ÿ. Tout pouvoir m'a été donné. ʁ. Au ciel et sur la terre.

LEÇON I

De Epístola beáti Pauli Apóstoli ad Colossénses

De l'Épître du bienheureux Paul Apôtre aux Colossiens

Chapitre I, 3-23

[Adresse.]

GRATIAS ágimus Deo, et Patri Dómini nostri Jesu Christi, semper pro vobis orántes, audiéntes fidem vestram in Christo Jesu, et dilectiónem quam habétis in sanctos omnes, propter spem quæ repósita est vobis in cælis, quam audístis in verbo veritátis Evangélii, quod pervénit ad vos, sicut et in univérso mundo est, et fructificat,

NOUS rendons grâces à Dieu, le Père de Notre Seigneur Jésus-Christ, en tout temps, quand nous prions pour vous, ayant appris quelle est votre foi dans le Christ Jésus et quelle charité vous avez pour tous les saints, à cause du bien espéré qui vous est préparé dans les cieux, dont vous avez été instruits par la parole de vérité de l'Évangile qui est arrivé

et crescit, sicut in vobis, ex ea die qua audístis et cognovístis grátiam Dei in veritáte, sicut didicístis ab Epaphra, caríssimo consérvo nostro, qui est fidélis pro vobis miníster Christi Jesu, qui étiam manifestávit nobis dilectionem vestram in spíritu.

℞. Super sólum David et super regnum ejus sedébit in ætérnum : * Et vocábitur nomen ejus Deus, Fortis, Princeps pacis. √. Multiplicábitur ejus impérium, et pacis non erit finis. Et.

LEÇON II

[Vos devoirs de sujets du Christ-Roi.]

IDEO et nos ex qua die audívimus, non cessámus pro vobis orántes, et postulántes ut impleámini agnitióne voluntátis ejus, in omni sapiéntia et intelléctu spiritali ; ut ambulétis digne Deo per ómnia placéntes ; in omni ópere bono fructificántes, et crescéntes in sciéntia Dei ; in omni virtúte confortáti secundum poténtiam claritátis ejus, in omni paciéntia et

jusqu'à vous, comme aussi dans le monde entier, où il fructifie et se répand, comme parmi vous, depuis le jour où vous avez entendu et reconnu la grâce de Dieu en vérité, ainsi que vous l'a enseignée Epaphras, notre très cher compagnon de service, qui est fidèle ministre de Jésus-Christ pour vous et qui aussi nous a fait connaître votre charité dans l'Esprit.

℞. Sur le trône de David et sur son royaume, il siégera éternellement : * Et voici le nom dont on l'appellera : Dieu, Fort, Prince de la paix. √. Son empire se développera et la paix n'aura pas de fin. Et.

C'EST pourquoi nous aussi, depuis le jour où nous avons été informés, nous ne cessons de prier pour vous, demandant que vous soyez remplis de la connaissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle, pour que vous ayez une conduite digne de Dieu, lui plaisant en tout, portant des fruits en toutes sortes de bonnes œuvres et progressant dans la science de Dieu, affermis en toute

longanimitate cum gaudio, gratias agentes Deo Patri, qui dignos nos fecit in partem sortis sanctorum in lumine, qui eripuit nos de potestate tenebrarum, et transtulit in regnum Filii dilectionis suæ, in quo habemus redemptionem per sanguinem ejus, remissionem peccatorum. Qui est imago Dei invisibilis, primogenitus omnis creaturæ ; quoniam in ipso condita sunt universa in cælis et in terra, visibilia et invisibilia, sive Throni, sive Dominationes, sive Principatus, sive Potestates : omnia per ipsum et in ipso creata sunt : et ipse est ante omnes, et omnia in ipso constant.

R. Aspiciēbam in visu noctis, et ecce in núbibus cæli Filius hominis veniēbat : et datum est ei regnum et honor : * Et omnis pópulus, tribus et linguæ sérvient ei. Ÿ. Potestas ejus, potestas æterna, quæ non aufertur : et regnum ejus, quod non corrumpetur. Et omnis.

vertu selon la puissance de sa gloire, en toute patience et longanimité, rendant joyeusement grâces à Dieu, qui nous a faits dignes d'entrer en partage du sort des saints dans la lumière, qui nous a arrachés à la puissance des ténèbres, et nous a transférés dans le royaume du Fils de sa dilection, dans lequel nous avons, par son sang, rédemption, rémission des péchés. C'est lui qui est l'image de Dieu invisible, engendré avant toute créature ; car en lui toutes choses ont été créées dans les cieux et sur terre, les visibles et les invisibles, soit les Trônes, soit les Dominations, soit les Principautés, soit les Puissances ; toutes choses ont été par lui et en lui créées, et c'est en lui que tout subsiste.

R. Je regardais dans une vision nocturne, et voici que sur les nuées du ciel venait le Fils de l'homme, et le règne et l'honneur lui furent donnés ; * Et tout peuple, toute tribu, et toute langue le serviront. Ÿ. Sa puissance est une puissance éternelle qui ne lui sera pas enlevée, et son règne, un règne qui ne sera pas ruiné. Et tout.

LEÇON III

[Principe et effets de sa royauté.]

ET ipse est caput corporis Ecclesiæ, qui est principium, primogénitus ex mortuis, ut sit in omnibus ipse primatum tenens ; quia in ipso complacuit omnem plenitudinem inhabitare, et per eum reconciliare omnia in ipsum, pacificans per sanguinem crucis ejus sive quæ in terris, sive quæ in cælis sunt. Et vos cum essetis aliquando alienati, et inimici sensu in operibus malis ; nunc autem reconciliavit in corpore carnis ejus per mortem, exhibere vos sanctos, et immaculatos, et irreprehensibiles coram ipso ; si tamen permanetis in fide fundati, et stables, et immobiles a spe evangélii, quod audistis quod prædicatum est in universa creatura quæ sub cælo est, cujus factus sum ego Paulus minister.

C'EST lui qui est la tête du corps de l'Église, qui est le principe, le premier-né d'entre les morts, pour être en tout celui qui détient la primauté ; car il a plu (à Dieu) de faire habiter en lui toute plénitude et par lui de réconcilier toutes choses en lui, pacifiant par le sang de sa croix soit les choses de la terre, soit celles du ciel¹. Et vous aussi qui étiez auparavant gens du dehors et ennemis par votre sentiment, dans les œuvres mauvaises, il vous a réconciliés maintenant dans le corps de sa chair² par la mort, pour vous faire paraître saints, et immaculés, et irrépréhensibles devant lui ; si toutefois vous restez fondés dans la foi, et stables, et inébranlablement attachés à l'espérance de l'Évangile que vous avez entendu, qui a été prêché à toute créature qui est sous le ciel, et dont je suis devenu, moi, Paul, le ministre.

1. Jésus a tout réconcilié par sa mort, du moins tous ceux qui lui sont attachés, en réparant le péché qui nous séparait de Dieu et des Anges, et en mettant un terme à la Loi Ancienne qui séparait les Juifs et les Gentils, et en donnant à toutes ses brebis cette conformité de volonté à la volonté divine qui fait l'unité harmonique de toutes les volontés créées des enfants de Dieu avec celle de leur Père du ciel. (Résumé du Comm. de S. Thomas.)

2. La mention de la chair distingue le corps crucifié du Christ du Corps mystique dont il est parlé plus haut.

℟. Tu Béthlehem Ephrata, párvulus in millibus Juda : ex te mihi egrediétur qui sit dominátor in Israël : * Et erit iste Pax. √. Egréssus ejus ab iníitio, a diébus æternitátis : stabit, et pascet in fortitúidine Dómini. Et Glória Patri. Et.

℟. Toi, Bethléem Ephrata, la plus petite entre les clans ¹ de Juda ; c'est de toi que sortira pour moi celui qui sera dominateur en Israël ; * Et il sera la Paix. √. Son origine date du commencement, des jours d'éternité : il se tiendra ferme et il fera paître (ses brebis) dans la force du Seigneur. Et. Gloire. Et.

AU II^e NOCTURNE

Ant. 4. Sedébit * Dóminus Rex in ætérnum : Dóminus benedícet pópulo suo in pace.

Ant. 4. Le Seigneur trônera, Roi pour l'éternité ; le Seigneur bénira son peuple dans la paix.

Psaume 28. — *La voix du Seigneur.*

TRIBUITE Dómino, filii Dei, * tribúite Dómino glóriam et poténtiam!

RECONNAISSEZ au Seigneur, fils de Dieu ², * reconnaissez au Seigneur gloire et puissance!

2. Tribúite Dómino glóriam nóminis ejus, * adoráte Dóminum in ornátu sacro. —

2. Reconnaissez au Seigneur la gloire de son nom, * adorez le Seigneur dans sa splendeur sacrée.

3. Vox Dómini super aquas! Deus majestátis intónuit : * Dóminus super aquas multas!

II. 3. La voix du Seigneur sur les eaux! le Dieu de majesté a fait éclater son tonnerre : * le Seigneur sur les grandes eaux!

1. Le mot *millibus*, entre les mille, de la Vulgate vient de ce que primitivement les Hébreux avaient été distribués en groupes de mille personnes. (*Exode* 18, 25.)

Ps. 28. — Ce psaume évoque le baptême de Jésus qui fut comme son intronisation royale auprès de l'humanité.

2. « Fils de Dieu » : Les anges. La première scène est au ciel.

4. Vox Dómini cum poténtia! * vox Dómini cum magnificéntia!

5. Vox Dómini confríngit cedros, * Dóminus confríngit cedros Líbani.

6. Facit subsilíre, ut vítulum, Líbanum, * et Sárion, ut pullum bubalórum.

7. Vox Dómini élicit flammam ignis, vox Dómini cóncutit desértum, *

8. Dóminus cóncutit desértum Cades.

9. Vox Dómini contórquet quercus et decórticat silvas : * et in templo ejus omnes dicunt : Glória! —

10. Dóminus super dilúvium sedit, * et Dóminus sedébit rex in ætérnum.

11. Dóminus fortitúdinem pópulo suo dabit, * Dóminus benedícet pópulo suo cum pace.

Ant. Sedébit Dóminus Rex in ætérnum : Dóminus benedícet pópulo suo in pace.

4. La voix du Seigneur avec puissance! * la voix du Seigneur avec magnificence!

5. La voix du Seigneur brise les cèdres, * le Seigneur brise les cèdres du Liban.

6. Elle fait bondir, comme un veau, le Liban, * et le Sarion¹ comme le petit des buffles.

7. La voix du Seigneur lance des flammes de feu, la voix du Seigneur ébranle le désert, * 8. le Seigneur ébranle le désert de Cadès.

9. La voix du Seigneur fait tourner les chênes et dénude les forêts : * et dans son temple, tous disent : Gloire!

III. 10. Le Seigneur trône au-dessus du déluge, * et le Seigneur trônera, roi pour l'éternité.

11. Le Seigneur donnera la force à son peuple, le Seigneur bénira son peuple dans la paix.

Ant. 4. Le Seigneur trônera, Roi pour l'éternité ; * le Seigneur bénira son peuple dans la paix.

1. Le « Sarion » : nom poétique de l'Hermon.

Ant. 5. Virga directi-
nis, * virga regni tui :
propterea pópuli confite-
búntur tibi in ætérnum,
et in sæculum sæculi.

Ant. 5. Le sceptre de
votre règne est un sceptre
de droiture. C'est pourquoi
les peuples vous loueront
éternellement et dans les
siècles des siècles.

Psaume 44. — *Les divines épousailles.*

Dédicace.

EFFUNDIT cor meum
verbum bonum :
dico ego carmen meum
regi; * lingua mea stylus
est scribæ velócis. —

MON cœur exhale une
belle parole : je dis,
moi, mon poème au roi; *
ma langue est le calame
du scribe rapide.

Le Roi Messie.

3. Speciósus es forma
præ filiis hóminum, dif-
fúsa est grátia super
lábia tua : * propterea
benedíxit tibi Deus in
ætérnum.

II. 3. Vous êtes plus
beau que les fils des
hommes, la grâce est ré-
pandue sur vos lèvres : *
c'est pourquoi Dieu vous
a béni à jamais.

4. Cinge gládium tu-
um super femur, poten-
tíssime, * decórem tuum
et ornátum tuum!

4. Ceignez votre glaive,
ô héros, * revêtez vos beaux
ornements!

5. Felíciter evéhere
pro fide et pro justítia, *
et præclára gesta dóceat
te dextera tua.

5. Chevauchez victorieu-
sement pour la cause de la
foi et de la justice, * et
que votre droite vous en-
seigne à faire des actions
d'éclat.

6. Sagittæ tuæ acútæ,
pópuli tibi subdúntur, *
deficiunt corde inimíci
regis.

6. Vos flèches sont ai-
guisées, les peuples vous
sont soumis, * le cœur
manque aux ennemis du
roi.

7. Thronus tuus,

7. Votre trône, ô Dieu,

Ps. 44. — Gloire et beauté du Christ Roi, combattant pour la cause de la justice.

Deus, in sæculum sæculi ; * sceptrum æquitatis
sceptrum regni tui.

8. Dīligis justitiam et
odisti iniquitatem :
propterea unxit te Deus,
Deus tuus, * óleo lætitiæ
præ consórtibus tuis.

9. Myrrha et aloë et
cássia fragrant vesti-
ménta tua ; * ex ædibus
ebúrneis fídium sonus
lætificat te.

10. Fíliæ regum ób-
viam véniunt tibi, * regí-
na adstat ad dexteram
tuam ornáta auro ex
Ophir.

est pour les siècles des
siècles ; * le sceptre de
votre règne est un sceptre
d'équité.

8. Vous aimez la justice
et vous haïssez l'iniquité :
c'est pourquoi Dieu, votre
Dieu, vous a oint * de
l'huile d'allégresse, de préfé-
rence à vos compagnons.

9. Vos vêtements em-
baument la myrrhe, l'aloès
et la cannelle ; * des palais
d'ivoire le son des luths
vous réjouit.

10. Les filles des rois
viennent au devant de vous, *
la reine se tient à votre
droite, ornée de l'or d'O-
phir.

La reine.

11. Audi, fília, et vide, et
inclína aurem tuam, *
et oblivíscere pópulum
tuum et domum patris
tui.

12. Et concupíscet rex
pulchritúdinem tuam ; *
ipse est dóminus tuus ;
obséquere ei.

13. Et pópulus Tyri
cum munéribus venit ; *
favórem tuum captant
próceres plebis.

14. Tota decóra ingréd-
itur fília regis ; * tex-
túræ áureæ sunt amíctus
ejus.

11. Écoutez, ma fille, et
voyez et prêtez l'oreille, * et
oubliez votre peuple et la
maison de votre père.

12. Et le roi désirera
votre beauté : * il est
votre seigneur, obéissez-
lui.

13. Et le peuple de Tyr
vient avec des présents ; *
les princes du peuple re-
cherchent votre faveur.

14. Toute belle, la fille
du roi fait son entrée ; *
ses vêtements sont tissés
d'or.

15. Amíctu variegáto indúta addúcitur ad regem ; * vírgines post eam, sóciæ ejus, adducúntur ad te.

16. Afferúntur cum lætítia et exsultatióne, * ingrediúntur in palátium regis. —

15. Revêtue d'un manteau brodé elle est conduite au roi ; * derrière elle, des vierges ses compagnes sont amenées vers vous.

16. Elles approchent dans la joie et l'exultation, * elles entrent dans le palais du roi.

La postérité royale.

17. Loco patrum tuorum erunt filii tui ; * constitues eos principes super totam terram.

18. Memorábo nomen tuum in omnem generatióne et generatióne ; * propterea pópuli celebrábunt te in sæculum sæculi.

Ant. Virga directiúnis, virga regni tui : propterea pópuli confitebúntur tibi in ætérnum, et in sæculum sæculi.

Ant. 6. Psállite * Regi nostro, psállite : quóniam Rex magnus super omnem terram.

IV. 17. Vos enfants prendront la place de vos pères ; * vous les établirez princes sur toute la terre.

18. Je me souviendrai de votre nom de génération en génération ; * c'est pourquoi les peuples vous célébreront dans les siècles des siècles.

Ant. Le sceptre de votre règne est un sceptre de droiture. C'est pourquoi les peuples vous loueront éternellement et dans les siècles des siècles.

Ant. 6. Chantez des psaumes à notre Roi, chantez : car il est le grand Roi de toute la terre.

Psaume 46. — *Entrée triomphale de l'arche d'alliance dans le Temple.*

OMNES pópuli, pláudite mánibus, * ex-

Tous les peuples, battez des mains, * acclamez

Ps. 46. — Psaume de l'Ascension : le Christ, qui « monte parmi les acclamations » est le Roi de toute la terre.

sultáte Deo voce lætitiæ,

3. Quóniam Dóminus excelsus, terríbilis, * rex magnus super omnem terram.

4. Súbjicit pópulos nobis * et natiónes pedibus nostris.

5. Eligít nobis hereditátem nostram, * glóriam Jacob, quem díligit. —

6. Ascéndit Deus cum exsultatióne, * Dóminus cum voce tubæ.

7. Psállite Deo, psállite ; * psállite regi nostro, psállite. —

8. Quoniam rex omnis terræ est Deus, * psállite hymnum.

9. Deus regnat super natiónes, * Deus sedet super solum sanctum suum.

10. Príncipes populórum congregáti sunt * cum pópulo Dei Abraham.

Nam Dei sunt próceres terræ : * excelsus est valde.

Ant. Psállite Regi nostro, psállite : quóniam Rex magnus super omnem terram.

Dieu avec des cris de joie,

3. Car c'est le Seigneur Très Haut, redoutable, * grand roi de toute la terre.

4. Il nous assujettit les peuples, * il (met) les nations sous nos pieds.

5. Il choisit pour nous notre héritage, * la gloire de Jacob qu'il chérit.

II. 6. Dieu monte parmi les acclamations, * le Seigneur, au son de la trompette.

7. Chantez Dieu, chantez ; * chantez notre roi, chantez.

III. 8. Car Dieu est le roi de toute la terre, * chantez un hymne.

9. Dieu règne sur les nations, * Dieu siège sur son trône saint.

10. Les princes des peuples se sont réunis * avec le peuple du Dieu d'Abraham.

Car les princes de la terre sont à Dieu : * il est souverainement élevé.

Ant. Chantez des psaumes à notre Roi, chantez : car il est le grand Roi de toute la terre.

Ÿ. Afférte Dómino, famíliæ populórum. R. Af-férte Dómino glóriam et impérium.

Ÿ. Apportez au Seigneur, familles des nations. R. Apportez au Seigneur gloire et souveraineté.

LEÇON IV

Ex Litteris
Encyclicis
Pii Papæ undécimi

Extraits de la Lettre
Encyclique
du Pape Pie XI

Encycl. Quas primas du 11 Décembre 1925

[En quel sens le Christ, comme homme, est vraiment roi.]

CUM Annus sacer non unam ad illustrándum Christi regnum habúerit opportunitátem, vidémur rem factúri Apostólico múnéri in primis consentáneam, si, plurimórum Patrum Cardinálíum, Episcopórum fideiúmque précibus, ad Nos aut singillátim aut commúner delátis, concedéntes, hunc ipsum Annum peculiári festo Dómini Nostri Jesu Christi Regis in ecclesiásticam liturgíam inducéndó clausérimus. Ut transláta verbi significatióne Rex appellarétur Christus ob summum excellentiæ gradum, quo inter omnes res creatas præstat atque éminet, jam diu communitérque usu venit. Ita enim fit, ut regnáre is in méntibus hóminum dicátur non

PUISQUE l'Année sainte a présenté plus d'une occasion opportune de glorifier le règne du Christ, nous pensons faire un acte très conforme à la charge apostolique, si, accédant aux suppliques d'un grand nombre de Cardinaux, Évêques et fidèles, qui Nous ont été transmises individuellement ou en commun, nous clôturons cette année elle-même en introduisant dans la liturgie de l'Église une fête spéciale de Notre Seigneur Jésus-Christ Roi. Que le Christ soit appelé Roi, au sens symbolique du mot, à cause du degré de souveraine excellence par lequel il s'élève éminemment au-dessus de toutes les créatures, c'est depuis longtemps un usage communément reçu. En effet, c'est ainsi qu'on dit de lui qu'il règne sur « les esprits des hommes »

tam ob mentis áciem scientiæque suæ amplitúdinem, quam quod ipse est Véritas, et veritatem ab eo mortales haurire atque obediénte accipere necesse est ; in voluntatibus item hominum, quia non modo sanctitati in eo voluntatis divinae perfecta prorsus respondet humana integritas atque obtemperatio, sed etiam liberæ voluntati nostræ id permotiône instinctuque suo subijcit, unde ad nobilissima quæque exardescamus. Córdium denique Rex Christus agnoscitur ob ejus supereminentem scientiæ caritatem et mansuetudinem benignitatemque ánimos alliciéntem : nec enim quemquam usque adeo ab universitate Géntium, ut Christum Jesum, aut amari aliquándo contigit aut amatum iri in posterum continget. Verum, ut rem pressius ingrediamur, nemo non videt, nomen potestatemque regis, propria quidem verbi significatiône, Christo homini vindicari oportere ; nam, nisi quatenus homo

non pas tant par la pénétration de son esprit et l'étendue de sa science que parce qu'il est lui-même la Vérité, et que les hommes doivent nécessairement puiser la vérité en lui et la recevoir de lui avec soumission. On dit aussi qu'il règne sur « les volontés des hommes », non seulement parce qu'en lui, à la sainteté de la volonté divine répondent une parfaite intégrité et une exacte obéissance de la volonté humaine, mais encore parce que, par son impulsion et son inspiration, il se soumet cet élan de notre volonté libre par lequel nous nous enflammons pour les plus nobles buts. Le Christ est enfin reconnu comme « Roi des cœurs » à cause d'une charité qui passe toute conception¹, et d'une douceur et bienveillance qui attirent les cœurs. Car il n'est arrivé à aucun homme jusqu'ici d'être aimé par l'univers entier, comme le fut le Christ dans le passé ; et il n'arrivera à aucun d'être autant aimé dans l'avenir. Mais, pour pénétrer davantage dans cette pensée, il n'est personne qui ne voie que le nom de roi avec sa

1. Éphés. 3, 19.

est, a Patre potestatem et honorem et regnum accepisse dici nequit, quandoquidem Dei Verbum, cui eadem est cum Patre substantia, non potest omnia cum Patre non habere communia, proptereaque ipsum in res creatas universas summum atque absolutissimum imperium.

17. Exsulta satis, filia Sion ; jubila, filia Jerusalem : ecce Rex tuus veniet tibi justus et Salvator : * Et loquetur pacem Gentibus. 7. Potestas ejus a mari usque ad mare : et a fluminibus usque ad fines terræ. Et loquetur.

puissance, au sens propre du mot, doit être revendiqué pour le Christ-Homme ; car c'est seulement en tant qu'homme qu'on peut dire qu'il a reçu du Père, *puissance, gloire et règne*. Comme Verbe de Dieu, en effet, consubstantiel au Père, il ne peut pas ne point avoir toutes choses communes avec le Père et, en conséquence, un empire souverain et absolu sur tout l'univers créé.

17. Exulte largement, fille de Sion ; jubile, fille de Jérusalem : voici ton roi qui vient à toi juste et Sauveur : * Il annoncera la paix aux Nations. 7. Son pouvoir s'étendra d'une mer à l'autre ; et depuis les fleuves jusqu'aux extrémités de la terre. Il annoncera.

LEÇON V

[Fondement de sa royauté : l'union hypostatique.]

QUO autem hæc Domini nostri dignitas et potestas fundamento consistat, apte Cyrillus Alexandrinus animadvertit : Omnium, ut verbo dicam, creaturarum dominatum obtinet, non per vim extortum, nec aliunde invectum, sed essentia sua et natura ; scilicet ejus principatus illa nati-

LE fondement sur lequel reposent cette dignité et cette puissance de Notre Seigneur, saint Cyrille d'Alexandrie le désigne exactement : « Il possède pour ainsi dire la puissance sur toutes les créatures, non par extorsion violente ou par investiture étrangère, mais par essence et par nature. » En vérité, cette royauté se

tur unióne mirábili, quam hypostáticam appellánt. Unde conséquitur, non modo ut Christus ab Angelis et homínibus Deus sit adorándus, sed étiam ut ejus império Hóminis, Angeli et homines páreant et subjécti sint : nempe ut vel solo hypostáticæ uniónis nómine Christus potestátem in univérsas creatúras obtíneat. Jamvéro, ut hujus vim et natúram principátus paucis decláremus, dícere vix áttinet tríplici eum potestáte continéri, qua si carúerit, principátus vix intelligitur. Id ipsum depróptá atque alláta ex sacris Lítteris de universáli Redemptóris nostri império testimónia plus quam satis significánt, atque est cathólica fide credéndum, Christum Jesum homínibus datum esse útique Redemptórem cui fidant, at una simul legislatórem cui obédiant. Ipsum autem evangélia non tam leges condidísse narrant, quam leges condéntem indúcut : quæ quidem præcépta quicúmque servárint, ídem a divíno Magístro, álias

fonde sur cette union étonnante qu'on appelle hypostatique. D'où il s'ensuit que le Christ doit être non seulement adoré par les Anges et les hommes, comme Dieu, mais encore qu'à son pouvoir comme homme, les Anges et les hommes doivent obéir et se soumettre : ainsi, au seul titre de l'union hypostatique, le Christ a pouvoir sur toutes les créatures. Et maintenant, pour dire en peu de mots l'importance et la nature de ce principat, il est à peine besoin d'affirmer qu'il consiste dans un triple pouvoir, faute de quoi un principat peut à peine se concevoir. Cette vérité, des témoignages choisis, tirés de la Sainte Écriture, sur la domination universelle de notre Rédempteur, la prouvent amplement et nous devons la croire de foi catholique, à savoir : que le Christ Jésus a été donné aux hommes comme un Rédempteur auquel on doit se confier, mais en même temps comme un Législateur auquel on doit obéir. En effet, les Évangiles ne le présentent pas tant comme établissant des lois que comme auteur de ces lois ; et tous ceux qui les

aliis verbis, et suam in eum caritatem probatūri et in dilectione ejus mansuridicuntur. Judiciariam vero potestatem sibi a Patre attributam ipse Jesus Judæis, de Sabbati requiète per mirabilem debilis hominis sanationem violata criminantibus, denuntiat : Neque enim Pater judicat quemquam, sed omne judicium dedit Filio. In quo id etiam comprehenditur (quoniam res a judicio disjungi nequit) ut præmia et pœnas hominibus adhuc viventibus jure suo deferat. At præterea potestas illa, quam executionis vocant, Christo adjudicanda est, utpote cujus império parere omnes necesse sit, et ea quidem denunciata contumacibus irrogatione suppliciorum, quæ nemo possit effugere.

¶. Opórtet illum regnare, quoniam omnia subjécit Deus sub pedibus ejus : * Ut sit Deus omnia in omnibus. †. Cum subjécta fuerint illi

observeront, déclare le divin Maître en divers endroits, prouveront leur charité envers lui et demeureront ainsi dans son amour. Enfin le pouvoir judiciaire qui lui fut attribué par son Père, Jésus l'affirme aux Juifs qui l'accusent d'avoir violé le repos du Sabbat par la merveilleuse guérison d'un paralytique : *Le Père ne juge personne, mais il a donné tout jugement à son Fils*¹. Dans ce pouvoir, il faut aussi comprendre (car cela ne peut se séparer du jugement), le droit qu'a le Christ de dispenser des récompenses et des châtiments aux hommes, même pendant leur vie. Au reste, le pouvoir qu'on appelle exécutif doit être attribué au Christ, puisqu'il est nécessaire que tous obéissent à son commandement, et cela, sous la menace faite aux pécheurs rebelles de supplices que personne ne peut éviter.

¶. Il faut qu'il règne, car Dieu lui a tout mis sous les pieds : * Afin que Dieu soit tout en tous. †. Quand toutes choses auront été soumises au Christ, alors le Fils

1. Jean 5, 22.

omnia, tunc et ipse Fílius
subjúctus erit Patri. Ut.

lui-même sera soumis au
Père. Afin que.

LEÇON VI

[Cette royauté est spirituelle.]

VERUMTAMEN ejúsmodi
regnum præcípuo
quodam modo et spiri-
tuále esse et ad spirituá-
lia pertinére, cum ea,
quæ ex Bibliis supra pro-
túlimus, verba planíssime
osténdant, tum Christus
Dóminus sua agéndi rati-
óne confírmât. Síqui-
dem, non una data occa-
sióne, cum Judæi, immo
vel ipsi Apóstoli, per
errórem censérent, fore
ut Messías pópulum in
libertátem vindicáret re-
gnúmque Israël restitué-
ret, vanam ipse opinió-
nem ac spem adímere et
convéllere ; rex a circum-
fúsa admirántium multi-
túdine renuntiándus, et
nomen et honórem fu-
giéndolatendóque detrec-
tare ; coram Præside ro-
máno edícere, regnum
suum de hoc mundo
non esse. Quod quidem
regnum tale in evangéliis
propónitur, in quod hó-
mines pœniténtiam agén-
do ingredi parent, ín-
gredi vero néqueant nisi
per fidem et baptísmum,

TOUTEFOIS, que cette
royauté soit surtout en
quelque sorte spirituelle et
qu'elle concerne des choses
spirituelles, d'une part les
textes de la Bible que nous
avons rapportés ci-dessus
le montrent très clairement ;
et d'autre part, le Christ
Seigneur le confirme par sa
façon d'agir. En effet, en
plusieurs occasions, alors
que les Juifs et les Apôtres
eux-mêmes pensaient par
erreur que le Messie ren-
drait la liberté au peuple et
rétablirait le royaume d'Is-
raël, le Christ lui-même
combat cette opinion et
renverse cette vaine espé-
rance. Il renonce au titre
de roi que veut lui donner
la foule qui l'entoure en
l'admirant ; et ce nom et
cet honneur, il les rejette
en fuyant et en se cachant.
Devant le proconsul romain,
il déclare que son royaume
n'est point *de ce monde*.
Ce royaume certes est celui
qui est proposé dans les
Évangiles, dans lequel les
hommes se disposent à
entrer en faisant pénitence,

qui etsi est ritus extérnus, interiorem tamen regenerationem significat atque efficit ; opponitur únice regno Sátanæ et potestati tenebrarum, et ab asseclis postulat, non solum ut, abalienato a divitiis rebúsque terrénis ánimo, morum præferant lenitatem et esuriant sitiántque justitiam, sed étiam ut semetipsos abnegent et crucem suam tollant. Cum autem Christus et Ecclesiam Redemptor sanguine suo acquisiverit et Sacerdos se ipse pro peccatis hostiam obtulerit perpetuoque offerat, cui non videatur regium ipsum munus utriusque illius naturam muneri induere ac participare ? Túrpiter, ceteróquin, erret, qui a Christo hómine rerum civilium quarúmlibet impérium abjudicet, cum is a Patre jus in res creatas absolutissimum sic obtíneat, ut omnia in suo arbitrio sint posita. Itaque, auctoritate Nostra apostólica, festum Dómini Nostri Jesu Christi Regis instituímus, quotánnis, postrémomensis Octóbris domínico die, qui scilicet Omnium

et dans lequel ils ne peuvent pénétrer que par la foi et le baptême, rite extérieur sans doute, mais qui signifie et produit réellement une régénération intérieure. Il est opposé uniquement au royaume de Satan et à la puissance des ténèbres et demande à ses sujets qu'après avoir éloigné leur esprit des biens et des richesses terrestres, non seulement ils pratiquent la douceur dans leurs mœurs, aient faim et soif de la justice, mais encore se renoncent eux-mêmes et portent leur croix. Alors que le Christ, comme Rédempteur, s'est acquis l'Eglise par son sang et, comme Prêtre, s'est offert lui-même et s'offre perpétuellement en qualité de victime pour le péché, qui ne verra que sa dignité royale elle-même s'adapte et participe à la nature de l'une et de l'autre fonction ? Par ailleurs, celui-là se tromperait grossièrement qui refuserait au Christ Homme toute souveraineté sur les choses civiles quelles qu'elles soient, puisqu'il a reçu du Père un droit si absolu sur les créatures que toutes choses sont soumises à son bon vouloir. C'est

Sanctórum celebritátem
 próxime antecédit, ubí-
 que terrárum agéndum.
 Item præcípimus, ut eo
 ipso die géneris humáni
 Sacratíssimo Cordi Jesu
 dedicatio quotánnis reno-
 vétur.

℟. Fecit nos regnum
 et sacerdotes Deo et Pa-
 tri suo : * Ipsi glória et
 impérium, in sæcula sæ-
 culórum. √. Ipse est pri-
 mogénitus mortuórum,
 et princeps regum terræ.
 Ipsi glória. Glória Patri.
 Ipsi glória.

pourquoi, en vertu de Notre
 autorité apostolique, nous
 instituons la fête de Notre
 Seigneur Jésus-Christ Roi,
 que chaque année tout
 l'Univers devra célébrer le
 dernier Dimanche du mois
 d'Octobre, c'est-à-dire celui
 qui précède immédiatement
 la solennité de la Toussaint.
 Nous ordonnons aussi qu'à
 ce même jour, la consécra-
 tion du genre humain au
 Sacré-Cœur de Jésus soit
 renouvelée chaque année.

℟. Le Christ a fait de
 nous le royaume et les
 prêtres de Dieu son Père : *
 A lui la gloire et l'empire
 aux siècles des siècles. √.
 Il est le premier-né des
 morts, et le prince des rois
 de la terre. A lui. Gloire au
 Père. A lui.

AU III^e NOCTURNE

Ant. 7. Benedicéntur
 in ipso * omnes tribus
 terræ ; omnes Gentes ma-
 gnificábunt eum.

Ant. 7. Toutes les tribus
 de la terre seront bénies
 en lui ; toutes les nations
 le glorifieront.

Psaume 71. — *Le Messie, roi pacifique
 et doux de toute la terre.*

DEUS, judícium tuum
 regi da, * et justí-
 tiam tuam filio regis :

O DIEU, donnez votre
 jugement au roi, * et
 votre justice au fils du
 roi :

2. Gubernet pópulum tuum cum justítia, * et húmiles tuos cum æquitáte.

3. Afferent montes pacem pópulo * et colles justítiam.

4. Tuébitur húmiles pópuli, salvos fáciat filios páuperum, * et cón-teret oppressórem. —

5. Et diu vivet ut sol, * et sicut luna in omnes generatiónes.

6. Descéndet ut plúvia super gramen, * sicut imbres qui irrígant terram.

7. Florébit in diébus ejus justítia * et abundántia pacis, donec deficiat luna. —

8. Et dominábitur a mari usque ad mare, * et a flúmine usque ad términos terræ.

9. Coram illo prócident inimíci ejus, * et adversárii ejus púlverem lingent.

10. Reges Tharsis et insulárum múnera offèrent ; * reges Arabum et Saba dona addúcent :

11. Et adorábunt eum omnes reges, * omnes gentes sérvient ei. —

2. Qu'il gouverne votre peuple avec justice, * et vos humbles avec équité.

3. Les montagnes porteront la paix au peuple * et les collines, la justice.

4. Il protégera les humbles du peuple, il sauvera les enfants des pauvres, * et il écrasera l'oppresseur.

II. 5. Et il vivra longtemps, comme le soleil, * et comme la lune pour toutes les générations.

6. Il descendra comme la pluie sur le gazon, * comme les ondées qui arrosent la terre.

7. Elle fleurira, en son temps, la justice * et une paix abondante, jusqu'à ce que disparaisse la lune.

III. 8. Et il dominera d'une mer à l'autre mer, * et du fleuve jusqu'aux confins de la terre.

9. Devant lui s'inclineront ses ennemis, * et ses adversaires lécheront la poussière.

10. Les rois de Tharsis et des îles offriront des tributs ; * les rois d'Arabie et de Saba apporteront des présents :

11. Et tous les rois de la terre l'adoreront, * tous les peuples le serviront.

12. Etenim liberábit páuperem invocántem, * et míserum, cui non est adjútor.

13. Miserébitur inopis et páuperis, * et vitam páuperum salvábit :

14. Ab injúria et oppressióne liberábit eos, * et pretiósus erit sanguis eórum coram illo. —

15. Ideo vivet et dabunt ei de auro Arábiæ, * et orábunt pro eo semper : perpétuo benedícent ei.

16. Erit abundántia fruménti in terra ; in summis móntium strepet, ut Líbanus, fructus ejus, * et florébunt incolæ úrbium ut grámina terræ.

17. Erit nomen ejus benedíctum in sæcula ; * dum lucébit sol, permanébit nomen ejus.

Et benedicéntur in ipso omnes tribus terræ, * omnes gentes beátum prædicábunt eum. —

IV. 12. Car il délivrera le pauvre qui l'invoque, * et le malheureux que personne ne secourt.

13. Il aura pitié de l'indigent et du pauvre, * et il sauvera la vie des pauvres :

14. De l'injustice et de l'oppression il les délivrera, * et leur sang sera précieux devant lui.

V. 15. C'est pourquoi il vivra et ils lui donneront de l'or d'Arabie, * on priera sans cesse pour lui : sans cesse on le bénira.

16. Il y aura abondance de froment dans le pays ; au sommet des montagnes les épis bruiront comme (les cèdres du) Liban, * et les habitants des villes fleuriront comme l'herbe des champs.

17. Son nom sera béni à jamais ; * tant que le soleil brillera, son nom demeurera.

Elles seront bénies en lui toutes les tribus de la terre, * toutes les nations le proclameront bienheureux.

Doxologie finale du second livre des Psaumes :

18. Benedíctus Dóminus, Deus Israël, * qui facit mirabília solus.

18. Béni soit le Seigneur, Dieu d'Israël, qui fait, lui seul, des merveilles.

19. Et benedictum nomen ejus gloriósum in sæcula ; * et repleátur glória ejus omnis terra. Fiat, fiat.

Ant. Benedicéntur in ipso omnes tribus terræ ; omnes Gentes magnificábunt eum.

Ant. 8. Et ego primogénitum * ponam illum : excélsus præ régibus terræ.

19. Et béni soit son nom glorieux à jamais ; * et que toute la terre soit remplie de sa gloire. Amen, amen.

Ant. Toutes les tribus de la terre seront bénies en lui ; toutes les nations le glorifieront.

Ant. 8. Et moi, je l'établirai premier-né, élevé au-dessus des rois de la terre.

Psaume 88, I. — *Le trône de David est éternel.*

Les promesses de Dieu ne sont jamais vaines.

GRATIAS Dómini in ætérnum cantábo ; * per omnes generatiónes annuntiábo fidelitátem tuam ore meo.

3. Dixísti enim : « In ætérnum fundáta est grátia » ; * in cælo stabilísti fidelitátem tuam.

4. « Inii fœdus cum elécto meo ; * jurávi David, servo meo :

5. Usque in ætérnum stabíliam semen tuum, * et fundábo in omnes generatiónes thronum tuum. » —

6. Cæli mirábília tua célébrant, Dómine, * et

JE chanterai éternellement les grâces du Seigneur ; * à travers toutes les générations, ma bouche annoncera votre fidélité.

3. Car vous avez dit : « Ma grâce est établie pour toujours » ; * vous avez établi dans le ciel votre fidélité.

4. « J'ai fait alliance avec mon élu ; * j'ai juré à David, mon serviteur :

5. Pour toujours j'affermirai ta descendance, * et j'établirai ton trône pour toutes les générations. »

II. 6. Les cieux célèbrent vos merveilles, Seigneur, *

fidelitatem tuam in cœtu sanctórum.

7. Nam quis in núbibus æquábitur Dómino, * símilis erit Dómino inter filios Dei?

8. Deus est terribilis in concílio sanctórum, * magnus et treméndus præ ómnibus circa eum.

9. Dómine, Deus exercítuum, quis par est tibi? * potens es, Dómine, et fidélitas tua circúmdat te.

10. Tu ímperas supérbiæ maris, * tumórem flúctuum ejus tu compéscis.

11. Tu transfixum conculcásti Rahab, * bráchio poténti tuo dispersísti inimícos tuos.

12. Tui sunt cæli, et tua est terra; * orbem terrárum et quod eum replet tu fundásti;

13. Aquilónem et austrum tu creásti; * Thabor et Hermon de nómine tuo exsúltant.

14. Tibi bráchium potens est, * firma manus tua, dextera tua erécta.

et votre fidélité dans l'assemblée des saints.

7. Car, dans les nues, qui sera égalé au Seigneur, * qui sera semblable au Seigneur parmi les fils de Dieu?

8. Dieu est terrible dans l'assemblée des saints, * grand et redoutable par-dessus tous ceux qui l'entourent.

9. Seigneur, Dieu des armées, qui vous est comparable? * vous êtes puissant, Seigneur, et votre fidélité vous enveloppe.

10. Vous commandez à l'orgueil de la mer, * vous apaisez le gonflement de ses flots.

11. Après avoir transpercé Rahab, vous le foulez aux pieds, * de votre bras puissant vous dispersez vos ennemis.

12. A vous sont les cieux et à vous est la terre; * le monde avec ce qui le remplit, c'est vous qui l'avez fondé;

13. Le nord et le midi, c'est vous qui les avez créés; * le Thabor et l'Hermon tressaillent à votre nom.

14. Vous avez un bras puissant, * elle est forte votre main, et votre droite est dressée.

15. Justitia et jus sunt
fundamentum throni tui;
* gratia et fidelitas præ-
cédunt te.

16. Beatus populus qui
exultare novit; * am-
bulant, Domine, in lú-
mine vultus tui,

17. De nomine tuo
lætantur semper, * et
justitia tua extolluntur.

18. Nam tu es splen-
dor potentiæ eorum, *
et tuo favore extollitur
cornu nostrum.

19. Nam Domini est
clypeus noster, * et
Sancti Israël rex noster.—

15. La justice et le
droit sont les fondements
de votre trône; * la grâce
et la fidélité marchent de-
vant vous.

16. Bienheureux le peu-
ple qui connaît l'allé-
gresse; * ils marchent,
Seigneur, dans la lumière
de votre visage,

17. En votre nom, ils
se réjouissent toujours, *
et dans votre justice ils
sont exaltés.

18. Car vous êtes la
splendeur de leur force, *
et par votre faveur s'exalte
notre puissance.

19. Car au Seigneur
appartient notre bouclier, *
et au Saint d'Israël notre
roi.

Rappel des promesses.

20. Olim locutus es in
visione sanctis tuis et
dixisti : * « Imposui
coronam potenti; extuli
electum de populo.

21. Inveni David, ser-
vum meum, * oleo sanc-
to meo unxi eum,

22. Ut manus mea sit
semper cum eo, * et brá-
chium meum confirmet
eum.

23. Non decipiet eum

III. 20. Autrefois, vous
avez parlé en vision à vos fi-
dèles et vous avez dit : *
« J'ai imposé un diadème
au héros; j'ai exalté un
élu, du sein de mon peuple.

21. J'ai trouvé David,
mon serviteur, * je l'ai
oint de mon huile sainte,

22. Pour que ma main
soit toujours avec lui, *
et que mon bras le fortifie.

23. L'ennemi ne le sur-

inimicus, * neque malignus déprimet eum.

24. Sed contúndam coram eo adversários ejus, * et, qui odérunt eum, percútiam.

25. Fidélitas mea et grátia mea cum ipso ; * et in nómine meo extolétur cornu ejus.

26. Et exténdam super mare manum ejus, * et super flúmina dexteram ejus.

27. Ipse vocábit me : « Pater meus es tu, * Deus meus et petra salutis meæ. »

28. Atque ego primogénitum constitúam eum, * celsíssimum inter reges terræ.

29. In ætérnum servábo ei grátiam meam, * et firmum manébit ei fœdus meum.

30. Et ætérnum fáciam semen ejus, * et thronum ejus ut dies cæli.

Ant. Et ego primogénitum ponam illum : excélsum præ régibus terræ.

Ant. 9. Thronus ejus * sicut sol in conspéctu meo : et sicut luna perfécta in ætérnum.

prendra pas, * et le méchant ne l'opprimera pas.

24. Mais j'écraserai devant lui ses adversaires, * et ceux qui le haïssent, je les frapperai.

25. Ma fidélité et ma grâce sont avec lui ; * et en mon nom sera exaltée sa puissance.

26. Et j'étendrai sa main sur la mer, * et sa droite sur les fleuves.

27. Lui m'invoquera : « Vous êtes mon Père, * mon Dieu et le rocher de mon salut. »

28. Et moi, je l'établirai premier-né, * très élevé parmi les rois de la terre.

29. Pour toujours je lui conserverai ma faveur, * et mon alliance restera ferme pour lui.

30. Et j'établirai pour toujours sa descendance, * et son trône comme les jours du ciel.

Ant. Et moi, je l'établirai premier-né, élevé au-dessus des rois de la terre.

Ant. 9. Son trône sera comme le soleil devant moi, et comme la lune qui demeure éternellement.

Psaume 88, II.

SI dereliquerint filii ejus
legem meam, * neque
ambulaverint in præcep-
tis meis,

32. Si violaverint sta-
tuta mea, * nec custo-
dierint mandata mea :

33. Virga püniam de-
lictum eorum, * et ver-
beribus culpam eorum ;

34. Sed gratiam meam
non subtraham ei, * nec
fidem meam fallam.

35. Non violabo fœdus
meum, * neque effatum
labiorum meorum mu-
tábo.

36. Semel jurávi per
sanctitatem meam : *
Davídi certe non méntiar,

37. Semen ejus in æ-
térnum manébit * et
thronus ejus coram me
erit ut sol,

38. Ut luna, quæ ma-
net in ætérnum, * testis
in cælo fidélis. » —

SI ses fils abandonnent
ma loi, * et ne mar-
chent pas selon mes pré-
ceptes,

32. S'ils violent mes
décrets, * et ne gardent
pas mes commandements :

33. Avec la verge je puni-
rai leur péché, * et avec
les fouets, leurs fautes ;

34. Mais ma faveur, je
ne la lui retirerai pas, *
et je ne démentirai pas ma
fidélité.

35. Je ne violerai pas
mon alliance, * et ce qui
est sorti de mes lèvres,
je ne le changerai pas.

36. Une fois pour toutes
j'ai juré par ma sainteté : *
à David, certes, je ne
mentirai pas,

37. Sa descendance
demeurera éternellement, *
et son trône devant moi
sera comme le soleil,

38. Comme la lune, qui
demeure éternellement, *
témoin fidèle dans le ciel. »

La ruine appelle la réparation.

39. Tu vero repulísti et
abjecísti, * grávitèr irátus
es uncto tuo.

IV. 39. Mais voici que vous
avez rejeté et repoussé, *
vous vous êtes violemment
irrité contre votre oint.

40. Sprevísti fœdus

40. Vous avez renié l'al-

servi tui, * profanásti
humi coronam ejus.

41. Disruísti omnes
muros ejus, * muni-
tiones ejus excidio tra-
didísti.

42. Diripuérunt eum
omnes transeúntes per
viam, * ludíbrío factus
est vicínis suis.

43. Extulísti dexteram
inimicórum ejus ; * im-
plevísti gáudio omnes
hostes ejus.

44. Retudísti áciem
gládii ejus, * nec sus-
tentásti eum in prælio.

45. Cessáre fecísti
splendórem ejus, * et
thronum ejus in terram
dejecísti.

46. Breviásti dies ado-
lescéntiæ ejus, * ope-
ruísti eum ignomínia. —

47. Quoúsque, Dómi-
ne, abscóndes te sem-
per ? * ardébit ut ignis
indignátio tua ?

48. Meménto quam
brevis sit vita mea, *
quam cadúcos créaveris
omnes hómines.

49. Quis est, qui vivat
nec vídeat mortem, *
qui e manu inferi sub-

liance de votre serviteur, *
vous avez profané, abattu
sa couronne.

41. Vous avez détruit
toutes ses murailles, * vous
avez livré ses forteresses
à la ruine.

42. Ils l'ont pillé, tous
ceux qui passaient par le
chemin, * il est devenu
la dérision de ses voisins.

43. Vous avez exalté
la droite de ses ennemis ; *
vous avez rempli de joie
tous ses adversaires.

44. Vous avez émoussé
le tranchant de son glaive, *
et vous ne l'avez pas sou-
tenu dans le combat.

45. Vous avez mis un
terme à sa splendeur, *
et son trône vous l'avez
jeté à terre.

46. Vous avez abrégé
les jours de sa jeunesse, *
vous l'avez couvert de
honte.

V. 47. Jusques à quand,
Seigneur, vous cacherez-
vous toujours ? * votre
colère brûlera-t-elle com-
me le feu ?

48. Souvenez-vous com-
bien brève est ma vie, *
combien périssables vous
avez créé tous les hommes.

49. Quel est l'homme
qui vivra sans voir la
mort, * qui soustraira

trahat animam suam ?

50. Ubi sunt grátia tuæ antiquæ, Dómine, * quas David jurásti per fidelitatem tuam ?

51. Meménto, Dómine, contuméliæ servórum tuórum : * porto in sinu meo omnes inimicitias géntium,

52. Quibus insúltant adversárii tui, Dómine, * quibus insúltant grésibus uncti tui.

Doxologie finale du 3^e livre des Psaumes :

53. Benedíctus Dóminus in ætérnum : * fiat ! fiat !

Ant. Thronus ejus sicut sol in conspéctu meo : et sicut luna perfécta in ætérnum.

Ÿ. Adorábunt eum omnes reges terræ. ʔ. Omnes Gentes sérvient ei.

son âme au pouvoir de l'enfer ?

50. Où sont vos grâces d'antan, Seigneur, * que vous avez jurées à David par votre fidélité ?

51. Souvenez-vous, Seigneur, de l'opprobre de vos serviteurs : * je porte dans mon sein toutes les inimitiés des peuples,

52. Dont vos adversaires insultent, Seigneur, * dont ils insultent les pas de votre oint.

53. Béni le Seigneur à jamais : * Amen ! Amen !

Ant. Son trône sera comme le soleil devant moi, et comme la lune qui demeure éternellement.

Ÿ. Tous les rois de la terre l'adoreront. ʔ. Toutes les Nations le serviront.

LEÇON VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Joánnem

Lecture du saint Évangile selon saint Jean

Chapitre 18, 33-37

IN illo témpore : Dixit Pilátus ad Jesum : Tu es Rex Judæórum ? Respondit Jesus : A temetipso hoc dicis, an álíi dixerunt tibi de me ? Et reliqua.

EN ce temps-là, Pilate dit à Jésus : « Es-tu Roi des Juifs ? » Jésus lui répondit : « Est-ce de toi-même que tu dis cela, ou d'autres te l'ont-ils dit de moi ? » Et le reste.

Homilía
sancti Augustíni
Epíscopi

Homélie
de saint Augustin
Évêque

Traité 51 sur S. Jean, 12-13 et Traité 117, 19-21
[La royauté terrestre n'ajoute rien à Jésus.]

QUID magnum fuit Regi sæculórum Regem fieri hóminum? Non enim Rex Israël Christus ad exigéndum tribútum vel exercítum ferro armándum hostésque visibíliter debellándos; sed Rex Israël, quod mentes regat, quod in ætérnum cónsulat, quod in regnum cælórum credéntes, sperántes amantésque perdúcat. Dei ergo Fílius æquális Patri, Verbum per quod facta sunt ómnia, quod Rex esse vóluit Israël, dignátio est, non promótio; miseratiónis indícium est, non potestátis augméntum. Qui enim appellátus est in terra Rex Judæórum, in cælis est Dóminus Angelórum. Sed Judæórum tantum Rex est Christus, an et Géntium? Immo et Géntium. Cum enim dixisset in prophetía: Ego autem sum constitútus Rex ab eo super Sion montem sanctum ejus, prædicans præcéptum Dómini: ne propter

QUELLE grandeur y a-t-il à ce que le Roi des siècles devienne le Roi des hommes? Car si le Christ est Roi d'Israël, ce n'est pas pour exiger le tribut, ni pour armer de fer des soldats, ni pour vaincre visiblement des ennemis. Ce qui le fait Roi d'Israël, c'est qu'il lui appartient de régir les esprits, de prendre soin de nous en vue de l'éternité, de conduire au royaume des cieux ceux qui croient, qui espèrent et qui aiment. Si donc le Fils de Dieu égal au Père, le Verbe par qui tout a été fait, a voulu être Roi d'Israël, c'est condescendance et non promotion, marque de miséricorde et non augmentation de pouvoir. Car celui qui est appelé sur terre Roi des Juifs, est dans les cieux le Seigneur des Anges. Mais le Christ est-il Roi des Juifs seulement, ou aussi des Gentils? Il l'est plus encore des Gentils. Dans la prophétie, il dit: *J'ai été établi Roi par Dieu, sur*

montem Sion solis Judæis eum regem quisquam diceret constitutum, continuo subjécit : Dóminus dixit ad me : Fílius meus es tu, ego hódie génui te ; póstula a me et dabo tibi Gentes hereditátem tuam et possessionem tuam terminos terræ.

R. Factum est regnum hujus mundi Dómini nostri et Christi ejus : * Et regnabit in sæcula sæculórum. V. Adorábunt in conspéctu ejus univérsæ familiæ Géntium ; quóniam Dómini est regnum. Et regnabit.

Sion sa montagne sainte, promulguant le précepte du Seigneur ; mais pour que, à cause de Sion, personne ne puisse dire qu'il a été Roi pour les seuls Juifs, il ajoute aussitôt : Le Seigneur m'a dit : Tu es mon Fils, aujourd'hui je t'ai engendré ; demande et je te donnerai les Nations pour ton héritage, et en ta possession les frontières de la terre ¹.

R. Le royaume de ce monde est devenu celui de notre Seigneur et de son Christ : * Et il régnera aux siècles des siècles. V. Toutes les familles des nations se prosterneront devant lui ; car la royauté appartient au Seigneur. Et il régnera.

LEÇON VIII

Traité 115 sur S. Jean, 18-36

[Il est un roi tout spirituel.]

RESPONDIT Jesus : Regnum meum non est de hoc mundo. Si ex hoc mundo esset regnum meum, ministri mei útique decertarent, ut non tráderer Judæis ; nunc

JÉSUS répond à Pilate : *Mon royaume n'est pas de ce monde. Si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs certes lutteraient pour que je ne sois pas livré aux Juifs ; mais maintenant*

1. Ps. 2, 6-8.

autem regnum meum non est hinc. Hoc est quod bonus Magister scire nos vóluit ; sed prius nobis demonstránda fúerat vana hóminum de regno ejus opinio, sive Géntium, sive Judæórum a quibus id Pilátus audíerat : quasi propterea morte fuísset plecténdus, quod ilícitum affectáverit regnum, vel quóniam solent regnatúris invidére regnántes, et vidélicet cavéndum erat ne ejus regnum sive Románis, sive Judæis esset advérsum. Póterat autem Dóminus quod ait, Regnum meum non est de hoc mundo, ad primam interrogatió-nem præsidis respondére, ubi ei dixit, Tu es rex Judæórum ? sed eum vicíssim intérogans, utrum hoc a semetípso díceret, an audísset ab áliis, illo respondénte osténdere vóluit hoc sibi apud illum fuísse a Judæis velut crimen objéctum : patefáciens nobis cogitatiónes hóminum, quas ipse nóverat, quóniam vanæ sunt ; eisque post responsiónem Piláti, jam Judæis et Géntibus oportúnius aptiúsque res-

mon royaume n'est pas d'ici. Voilà ce que le bon Maître a voulu que nous sachions. Mais d'abord il devait nous montrer la vanité de l'opinion des hommes, au sujet de son royaume, opinion soit des Gentils, soit des Juifs, par qui Pilate était informé. Ils prétendaient le mettre à mort parce qu'il aurait convoité une royauté illégitime, ou parce que ceux qui règnent portent habituellement envie à ceux qui sont appelés à régner, et qu'il fallait en effet prendre garde que son royaume ne s'opposât soit aux Romains, soit aux Juifs. Le Seigneur aurait pu répondre : « Mon Royaume n'est pas de ce monde » à la première question du gouverneur qui lui dit : « Es-tu Roi des Juifs ? » Mais à son tour il l'interroge : dit-il cela de lui-même, ou si d'autres le lui ont dit ? Jésus veut montrer, par la réponse que va faire Pilate, que c'est là le crime apporté contre lui par les Juifs auprès de Pilate ; il nous découvre aussi combien sont vaines les pensées des hommes, pensées qu'il connaissait. Et après la réponse de Pilate, il pou-

póndens, Regnum meum non est de hoc mundo.

vait répondre encore aux Juifs et aux Gentils, avec plus d'à-propos et de netteté : *Mon royaume n'est pas de ce monde.*

17. Decem córnua quæ vidísti, decem reges sunt : Hi cum Agno pugná-bunt, et Agnus vincet illos, * Quóniam Dóminus dominórum est, et Rex regum, ̃. Regnávít Dóminus Deus noster omnípotens : gaudeámus et exsultémus, et demus glóriam ei. Quoniam. Glória Patri. Quóniam.

17. Les dix cornes que tu as vues (sur le front de la Bête), ce sont dix rois : Ils combattront contre l'Agneau, et l'Agneau les vaincra ¹; * Car il est le Seigneur des seigneurs, et le Roi des rois. ̃. Il règne, le Seigneur notre Dieu tout-puissant : réjouissons-nous, tressaillons, donnons-lui gloire. Car. Gloire. Car.

Leçon IX de l'Homélie du Dimanche occurrent.

A LAUDES

et pour les Petites Heures, Antiennes

1. Suscitábit * Deus cæli regnum quod comínuet et consúmet univérsa regna, et ipsum stábit in ætérnum.

1. Le Dieu du ciel suscitera un royaume qui broiera et consumera tous les royaumes, et ce royaume-là subsistera éternellement.

Psaumes du Dimanche p. 17.

2. Dedit ei Dóminus * potestátem et honórem et regnum ; et omnes pó-puli, tribus et linguæ ipsi sèrvient.

2. Le Seigneur lui a donné puissance, honneur et règne; et tous les peuples, toutes les tribus, toutes les langues le serviront.

3. Exíbunt aquæ vivæ* de Jerúsalem ; et erit

3. Des eaux vives sortiront de Jérusalem; et le

1. Apoc. 17, 12 et 14.

Dóminus Rex super omnem terram.

4. Magnificábitur * usque ad términos terræ, et erit iste pax.

5. Gens et regnum * quod non servíerit tibi, peribit : et Gentes solitúdine vastabúntur.

Seigneur sera Roi sur toute la terre.

4. Il sera glorifié jusqu'aux extrémités de la terre, et c'est lui qui sera la paix.

5. La nation et le royaume qui ne te serviront pas, périront : les Nations seront transformées en désert.

Capitule. — Colossiens 1, 12-13

FRATRES : Grátias ágimus Deo Patri, qui dignos nos fecit in partem sortis sanctórum in lúmine, qui erípuit nos de potestáte tenebrárum, et tránstulit in regnum Fílii dilectiónis suæ.

FRÈRES, nous rendons grâces à Dieu le Père, qui nous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière, qui nous a arrachés à la puissance des ténèbres, et nous a transférés dans le royaume de son Fils bien-aimé.

Hymne

VEXILLA Christus inclyta

Late triúmphans explicat :

Gentes, adéste súpplíces, Regíque regum pláudite.

Non ille regna cládis,

Non vi metúque súbdidit :

Alto levátus stípíte, Amóre traxit ómnia.

Le Christ triomphant déploie largement ses étendards glorieux : Nations, venez à lui suppliantes, et acclamez le Roi des rois.

Ce n'est point par les massacres, la violence ou la crainte, qu'il a subjugué les royaumes ; élevé sur un haut gibet, il a tout attiré par l'amour.

O ter beáta civitas
Cui rite Christus ímpe-
rat,
Quæ jussa pergit exsequi
Edícta mundo cælitus!

Non arma flagrant ím-
pia,
Pax usque firmat fœdera,
Arrídet et concórdia,
Tutus stat ordo cívicus.

Servat fides connúbia,
Juvénta pubet íntegra,
Pudíca florent límina
Domésticis virtútibus.

Optáta nobis spléndeat
Lux ista, Rex dulcíssime :
Te, pace adépta cán-
dida,

Adóret orbis súbditus.
Jesu, tibi sit glória,
Qui sceptrá mundi tém-
peras,
Cum Patre, et almo Spí-
ritu,
In sempitérna sæcula.
Amen.

✠. Multiplicábitur ejus
impérium. ✠. Et pacis
non erit finis.

Ad Bened. Ant. Fecit
nos Deo * et Patri suo
regnum, primogénitus
mortuórum, et Princeps
regum terræ, allelúia.

O trois fois heureuse la
cité à qui le Christ com-
mande comme il se doit, et
qui s'avance pour accomplir
des lois données au monde
par le ciel.

Les armes impies ne s'y
déchainent pas, toujours la
paix y confirme les alliances,
la concorde y sourit, l'ordre
civique s'y maintient en
sûreté.

La fidélité y garde les
mariages, la jeunesse y
grandit dans l'intégrité, la
pudeur orne les foyers par
la fleur des vertus familiales.

Qu'elle brille pour nous,
cette lumière désirée, ô
très doux Roi : que l'uni-
vers vous adore, jouissant
d'une paix radieuse.

O Jésus, à vous soit la
gloire, qui gouvernez les
sceptrés du monde, comme
au Père et à l'Esprit Saint,
dans les siècles éternels.

Amen.

✠. Son empire s'étendra.
✠. Et sa paix n'aura pas
de fin.

A Bénéd. Ant. Il a fait
de nous un royaume pour
Dieu et son Père, (lui qui
est) le premier-né des morts
et le Prince des rois de la
terre, allélúia.

Oraison

OMNIPOTENS sempitérne Deus, qui in dilécto Filio tuo, universorum Rege, omnia instaurare voluisti : concède propitius ; ut cunctæ familiæ Géntium, peccati vûlnere disgregatæ, ejus suavissimo subdântur império : Qui tecum vivit.

DIEU tout-puissant et éternel, qui avez voulu tout restaurer en votre Fils, Roi de l'Univers, accordez-nous miséricordieusement que toutes les familles des nations, dissociées par la blessure du péché, se soumettent au très doux empire de celui Qui avec vous vit et règne.

Et l'on fait Mémoire du Dimanche occurrent.

A PRIME

Ant. Suscitábit * Deus cæli regnum quod commínuet et consúmet universa regna, et ipsum stabit in ætérnum.

Ant. Le Dieu du ciel suscitera un royaume qui broiera et consumera tous les royaumes, et ce royaume-là subsistera éternellement.

Psaumes du Dimanche, comme aux Fêtes, p. 40, et au Répons bref :

Ÿ. Qui primátum in omnibus tenes.

Ÿ. Vous qui, sur toutes choses, détenez la primauté.

A TIERCE

Ant. Dedit ei Dóminus * potéstátem et honórem et regnum ; et omnes pópuli, tribus et linguæ ipsi sérvient.

Ant. Le Seigneur lui a donné puissance, honneur et règne ; et tous les peuples, toutes les tribus, toutes les langues le serviront.

Capitule. — Colossiens 1, 12-13

FRATRES : Grátias ágimus Deo Patri, qui dignos nos fecit in par-

FRÈRES, nous rendons grâces à Dieu le Père, qui nous a rendus capables

tem sortis sanctorum in lumine, qui eripuit nos de potestate tenebrarum, et transtulit in regnum Filii dilectionis suæ.

R. br. Data est mihi * Omnis potestas. Data. *ÿ.* In cælo et in terra. Omnis. Glória Patri. Data.

ÿ. Afférte Dómino, familiæ populorum. *R.* Afférte Dómino glóriam et impérium.

d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière, qui nous a arrachés à la puissance des ténèbres, et nous a transférés dans le royaume de son Fils bien-aimé.

R. br. Il m'a été donné * Tout pouvoir. Il m'a été donné. *ÿ.* Au ciel et sur la terre. Tout pouvoir. Gloire au Père. Il m'a été donné.

ÿ. Apportez, au Seigneur, familles des peuples. *R.* Apportez au Seigneur gloire et soumission.

A SEXTE

Ant. Exibunt aquæ vivæ * de Jérusalem; et erit Dóminus Rex super omnem terram.

Ant. Des eaux vives sortiront de Jérusalem; et le Seigneur sera Roi sur toute la terre.

Capitule. — *Colossiens* I, 16-17

OMNIA per ipsum et in ipso creata sunt, et ipse est ante omnes, et omnia in ipso constant. Et ipse est caput corporis Ecclesiæ, qui est principium, primogénitus ex mortuis, ut sit in omnibus ipse primatum tenens.

R. br. Afférte Dómino, * Familiæ populorum. Afférte. *ÿ.* Afférte Dómino glóriam et impé-

TOUTES choses ont été créées par lui et pour lui, et c'est en lui que tout subsiste. Et c'est lui qui est la tête du corps, l'Eglise, qui est le principe, le premier-né d'entre les morts, afin qu'il obtienne en tout la primauté.

R. br. Apportez au Seigneur, * Familles des peuples. Apportez. *ÿ.* Apportez au Seigneur gloire et hon-

rium. Famíliæ. Glória.
Afférte.

Ÿ. Adorábunt eum omnes reges terræ. R̃. Omnes Gentes sérvient ei.

neur de soumission. Famíles. Gloire au Père. Apportez.

Ÿ. Tous les rois de la terre l'adoreront. R̃. Toutes les nations le serviront.

A NONE

Ant. Gens et regnum
* quod non servíerit tibi,
períbit : et Gentes solitú-
dine vastabúntur.

Ant. La nation et le
royaume qui ne te serviront
pas, périront; les Nations
seront transformées en désert.

Capitule. — *Colossiens* I, 19-20

IN ipso complácut omnem plenitúdinem inhabitáre, et per eum reconciliáre ómnia in ipsum, pacíficans per sanguinem crucis ejus sive quæ in terris, sive quæ in cælis sunt, in Christo Jesus Dómino nostro.

R̃. *br.* Adorábunt eum
* Omnes reges terræ.
Adorábunt. Ÿ. Omnes
Gentes sérvient ei. Omnes.
Glória Patri. Adorábunt.

Ÿ. Multiplicábitur ejus
impérium. R̃. Et pacis
non erit finis.

IL a plu (à Dieu) de faire
habiter en lui toute la
plénitude, et par lui, qui
a rétabli la paix par le sang
de sa croix, de se réconcilier
tout ce qui existe sur la
terre et dans les cieux, dans
le Christ Jésus Notre Seigneur.

R̃. *br.* Ils l'adoreront, *
Tous les rois de la terre.
Ils l'adoreront. Ÿ. Toutes
les nations le serviront.
Tous les rois. Gloire au
Père. Ils l'adoreront.

Ÿ. Son empire s'étendra.
R̃. Et la paix n'aura pas
de fin.

AUX II^{es} VÊPRES

Tout comme aux I^{res} Vêpres p. 144.
Et l'on fait Mémoire du Dimanche occurrent.

25 OCTOBRE

SS. CHRYSANTHE ET DARIE, MARTYRS

SIMPLE

Ant. Istórum est. ʒ. Lætámini.

Oraison

BEATORUM Martyrum tuórum, Dómine, Chrysánthi et Daríæ, quæsumus, adsit nobis orátio : ut, quos venerámur obséquio, eórum pium júgiter experiámur auxílium. Per Dóminum.

QUE la prière de vos bienheureux Martyrs Chrysanthé et Darie nous assiste, Seigneur, s'il vous plaît ; pour que nous éprouvions toujours le bienfaisant secours de ceux que nous vénérons par notre hommage. Par.

LEÇON III

CHRYSANTHUS et Daría cónjuges, nóbili genere nati, fide étiam clarióres, quam Daría, maríti ópera, cum baptísma suscepérat ; Romæ innumerábilem hóminum multitudínem, hæc mulierum, ille virórum, ad Christum convertérunt. Quare Celerínus præfécus comprehénsos trádedit Cláudio tribúno, qui jussit a militibus Chrysánthum vinc-tum cruciátibus torquéri ; sed víncula ómnia reso-

CHRYSANTHE et Darie son épouse, issus de noble lignée, furent encore plus illustres par leur foi ; Darie avait reçue celle-ci avec le baptême, par les soins de son mari. A Rome, ils convertirent au Christ une multitude innombrable de personnes, Darie parmi les femmes, Chrysanthé parmi les hommes. C'est pour ce motif qu'ils furent tous arrêtés par le préfet Célérinus et livrés au tribun Claudius, qui ordonna aux soldats d'enchaîner Chrysanthé et de le torturer cruellement ; mais toutes ses

lúta sunt, mox cómpedes, in quos conjéctus fúerat, confrácti. Deínde, bovis cório inclúsum, in ardentíssimo sole constitúunt. Tum, pédibus ac mánibus caténa constrictis, in obscúrum cárcerem detrúdunt ; ubi, solútis caténis, claríssima lux locum illustrávit. Daría vero in lupánar compúlso, leónis tutelá, dum in oratióne defíxa est, a contumélia divínitus defénsa est. Dénique in arenáriam, quæ est via Salária, utérque ductus, effóssa terra, lapídibus ób-ruti, parem martyrii coronam adépti sunt.

ŷ. Exsultábunt Sancti in glória. ʔ. Lætabúntur in cubílibus suis.

Ad Bened. Ant. Vestri capílli cápitis * omnes numeráti sunt : nolíte timére : multis passéribus meliôres esti vos.

chaînes se rompirent, et bientôt les fers dans lesquels il avait été enserré se brisèrent. On l'enveloppa ensuite dans une peau de bœuf et on l'exposa à un soleil très ardent. Puis on le jeta, avec des chaînes aux mains et aux pieds, dans un cachot obscur, où, ces chaînes s'étant de nouveau rompues, se répandit une éclatante lumière. Quant à Darie, elle fut entraînée dans un lieu de débauche ; mais tandis qu'elle était absorbée dans la prière, un lion lui servit de garde, et elle fut ainsi miraculeusement préservée de tout outrage. Enfin, conduits l'un et l'autre dans une sablonnière, sur la voie Salaria, devant une fosse profonde, ils furent lapidés et obtinrent ensemble la couronne du martyre.

ŷ. Les saints exulteront dans la gloire. ʔ. Ils se réjouiront sur leurs lits de repos.

A Bénéd. Ant. Les cheveux de votre tête sont tous comptés ; ne craignez pas, vous valez mieux que beaucoup de passereaux.

Vêpres du suivant.

26 OCTOBRE

S. ÉVARISTE, PAPE ET MARTYR

SIMPLE

¶ Si ce jour est un Samedi, on fait la Vigile anticipée des Ss. Simon et Jude App. comme c'est indiqué au jour suivant, et de S. Évariste on fait seulement Mémoire, aux Vêpres de la férie précédente et à Laudes.

Ÿ. Glória et honóre coronásti eum, Dómine.
R. Et constituísti eum super ópera mánuum tu-árum.

Ad Magnif. Ant. Iste sanctus * pro lege Dei sui certávit usque ad mortem, et a verbis impiórum non tímuit : fundátus enim erat supra firmam petram.

Ÿ. Vous l'avez couronné, Seigneur, de gloire et d'honneur. R. Et vous l'avez établi sur l'œuvre de vos mains.

A Magnif. Ant. Voici un saint qui, pour la loi de son Dieu, a combattu jusqu'à la mort et n'a pas redouté les menaces des impies, car il était établi sur la pierre solide.

Oraison

GREM tuum, Pastor æterne, placátus inténde : et per beátum Evarístum Mártyrem tuum atque Summum Pontíficem, perpétua protectione custódi ; quem totíus Ecclésiæ præstitisti esse pastórem. Per Dóminum.

O PASTEUR éternel, veillez avec bonté sur votre troupeau ; assurez-lui une protection constante par saint Évariste, votre Martyr et Souverain Pontife, à qui vous avez donné d'être pasteur de toute l'Église. Par Notre Seigneur.

LEÇON III

EVARISTUS, græcus, ex Judæo patre, Trajáno imperatóre, ponti-

EVARISTE, né en Grèce d'un père Juif, gouverna l'Église sous l'empereur

ficatum gessit. Qui ecclesiarum titulos urbis Romæ presbyteris divisit, et ordinavit ut septem diaconi episcopum custodirent dum evangelicæ prædicationis officio fungeretur. Idem constituit, ex traditione apostolica, ut matrimonium publice celebretur et sacerdotis benedictio adhibeatur. Præfuit Ecclesiæ annos novem, menses tres, presbyteris decem et septem, diaconis duobus, episcopis quindecim, quater mense Decembri, ordinatis. Martyrio coronatus, prope sepulcrum Principis Apostolorum in Vaticano sepultus est septimo Kalendas Novembris.

ψ. Justus ut palma florébit. ϣ. Sicut cedrus Libani multiplicabitur.

Ad Bened. Ant. Qui odit * animam suam in hoc mundo, in vitam æternam custodit eam.

Trajan. Il répartit entre les prêtres les titres des Églises de la ville de Rome, et régla que sept diacres assisteraient l'Évêque pendant qu'il s'acquitterait du ministère de la prédication de l'Évangile. Il décréta aussi que, selon la tradition apostolique, tout mariage serait célébré publiquement, et que la bénédiction du prêtre y serait jointe. Il gouverna l'Église neuf ans et trois mois, pendant lesquels il ordonna dix-sept prêtres, deux diacres et quinze évêques, au mois de Décembre, en quatre fois différentes. Il reçut la couronne du martyr et fut enseveli au Vatican, près du tombeau du Prince des Apôtres, le vingt-six Octobre.

ψ. Le juste fleurira comme le palmier. ϣ. Il se multipliera comme le cèdre du Liban.

A Bénéd. Ant. Celui qui hait son âme en ce monde, la garde pour la vie éternelle.

27 OCTOBRE

VIGILE DES SS. SIMON ET JUDE, APOTRES

On prend l'Office à la Férie, comme pour les Vigiles des Apôtres, au Commun, p. [3], excepté les Leçons et l'Oraison ci-dessous.

LEÇON I

Lectio sancti Evangelii
secundum Joannem

Lecture du saint Évangile
selon saint Jean

Chapitre 15, 1-7

IN illo tempore : Dixit
Iesus discipulis suis :
Ego sum vitis vera, et
Pater meus agricola est.
Et reliqua.

EN ce temps-là, Jésus
dit à ses disciples : Je
suis la vraie vigne, et mon
Père est le vigneron. Et le
reste.

Homilia
sancti Augustini
Episcopi

Homélie
de saint Augustin
Evêque

Traité 80 sur S. Jean

[Jésus est, en tant qu'homme, la tête de l'Eglise.]

ISTE locus evangelicus,
fratres, ubi se dicit
Dominus vitem et disci-
pulos suos palmites, se-
cundum hoc dicit, quod
est caput Ecclesiæ nos-
que membra ejus, mediā-
tor Dei et hominum,
homo Christus Jesus. U-
nīus quippe naturæ sunt
vitis et palmites. Propter
quod, cum esset Deus,
cujus naturæ non sumus,
factus est homo, ut in illo

CE passage de l'évangile,
Frères, où le Seigneur
se dit la vigne et appelle
ses disciples les sarments,
signifie qu'il est la tête
de l'Eglise et nous ses
membres, qu'il est médiateur
de Dieu et des hommes, en
tant qu'homme, lui, le Christ
Jésus. La vigne et les
sarments sont en effet d'une
seule nature. C'est pour-
quoi, comme il était Dieu,
d'une nature qui n'est pas
la nôtre, il s'est fait homme,
afin qu'en lui la nature

esset vitis humana natura, cujus et nos homines palmites esse possemus.

humaine fût la vigne, dont nous, les hommes, nous pourrions alors être les sarments.

Répons de la Férie courante, comme au Propre du Temps.

LEÇON II

[Il est la « vraie vigne », c'est-à-dire qui porte de bons fruits.]

QUID ergo est, Ego sum vitis vera? Numquid ut adderet, vera, hoc ad eam vitem retulit, unde ista similitudo translata est? Sic enim dicitur vitis per similitudinem, non per proprietatem, quemadmodum dicitur ovis, agnus, leo, petra, lapis angularis, et cetera hujusmodi; quæ magis ipsa sunt vera, ex quibus ducuntur istæ similitudines, non proprietates. Sed cum dicit, Ego sum vitis vera; ab illa se utique discernit, cui dicitur: Quomodo convorsa es in amaritudinem, vitis aliena? Nam, quo pacto est vitis vera, quæ expectata est ut faceret uvam, fecit autem spinas?

QU'EST-CE donc: *Je suis la vraie vigne*? Est-ce qu'en ajoutant le mot *vraie*, Jésus l'a attribué à cette vigne d'où cette comparaison a été tirée? Car il se dit ainsi vigne par comparaison, et non au sens propre, comme il se dit brebis, agneau, lion, roc, pierre angulaire et autres choses semblables, qui sont plus vraies en elles-mêmes que dans les comparaisons qu'on en tire, où elles n'ont plus leur être propre. Mais quand il dit: *Je suis la vraie vigne*, c'est assurément pour se distinguer de celle à laquelle on dit: *Comment t'es-tu changée en amertume, vigne étrangère*¹? De quelle façon, en effet, est-elle une vraie vigne, celle dont on espérait qu'elle produirait des raisins, mais qui a donné des épines?

1. Jérémie 2, 21.

LEÇON III

[Il est vigneron en tant que Dieu.]

EGO sum, inquit, vitis vera, et Pater meus agricola est. Numquid unum sunt agricola et vitis? Secundum hoc ergo vitis Christus, secundum quod ait : Pater major me est. Secundum autem id, quod ait : Ego et Pater unum sumus, et ipse agricola est ; nec talis, quales sunt qui extrinsecus operando exhibent ministerium ; sed talis, ut det etiam intrinsecus incrementum. Nam, neque qui plantat est aliquid, neque qui rigat ; sed qui incrementum dat, Deus. Sed utique Deus est Christus, quia Deus erat Verbum ; unde ipse et Pater unum sunt. Et, si Verbum caro factum est, quod non erat ; manet quod erat.

JE suis, dit-il, la vraie vigne, et mon Père est le vigneron. Est-ce qu'ils sont un, le vigneron et la vigne ? Le Christ est la vigne selon cette parole : *Le Père est plus grand que moi*¹. Mais selon cette parole : *Moi et le Père nous sommes un*², lui-même aussi est le vigneron ; non pas comme ceux qui en travaillant remplissent un emploi extérieur ; mais tel qu'il donne aussi un accroissement intérieur. Car ni celui qui plante n'est quelque chose, ni celui qui arrose ; mais celui qui donne l'accroissement, Dieu³. Assurément le Christ est Dieu, parce que le Verbe était Dieu ; ainsi, lui-même et le Père sont un. Et, si le Verbe s'est fait chair, ce qu'il n'était pas, il demeure ce qu'il était.

Oraison

CONCEDE, quæsumus, omnipotens Deus : ut, sicut Apostolorum tuorum Simónis et Judæ gloriósa natalítia præ-

ACCORDEZ-NOUS, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant, puisque nous devançons le glorieux anniversaire de la naissance de

1. Jean 14, 28.

2. Jean 10, 30.

3. I Cor. 3, 7.

venimus ; sic, ad tua beneficia promerenda, majestatem tuam pro nobis ipsi prævéniant. Per Dóminum nostrum Jesum Christum, Fílium tuum.

vos Apôtres Simon et Jude, qu'à leur tour ils prévénient votre majesté en notre faveur, pour nous faire obtenir vos bienfaits. Par Notre Seigneur.

Vêpres du suivant.

28 OCTOBRE

SS. SIMON ET JUDE, APOTRES

DOUBLE DE II^e CLASSE

Tout du Commun des Apôtres, p. [7], excepté ce qui suit :

Oraison

DEUS, qui nos per beátos Apóstolos tuos Simónem et Judam ad agnitióem tui nóminis veníre tribuísti : da nobis eórum glóriam sempitérnam et proficiéndó celebráre, et celebrándó profícere. Per Dóminum.

O DIEU qui, par vos bienheureux Apôtres Simon et Jude, nous avez fait arriver à la connaissance de votre nom, accordez-nous la grâce de célébrer leur gloire éternelle par nos progrès, et, en la célébrant, de progresser encore. Par Notre Seigneur.

AU I^{er} NOCTURNE

LEÇON I

Incipit
Epístola cathólica
beáti Judæ
Apóstoli

Commencement
de l'Épître catholique
du bienheureux Jude
Apôtre

Versets I-13

[Luttez pour garder votre foi.]

JUDAS, Jesu Christi servus, frater autem Ja-

JUDE, serviteur de Jésus-Christ et frère de Jac-

cóbi, his qui sunt in Deo Patre diléctis et Christo Jesu conservátis et vocátis. Misericórdia vobis et pax et caritas adimpleátur. Caríssimi, omnem sollicitúdinem faciens scribéndi vobis de commúni vestra salute, necesse hábui scribere vobis deprecans supercertári semel tráditæ sanctis fidei. Subintroierunt enim quidam homines, qui olim præscripti sunt in hoc iudicium, ímpii, Dei nostri grátiam transferéntes in luxúriam, et solum Dominatórem et Dóminum nostrum Jesum Christum negántes.

R. Ecce ego mitto vos sicut oves in médio lupórum, dicit Dóminus : * Estóte ergo prudentes sicut serpéntes, et simplices sicut colúmbæ. V. Dum lucem habétis, créдите in lucem, ut filii lucis sitis. Estóte.

ques, à ceux qui sont aimés en Dieu le Père et conservés et appelés en Jésus-Christ. Qu'en vous, la miséricorde et la paix et la charité soient surabondantes. Mes bien-aimés, faisant toute ma sollicitude de vous écrire touchant votre salut commun, j'ai été dans la nécessité de vous écrire afin de vous exhorter à combattre pour la foi déjà transmise aux saints. Car quelques hommes impies, qui, depuis longtemps ont été désignés pour ce jugement, se sont introduits parmi vous, transformant la grâce de notre Dieu en licence, et reniant notre seul Maître et Seigneur Jésus-Christ.

R. Voici que je vous envoie comme des brebis au milieu des loups, dit le Seigneur : * Soyez donc prudents comme des serpents, et simples comme des colombes. V. Pendant que vous avez la lumière, croyez-en la lumière, afin que vous soyez des enfants de lumière. Soyez.

LEÇON II

[Exemples de châtiments des incrédules.]

COMMONERE autem vos volo, sciéntes semel ómnia, quóniam Jesus

OR je veux vous rappeler à vous, instruits une bonne fois de tout, que

pópulum de terra Ægypti salvans, secúndo eos, qui non credidérunt, pérdidit : ángelos vero, qui non servavérunt suum princípátum, sed dereliquérunt suum domicílium, in júdícium magni diéi, vín-culis ætérnis sub calígine reservávit. Sicut Sódoma et Gomórrha et finítimæ civitátes símili modo ex-fornicatæ, et abeúntes post carnem álteram, factæ sunt exémplum, ignis ætérni pœnam sustinén-tes ; símíliter et hi car-nem quidem máculant, dominatiónem autem spernunt, majestátem au-tem blasphémant.

℞. Tóllite jugum meum super vos, dicit Dóminus, et díscite a me, quia mitis sum et húmilis corde : * Jugum enim meum suáve est, et onus meum leve. Ÿ. Et inveniétis réquiem animábus vestris. Jugum.

Josué, en sauvant son peuple de la terre d'Égypte, perdit ensuite ceux qui ne crurent point ; que les anges qui n'ont pas conservé leur dignité première, mais ont abandonné leur demeure, il les a réservés pour le jugement du grand jour, dans des chaînes éternelles et d'épaisses ténèbres. De même que Sodome et Gomorre et les villes voisines, commettant les mêmes fornications et courant après une chair étrangère, sont devenues un exemple en souffrant la peine du feu éternel ; ceux-ci pareillement souillent aussi leur chair et méprisent la domination et blasphèment la majesté.

℞. Prenez mon joug sur vous, dit le Seigneur, et recevez mes leçons, car je suis doux et humble de cœur : * Car mon joug est doux, et mon fardeau léger. Ÿ. Et vous trouverez du repos pour vos âmes. Mon joug.

LEÇON III

[Gravité et châtiments des discours hérétiques.]

CUM Michaël Archángelus cum diábolo dísputans altercarétur de Móysi córpore, non est

LORSQUE l'Archange Michel, disputant avec le diable, contestait touchant le corps de Moïse, il n'osa

ausus iudicium inférre blasphemíæ, sed dixit : Imperet tibi Dóminus. Hi autem quæcúmque quidem ignórant, blasphemant : quæcúmque autem naturaliter, tamquam muta animália, norunt, in his corrumpúntur. Væ illis, quia in via Cain abiérunt, et erróre Bálaam mercéde effúsi sunt et in contradiccióne Core perierunt ! Hi sunt in épulis suis máculæ, convivántes sine timóre, semetípsos pascéntes, nubes sine aqua, quæ a ventis circumferúntur, árbores autumnáles, infructuósæ, bis mórtuæ, eradicátæ, fluctus ferí maris despumántes suas confusiónes, sídera errántia : quibus procélla tenebrárum serváta est in ætérnum.

R. Dum stetéritis ante reges et præsides, nolíte cogitare quómodo aut quid loquámini : * Dábitur enim vobis in illa hora quid loquámini. ʘ. Non enim vos estis qui loquámini ; sed Spíritus Patris vestri, qui lóquitur in vobis. Dábitur. Glória. Dábitur.

pas proférer un jugement de malédiction, mais il dit : « Que Dieu te commande ». Mais ceux-ci blasphèment tout ce qu'ils ignorent, et se corrompent avec tout ce qu'ils savent naturellement, comme les animaux muets. Malheur à eux, parce qu'ils sont entrés dans la voie de Cain et, trompés comme Balaam, ils ont couru après le gain et ont péri dans la rébellion de Coré. Ils sont dans leurs agapes une souillure, mangeant sans respect, se repaissant eux-mêmes, nuées sans eau que les vents emportent ça et là, arbres à fruits d'automne, stériles, deux fois morts, déracinés, flots furieux de la mer, jetant l'écume de leurs désordres, astres errants auxquels une tempête de ténèbres est réservée pour l'éternité.

R. Quand vous comparâtiez devant les rois et les gouverneurs, ne pensez ni comment, ni quoi répondre : * Il vous sera donné, en effet, à cette heure-là, ce que vous devez répondre. ʘ. Car ce n'est pas vous qui parlez ; mais l'Esprit de votre Père, qui parle en vous. Il. Gloire. Il.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

SIMON Chananæus, qui et Zelotes, et Thaddæus qui et Judas Jacobi appellatur in Evangelio, unus ex catholicis Epistolis scriptor ; hic Mesopotamiam, ille Ægyptum evangelica prædicatione peragravit. Postea in Persidem convenientes, cum innumerabiles filios Jesu Christo peperissent fidei in vastissimis illis regionibus et efferatis gentibus disseminassent, doctrina et miraculis, ac denique glorioso martyrio, simul sanctissimum Jesu Christi nomen illustrarunt.

R^y. Vidi conjunctos viros, habentes splendidas vestes, et Angelus Domini locutus est ad me, dicens : * Isti sunt viri sancti facti amici Dei. y. Vidi Angelum Dei fortem, volantem per medium cælum, voce magna clamantem et dicentem. Isti.

SIMON le Chananéen, qui fut nommé aussi le Zélote, et Thaddée qui dans l'Evangile est appelé encore Jude, frère de Jacques, auteur d'une des Epîtres catholiques, ont parcouru, celui-ci la Mésopotamie, celui-là l'Égypte, en y prêchant l'Evangile. Ils se rejoignirent ensuite en Perse. Après avoir enfanté à Jésus-Christ d'innombrables fidèles dans ces immenses régions, et répandu la bonne semence chez des peuples barbares, ils illustrèrent tous deux le très saint nom de Jésus-Christ par leur enseignement et leurs miracles, et enfin par un glorieux martyre.

R^y. J'ai vu des hommes assemblés, portant de splendides vêtements, et l'Ange du Seigneur me parla en disant : Ceux-ci sont des hommes saints, devenus les amis de Dieu. y. J'ai vu un Ange de Dieu, fort, volant au milieu du ciel, criant d'une voix puissante et proclamant. Ceux-ci.

LEÇON V

Sermo sancti
Gregórii Papæ

Sermon de saint
Grégoire Pape

Homélie 30 sur l'Évangile, après le milieu

[Les « ornements des cieux » sont les Apôtres.]

SCRIPtum est : Spíritus
Dómini ornávit cælos.
Ornaménta enim cæló-
rum sunt virtútes prædi-
cántium. Quæ vidélicet
ornaménta Paulus enú-
merat, dicens : Alii datur
per Spíritum sermo sa-
piéntiæ, álii sermo scién-
tiæ secúndum eúmdem
Spíritum, álii fides in
eódem Spíritu, álii grátia
sanitátum in uno Spíritu,
álii operátio virtútum,
álii prophetía, álii dis-
crétio spirítuum, álii gé-
nera linguárum, álii in-
terpretátio sermónum.
Hæc autem ómnia ope-
rátur unus atque idem
Spíritus, dívidens síngu-
lis prout vult.

R̄. Beáti estis, cum ma-
ledíxerint vobis hómines,
et persecúti vos fúerint,
et díxerint omne malum
advérsum vos, mentién-
tes, propter me : * Gau-

IL est écrit : *L'Esprit du
Seigneur a orné les cieux*¹.
Or les ornements des cieux
sont les pouvoirs des prédi-
cateurs de l'Évangile. Voici
ces ornements que saint
Paul énumère, en disant :
*A l'un est donnée par l'Esprit
une parole de sagesse, à
l'autre une parole de science
selon le même Esprit, à un
autre la foi par le même Es-
prit, à un autre la grâce
des guérisons par le même
Esprit, à un autre le don
d'opérer des miracles, à un
autre la prophétie, à un
autre le discernement des
esprits, à un autre le don
de diverses langues, à un
autre l'interprétation des dis-
cours. Or un seul et même
Esprit opère toutes ces choses,
les distribuant à chacun
comme il veut*².

R̄. Bienheureux serez-
vous, quand les hommes
vous auront maudits, et
qu'ils vous auront persé-
cutés, et qu'ils auront dit
mensongèrement tout le mal
possible contre vous, à

1. Job 26, 13.

2. I Cor. 12, 8-11.

déte et exsultáte, quóniam merces vestra copíosa est in cælis. ʒ. Cum vos óderint hómines, et cum separáverint vos, et exprobráverint, et ejécerint nomen vestrum tamquam malum propter Fílium hóminis. Gaudéte.

cause de moi : * Réjouissez-vous et exultez, parce que votre récompense est riche dans les cieux. ʒ. Quand les hommes vous auront haïs, et qu'ils vous auront mis à l'écart, et qu'ils vous auront outragés, et auront banni votre nom comme mauvais, à cause du Fils de l'homme. Réjouissez-vous.

LEÇON VI

[Ces ornements sont l'œuvre du Saint-Esprit.]

QUOT ergo sunt bona prædicántium, tot sunt ornáménta cælórum. Hinc rursus scriptum est: Verbo Dómini cæli firmáti sunt. Verbum enim Dómini, Fílius est Patris. Sed eósdem cælos, videlicet sanctos Apóstolos, ut tota simul sancta Trínitas ostendátur operáta, repén-te de Sancti Spíritus divinitáte adjúngitur : Et Spíritu oris ejus omnis virtus eórum. Cælórum ergo virtus de Spíritu sumpta est : quia mundi hujus potestátibus contraíre non præsumérent, nisi eos Sancti Spíritus fortitúdo solidásset. Quales namque doctóres sanctæ Ecclésiæ ante ad-

Tous ces biens des prédicateurs de l'Évangile sont donc autant d'ornements des cieux. Ensuite il est encore écrit : *Par le Verbe du Seigneur les cieux ont été affermis*¹. Or le Verbe du Seigneur est le Fils du Père. Mais pour que ces mêmes cieux, c'est-à-dire les saints Apôtres, nous apparaissent comme étant l'œuvre simultanée de la Trinité tout entière, on ajoute aussitôt, au sujet de la divinité du Saint-Esprit : *Et du Souffle de sa bouche émane tout leur pouvoir*². Donc le pouvoir des cieux a été reçu de l'Esprit. C'est pourquoi les Apôtres n'eussent point osé résister aux puissances de ce monde

1. Ps. 32, 6.

2. *Ibidem*.

véntum hujus Spíritus
fúerint, scimus ; et post
advéntum illíus, cujus
fortitúdinis facti sint,
conspícimus.

℞. Isti sunt triumphatores et amici Dei, qui, contemnentes jussa principum, meruerunt præmia æterna : * Modo coronantur, et accipiunt palmam. †. Isti sunt, qui venerunt ex magna tribulatione, et laverunt stolas suas in sanguine Agni. Modo. Glória Patri. Modo.

si la force du Saint-Esprit ne les eût affermis. En effet, quels étaient les docteurs de la sainte Église avant la venue de cet Esprit, nous le savons; et après sa venue, quelle énergie ont-ils acquise, nous le voyons.

℞. Ceux-ci sont des triomphateurs et des amis de Dieu, qui, méprisant les ordres des princes, ont mérité les récompenses éternelles. * Maintenant ils sont couronnés et reçoivent la palme. †. Ce sont ceux qui sont venus de la grande tribulation, et qui ont lavé leurs robes dans le sang de l'Agneau. Maintenant. Gloire au Père. Maintenant.

AU III^e NOCTURNE

LEÇON VII

Lectio sancti Evangelii
secundum Joannem

Lecture du saint Évangile
selon saint Jean

Chapitre 15, 17-25

IN illo tempore : Dixit
Jesus discipulis suis :
Hæc mando vobis, ut
diligatis invicem. Si
mundus vos odit, scitote
quia me priorem vobis
odio habuit. Et reliqua.

EN ce temps-là, Jésus
dit à ses disciples : Je
vous commande ceci, que
vous vous aimiez les uns les
autres. Si le monde vous
hait, sachez qu'il m'a pris
en haine avant vous. Et le
reste.

Homilia
sancti Augustini
Episcopi

Homélie
de saint Augustin
Evêque

Traité 87 sur S. Jean

[Jésus nous commande la charité envers le prochain.]

IN lectione evangelica quæ hanc antecedit, dixerat Dominus : Non vos me elegistis ; sed ego elégi vos et pòsui vos, ut eátis, et fructum afferátis, et fructus vester maneat : ut quodcúmque petieritis Patrem in nómine meo, det vobis. Hic autem dicit : Hæc mando vobis, ut diligátis invicem. Ac per hoc intelligere debemus hunc esse fructum nostrum, de quo ait : Ego vos elégi, ut eátis, et fructum afferátis, et fructus vester maneat. Et quod adjúnxit, Ut quodcúmque petieritis Patrem in nómine meo, det vobis, tunc útique dabit nobis, si diligámus invicem ; cum et hoc ipsum ipse déderit nobis, qui nos elégit non habéntes fructum, quia non eum nos elegerámus, et pòsuit nos

DANS la lecture d'évangile qui a précédé celle-ci, le Seigneur avait dit : *Vous ne m'avez pas choisi, mais c'est moi qui vous ai choisis et qui vous ai établis, pour que vous alliez, et que vous rapportiez du fruit, et que votre fruit demeure ; afin que tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donne*¹. Mais ici il dit : *Je vous commande ceci, que vous vous aimiez les uns les autres*. Et par là, nous devons comprendre qu'il parle bien de notre fruit, lorsqu'il dit : *Je vous ai choisis pour que vous alliez, et que vous rapportiez du fruit, et que votre fruit demeure*. Et quant à ce qu'il ajoute : *Pour que, tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donne*, le Père alors nous le donnera certainement, si nous nous aimons les uns les autres. Car c'est lui-même qui nous a donné ce commandement, qui nous a choisis

1. Jean 15, 16.

ut fructum afferamus, hoc est, invicem diligamus.

℞. Isti sunt qui viventes in carne, plantaverunt Ecclesiam sanguine suo : * Cálicem Dómini bibérunt, et amici Dei facti sunt. √. In omnem terram exivit sonus eórum, et in fines orbis terræ verba eórum. Cálicem.

Bénéd. : Quorum festum colimus.

LEÇON VIII

[Elle est le fruit de l'amour de Dieu.]

CARITAS ergo est fructus noster, quam definit Apóstolus, De corde puro, et conscientia bona, et fide non ficta. Hac diligimus invicem, hac diligimus Deum; neque enim vera dilectione diligéremus invicem, nisi diligétes Deum. Diligit enim unusquisque proximum suum tamquam seipsum, si diligit Deum. Nam, si non diligit Deum, non diligit seipsum; in his enim duobus præceptis caritátis tota lex

dépourvus de fruit, puisque nous ne l'avions point choisi d'abord; et il nous a établis pour que nous rapportions du fruit, c'est-à-dire pour que nous nous aimions les uns les autres.

℞. Voici ceux qui, vivant dans la chair, ont planté l'Église dans leur sang : * Le calice du Seigneur, ils l'ont bu et ils sont devenus les amis de Dieu. √. Par toute la terre a retenti leur voix et, jusqu'aux confins du monde, leurs paroles. Le calice.

LA charité, voilà donc notre fruit, celle que l'Apôtre définit en disant *qu'elle procède d'un cœur pur, d'une bonne conscience et d'une foi non déguisée*¹. Par elle nous nous aimons les uns les autres, par elle nous aimons Dieu; en effet, nous ne nous aimerions pas les uns les autres d'une affection véritable, si nous n'aimions pas Dieu. Car chacun n'aime son prochain comme soi-même qu'autant qu'il aime Dieu; et s'il n'aime pas Dieu, il

1. I Tim. 1, 5.

pendet et prophætæ. Hic est fructus noster. De fructu itaque nobis mandans, Hæc mando, inquit, vobis, ut diligátis invicem. Unde et Apóstolus Paulus, cum contra ópera carnis commendáre fructum spíritus vellet, accípe hoc póstul : Fructus, inquit, spíritus, caritas est ; ac deínde cetera, tamquam ex isto cápite exórta et religáta contéxuit, quæ sunt, gáudium, pax, longanímities, benígnitas, bónitas, fides, mansuetúdo, continéntia, cástitas.

℞. Isti sunt viri sancti, quos elégit Dóminus in caritate non ficta, et dedit illis glóriam sempitérnam : * Quorum doctrína fulget Ecclésia, ut sole luna. √. Sancti per fidem vicérunt regna : operáti sunt justítiam. Quorum. Glória. Quorum.

ne s'aime pas soi-même : ainsi sur ces deux préceptes de la charité reposent toute la loi et les prophètes. Voilà notre fruit. C'est donc ce fruit que Jésus nous ordonne de porter : *Je vous commande ceci, que vous vous aimiez les uns les autres.* C'est pourquoi, quand l'Apôtre Paul voulait, par opposition aux œuvres de la chair, recommander le fruit de l'esprit, il partait de ce principe : *Le fruit de l'esprit c'est la charité* ¹. Il y rattachait ensuite tous les autres biens, comme en un faisceau issu de ce principe, à savoir : *la joie, la paix, la patience, la bienveillance, la bonté, la confiance, la douceur, la tempérance, la chasteté.*

℞ Ceux-ci sont des hommes saints, que le Seigneur a choisis, dans une charité non déguisée, et il leur a donné la gloire éternelle : * Leur enseignement éclaire l'Église, comme le soleil fait resplendir la lune. √. Les saints, par la foi, ont vaincu des royaumes; ils ont pratiqué la justice. Leur. Gloire au Père. Leur.

1. Galates 5, 22.

LEÇON IX

[Elle entraîne toutes les vertus.]

QUIS autem bene gaudet, qui bonum non diligit unde gaudet? Quis pacem veram, nisi cum illo potest habere, quem veraciter diligit? Quis est longánimis in bono opere perseveránter manéndo, nisi férveat diligéndo? Qui est benignus, nisi diligit cui opitulátur? Quis bonus, nisi diligéndo efficiátur? Quis salúbriter fidélis, nisi ea fide quæ per dilectionem operátur? Quis utiliter mansuétus, cui non diléctio moderétur? Quis ab eo cóntinet unde turpátur, nisi diligit unde honestátur? Mérito itaque Magíster bonus dilectionem sic sæpe commendat, tamquam sola præcipiéndá sit, sine qua non possunt prodésse cetera bona, et quæ non potest habéri sine céteris bonis, quibus homo efficitur bonus.

A-T-IL une joie véritable, celui qui n'aime pas le bien dont il se réjouit? Avec qui peut-on avoir une paix sincère, sinon avec celui qu'on aime vraiment? Qui est constant à persévérer patiemment dans une bonne œuvre, s'il n'a pas la ferveur de l'amour? Qui est bienveillant, s'il n'aime pas celui qu'il secourt? Qui est bon, s'il n'agit par amour? Qui est réellement fidèle, sinon de cette foi qui opère par l'amour? Qui est doux avec utilité, s'il n'est réglé par l'affection? Qui se retient sur la pente du vice, s'il n'aime pas ce qui le fait honnête? C'est donc avec raison que le bon Maître recommande si souvent la charité comme la seule vertu à prescrire, sans laquelle les autres biens ne peuvent être utiles, et qu'on ne peut avoir sans posséder tous les autres biens qui rendent l'homme vraiment bon.

Oraison

DEUS, qui nos per beatos Apóstolos tuos Simónem et Judam ad agnitiónem tui nóminis

O DIEU qui, par vos bienheureux Apôtres Simon et Jude, nous avez fait arriver à la connaissance

venire tribuisti : da nobis eorum gloriam sempiternam et proficiendo celebrare, et celebrando proficere. Per Dominum.

de votre nom, accordez-nous la grâce de célébrer leur gloire éternelle par nos progrès, et, en la célébrant, de progresser encore. Par Notre Seigneur.

30 OCTOBRE

† Si ce jour est un Samedi, on fait l'Office de la Vigile anticipée de la Toussaint, comme c'est indiqué demain.

31 OCTOBRE

VIGILE DE LA TOUSSAINT

On dit l'Office de la Férie courante, comme dans l'Ordinaire et le Psautier, à l'exception des Leçons qui sont de l'Homélie sur l'Év. : Descendens Jesus, au Commun de plusieurs Martyrs (II), p. [146], avec les Répons de la Férie, comme au Propre du Temps, et l'Oraison ci-dessous.

Mais au Nocturne du Mercredi, les trois dernières Antiennes avec leurs Psaumes, et à Laudes, chaque jour, les Antiennes et tous les Psaumes sont pris au 2^e schéma; à Prime, on ajoute un quatrième Psaume, comme il est marqué au Psautier, et à toutes les Petites Heures on dit les Prières fériales, comme dans l'Ordinaire.

Oraison

DOMINE, Deus noster, multiplica super nos gratiam tuam : et, quorum prævenimus gloriósa solémnia, tribue subsequi in sancta professione lætítiam. Per Dominum.

SEIGNEUR, notre Dieu, multipliez sur nous votre grâce; et accordez-nous de suivre dans la joie, par la pratique d'une vie sainte, ceux dont nous prévenons la glorieuse solennité. Par Notre Seigneur.

Et l'on omet le Suffrage de Tous les Saints, même si la Vigile est célébrée un jour de Fête semi-double,

Vêpres du suivant.

*Ô Marie conçue sans péché,
priez pour nous qui avons recours à vous!*

Les 20 premières pages de ce PDF donne un aperçu de la qualité, *bonne ou mauvaise*, de l'édition papier. La qualité dépend du livre original dont nous nous sommes servi pour produire le fac-similé (*texte numérisé*).

Il est possible de commander l'édition papier à prix abordable en visitant le site :

canadienfrancais.org

Plusieurs autres livres sont également disponibles sur le même site, toujours à prix abordable.

Cet ouvrage est dans le domaine public.